Londres, dans toute sa Gloire.

Digitized by Google

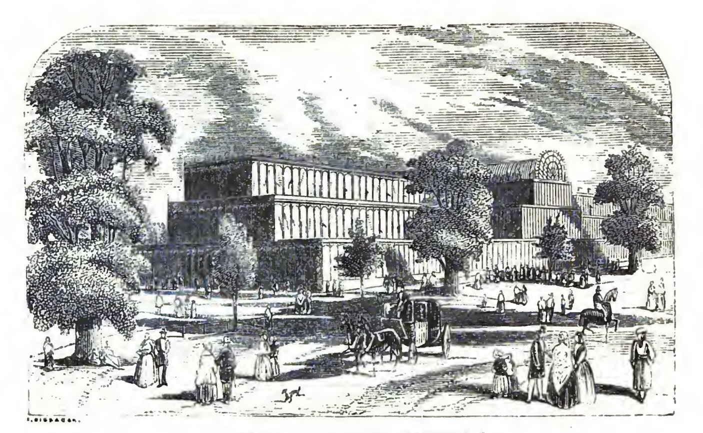
1/6

7.

7, A 8, 9

Digitized by Google

Digitized by Google



GRANDE EXPOSITION NATIONALE.

Digitized by Google

LONDRES,

DANS TOUTE SA GLOIRE!

MANIÈRE D'Y EMPLOYER SES MOMENTS DE LOISIRS, EN VISITANT TOUT CE QUI S'Y TROUVE DE CURIEUX PENDANT LA GRANDE EXPOSITION.

AVEC DE NOMBREUSES ILLUSTRATIONS.



LONDRES:
H. G. CLARKE ET CIE, 4 EXETER CHANGE, STRAND.

1851.

Digitized by Google

London:
Printed by Stewart and Murray,
Old Bailey.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Digitized by Google

Digitized by Google

PAGE

CHAPITRE XXIII.

CHAPITRE XXIV.

CHAPITRE XXV.

CHAPITRE XXVI.

Digitized by Google

LONDRES.

CHAPITRE I.

COURT APERÇU SUR SON HISTOIRE.

L'EMPLACEMENT primitif de la ville de Londres et l'étymologie de son nom ont de tout temps occupé les savants. Nous croyons qu'il importe fort peu au voyageur de lire ici une longue dissertation sur la question de savoir si Londres a été fondée par un descendant des dieux, et si les premières maisons ont été bâties à une certaine distance de la Cité, ou dans la Cité même. Quant à l'étymologie du mot *London*, les lexicographes, après de nombreuses et interminables discussions, n'ont pu parvenir à s'entendre. Nous allons donner les trois plus vraisemblables ; le lecteur choisira. Les uns prétendent que le mot *London* a été formé de *Lud* (nom d'un roi), et de *Din* (ville) ; ou de *Lhong* (navire), et de *Dinas* (cité) ;—les autres pensent que ce nom est dérivé du celtique *Llyn* (étendue d'eau), et *Din* (ville) ; *Llyndin*, en langue celtique, signifie *ville* ou *fort sur le lac*. Cette dernière opinion est la plus accréditée ; c'est, au reste, avec les ressources de la langue celtique que les savants modernes ont pu remonter à l'origine de beaucoup de noms et en donner une étymologie logique et rationnelle.

Nous dirons aussi fort peu de chose de ce qu'a été

Londres depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Tacite est le premier historien qui parle de cette ville : il la nomme *Londinium,* et dit qu'en l'an 61 de Jésus Christ, elle était déjà célèbre par son commerce. Soumise alors à la domination romaine, elle y resta jusqu'en 457, époque à laquelle les Romains en furent chassés, ou retirèrent leurs troupes volontairement. Cette ville était considérée par les empereurs romains comme le point le plus important de la Bretagne ; car c'était là que résidait leur gouverneur général. Londres redevint alors et pour toujours la ville des Bretons ; mais ce n'est que vers la fin du XIe siècle, sous Guillaume-le-Conquérant, qu'elle prit le titre de capitale de la Bretagne.

La simple nomenclature des faits historiques importants dont Londres a été témoin depuis douze cents ans nous entraînerait sans doute beaucoup trop loin. Avant de parler de son état présent, nous nous bornerons à jeter un coup d'œil rapide sur les principales calamités qui l'affligèrent depuis le septième siècle jusqu'au dix-huitième.

En 477, la ville fut prise par les Saxons, sous le commandement d'Hengist ; mais à sa mort, qui eut lieu en 498, elle fut reprise par Ambrosius.

En 664, elle fut ravagée par la peste.

De terribles incendies la détruisirent en 764, 798, 801, 1077, et 1135.

En 1090, une tempête renversa 300 maisons, plusieurs églises, et endommagea la tour de Londres.

En 1196, William Fitz Osbert, surnommé longue barbe, lord maire de Londres, excite une sédition ; il fut joint par 50,000 hommes ; mais il fut pris et exécuté, et ses adhérents dispersés.

En 1212, le pont de Londres est incendié ; il était, comme les anciens ponts, bordé de deux rangs de maisons, plus de 3000 personnes périssent, les unes dans les flammes, les autres dans la Tamise.

En 1258, une famine horrible désole la ville, plus de 20,000 personnes meurent de faim.

En 1348, la peste vient de nouveau ravager la ville ;

elle ne cessa entièrement qu'en 1357, après avoir enlevé plus de 70,000 personnes. Quatre années après, elle reparaît de nouveau.

En 1381, rébellion de Wat Tyler, que fut tué à Smithfield par Sir William Walworth, lord maire de Londres, à une entrevue à laquelle il avait été invité par le roi. Celle de Jack Cade, qui eut lieu en 1450, fut plus formidable, il défit les forces du roi et resta maître de la ville pendant quelques temps.

En 1563, la peste détruit 20,000 personnes en quelques mois. Pendant 10 siècles du septième au dix-septième, ce fléau, à de courts intervalles, ravagea la ville de Londres. Sous Jacques I., 30,000 personnes périssent, sous Charles I. plus de 35,000, et enfin, en 1665, la dernière, la plus terrible, connue sous le nom de *grande peste*, et qui dura environ une année, enleva plus de 100,000 habitants.

L'année suivante, le Dimanche matin, 2 Septembre 1666, un incendie épouvantable éclata dans la Cité; pendant quatre jours et quatre nuits, le feu, alimenté par un vent violent, ne cessa d'exercer ses ravages; ce ne fut que le cinquième jour qu'on parvint à s'en rendre maître sur quelques points: 30,200 maisons habitées, 89 églises, 4 portes monumentales et un grand nombre d'édifices publics furent la proie des flammes. La perte causée par cet incendie a été évaluée à plus de 300 millions de francs. On n'a jamais pu savoir le nombre de femmes, enfants, vieillards et hommes de tout âge qui trouvèrent la mort dans les flammes et sous les décombres: les cadavres atteints par le feu ne laissèrent aucune trace. La Cité de Londres se composait alors de 26 quartiers; 15 furent entièrement détruits; 8 autres à moitié réduits en cendres; 3 seulement restèrent intacts. Quatre années après cette terrible catastrophe, la ville était presque entièrement rebâtie. Les rues furent élargies, quelques places furent réservées; la salubrité, en un mot, entra pour beaucoup dans les nouveaux plans

de reconstruction. Depuis cette époque la peste n'a plus reparu.

Le 26 Novembre 1703, sous le règne de la reine Anne, une tempête extraordinaire s'abattit sur Londres et y exerça, pendant plus de douze heures, des ravages épouvantables : presque toutes les cheminées furent renversées ; les toitures des maisons et des édifices furent enlevées ou gravement endommagées ; plusieurs maisons même, ne purent résister à la violence du vent et s'écroulèrent. Les pertes que cet affreux ouragan occasionna à la Cité seulement furent évaluées à 50 millions de francs. Vingt-deux personnes furent tuées par les débris des maisons, et deux cents environ blessées plus ou moins grièvement. Quant à celles qui périrent dans la Tamise, on n'en sut pas le nombre. Cette fatale catastrophe est la dernière qui ait affligé la cité.

Londres s'étend sur les deux rives de la Tamise ; sa longueur, de l'est à l'ouest, est d'environ 20 kilom., et sa largeur, du nord au sud, de près de 16 kilom. Cette ville est située à 80 kilom. de la mer du Nord, à environ 160 kilom. de Calais et de Boulogne, 180 de Dieppe, 192 de Dunkerque, 240 du Havre, 252 d'Amsterdam, 340 de Paris, 448 de Dublin, 528 d'Édimbourg.

Sa population était, en 1377, de 35,000 habitants ; en 1801, de 864,755 ; en 1811, de 1,099,104 ; en 1821, de 1,225,964 ; en 1831, de 1,477,300 ; en 1841, de 1,873,676 ; en 1845, de 2,000,000 environ.

Aujourd'hui, en 1851, le chiffre de la population de Londres s'élève à 2,100,000 habitants, et une population flottante de 100,000 étrangers. Dans l'espace de cinquante ans, elle s'est donc accrue de plus de 1,200,000 habitants. Il est vrai qui depuis l'année 1801, quelques petites villes et beaucoup de villages qui formaient des communes distinctes, ont été réunis à la ville de Londres. Cette ville n'ayant pas de mur d'enceinte, et n'étant circonscrite par aucun obstacle, tels que fortifications, fleuves, marais ou montagnes, pourrait bien, avant

un siècle, si les événements futurs ne sont pas contraires à la prospérité toujours croissante de l'Angleterre, s'étendre de Richmond à Gravesend, et sa population monter alors au chiffre énorme de 4,000,000.

Pour donner au lecteur un aperçu de l'étendue de cette ville, il nous suffira de dire qu'elle renferme environ 300,000 maisons, 15,000 rues, ruelles, et passages divers, 80 squares, 6 grands parcs, 700 églises ou chapelles, 160 hôpitaux, 400 maisons de charité, 14 prisons, 30 théâtres, et 50 marchés.

Quant à son importance commerciale, on pourra s'en faire une idée lorsqu'on saura que plus de 40,000 bâtiments entrent annuellement dans les docks de Londres, et que ces docks, au nombre de 10, sont immenses : chacun d'eux est un port, une petite ville. Outre ces 40,000 bâtiments au long cours, on compte encore près de 140,000 caboteurs.

Les rues de Londres sont généralement plus larges que celles de Paris ; la chaussée, bien entretenue, est de plusieurs sortes : macadamisée, pavée en grès ou en bois. Les trottoirs sont dallés : il n'y en a aucun en bitume ; leur largeur commune est d'environ 2 mètres. En s'y promenant, on a rarement à craindre les éclaboussures des voitures, car les eaux ménagères ne coulent pas dans les rues ; elles ont une issue dans l'intérieur des maisons. Ces précautions rendent inutiles les bornes-fontaines. On balaye les rues avec de forts balais de crin qui enlèvent complètement la boue et la poussière. Dans l'été, on se sert, pour l'arrosage des rues, d'une caisse formant le carré-long, reposant sur les ressorts d'une voiture légère ; ces voitures vont beaucoup plus vite que nos lourds tonneaux et arrosent un plus grand espace. On peut se promener toute une journée sans entendre le claquement d'un fouet : les cochers et les charretiers sont très-sobres de ce genre d'exercice. Les cris des marchands sont moins répétés et moins aigus que ceux des marchands de Paris. Le marchand de vieux habits,

par exemple, se borne à dire d'un ton bas, *lô, lô :* le marchand de lait crie rarement : ses seaux lui servent d'enseigne.

Les plus belles rues de Londres sont encore entrecoupées d'allées étroites où le soleil pénètre rarement : ces ruelles sont habitées par de pauvres familles, par des mendiants et des gens de mœurs fort équivoques. Voici quelle est environ la longueur des principales rues de Londres :—

Dans la Cité.

	Mètres.
City Road	1,690
Thames Street (Upper et Lower) ..	1,440
Whitechapel	1,280
Bishopsgate Street .	1,040
Aldersgate Street ..	600
Fleet Street	560

Dans Westminster.

	Mètres.
Oxford Street (et New)	2,300
Tottenham Court Road	1,770
Regent Street	1,730
Piccadilly	1,690
Strand	1,360
Bond Street (New et Old)	990
Pall Mall	700

Dans Southwark.

Waterloo Road....	1,350
Great Surrey Street	1,150
Tooley Street	900

Les plus belles rues de Londres se trouvent dans la cité de Westminster ; nous citerons entre autres : 1°, Portland Place, qui a 40 mètres de largeur, et dont toutes les maisons sont des hôtels ; 2°, Waterloo Place, rue large et bien bâtie ; 3°, Piccadilly et Bond Street, qui sont aussi fort belles ; 4°, Saint James' Street et Pall Mall, rues dans lesquelles sont situés une vingtaine de clubs plus ou moins splendides ; 5°, Regent Street, renommée pour ses élégants magasins et ses larges trottoirs.

La plus longue rue est Oxford Street ; la plus large, Portland Place ; l'une des plus commerçantes, le Strand ; l'une des plus élégantes et des mieux fréquentées, Regent Street, et la plus passante, Gracechurch street, dans

Digitized by Google

la Cité, à peu de distance du pont de Londres. Il règne dans toutes ces rues une activité, une animation qu'on ne trouve à Paris que dans les quartiers les plus fréquentés et les plus commerçants.

Les maisons de Londres sont construites en briques; elles ont de trois à quatre étages; les fenêtres sont fermées par des châssis vitrés à coulisses de bas en haut. Quant aux maisons anciennes, elles se ressemblent toutes; on dirait qu'elles ont été jetées dans le même moule. C'est au point, a dit un plaisant, qu'il est facile de prendre la maison de son voisin pour la sienne, et de s'y établir jusqu'à ce que le véritable propriétaire vienne vous prier de faire attention que vous n'êtes pas chez vous.

Les appartements sont à peu près disposés comme à Paris, avec cette différence toutefois que la cuisine est reléguée à la cave ou au grenier. Toutes les chambres ont des tapis; c'est la base du comfortable. Chaque maison possède un ou plusieurs robinets d'eau potable, auxquels sont adaptés des régulateurs qui fixent la quantité d'eau à laquelle on s'est abonné.

Voici à peu près comment sont distribués les appartements de la plupart des maisons: à 2 ou 3 mètres au-dessous du sol, la cuisine et la chambre de la cuisinière; au rez-de-chaussée, un salon, dit *parloir*, et la salle à manger; au premier étage, un salon de réception et une ou deux chambres à coucher; au second étage, chambres à coucher pour les enfants et les domestiques. L'ameublement est généralement simple, mais d'une propreté extraordinaire; tout est entretenu avec un soin particulier.

Les appartements des petits cottages sont à peu près disposés de la même manière. Un cottage est une petite maison isolée, bâtie entre deux jardins, dont le premier, planté de fleurs et bien entretenu, est séparé de la rue par une grille. Ces sortes de maisons n'ont pas de rez-de-chaussée proprement dit; en y entrant du côté de la rue, on est obligé de monter un escalier qui se compose

ordinairement de 4 à 8 marches, et par le jardin de derrière, au lieu de monter, on descend au contraire environ le même nombre de marches d'un escalier qui conduit à la cuisine.

Les maisons de Londres n'ont pas, comme la plupart de celles de Paris, des portes cochères pour l'entrée des chevaux et des voitures. Les écuries et les remises sont reléguées derrière la maison, ou dans un local séparé. Le prix des loyers est d'environ un cinquième plus élevé qu'à Paris.

L'aspect de la Cité est triste: un immense nuage de fumée de charbon de terre plane presque continuellement au-dessus des maisons; le brouillard, cette autre fumée de l'onde et de la terre, vient souvent se mêler à la fumée jaune et épaisse que vomissent plus de 200,000 cheminées: alors, l'horizon est un vain mot. Si le ciel est haut, dans la belle saison, l'œil peut s'étendre au loin; on aperçoit alors différents dômes, entre autres celui de la cathédrale de Saint Paul, qui domine tous les autres édifices; les tours de l'abbaye de Westminster; la colonne dite le Monument, celles du duc d'York et de l'amiral Nelson, et un nombre infini de clochers, clochetons, de tours et tourelles. Malgré l'éclat du soleil, l'aspect qu'offre alors la Cité manque néanmoins complètement de gaieté, car l'extérieur des monuments et des maisons en général est noirci par la fumée de charbon de terre, qui, à la longue, y dépose une forte couche de crasse jaune-noire.

L'aspect de la Cité de Westminster est moins triste: on trouve dans ce quartier de coquettes habitations, de magnifiques hôtels, et plus de quarante squares, plantés d'arbres; le soleil s'y montre beaucoup plus que dans la Cité, et le brouillard s'abat moins souvent sur ce beau quartier. En général, les quartiers un peu éloignés du centre du commerce sont agréables: on trouve partout une foule de petits cottages dont les jardins reposent la vue; ces petites maisons sont remarquables par leur propreté extérieure.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

INDICATION DES PRINCIPALES RUES.

MALGRÉ la vaste étendue de Londres, il est peu de villes où l'on peut trouver plus facilement sa route, en faisant attention cependant à quelques points de repaires que nous allons indiquer ici. Les personnes qui viennent du nord et de l'ouest de l'Angleterre sont mises par les chemins de fer en contact avec la grande ligne de la route dite New Road, qui va de Paddington à la banque, et de celle-ci il y a plusieurs lignes qui communiquent avec les grandes artères qui coupent Londres de l'ouest à l'est. Cette ligne peut être considérée comme la principale direction à suivre pour cette partie de la ville située au nord de la Tamise : en commençant à l'ouest, nous trouvons Bayswater Road, Oxford Street, Holborn, Holborn Hill, Newgate Street, Cheapside, le Poultry, Cornhill, Leadenhall Street, et Whitechapel Road ; un peu plus loin au sud sont des lignes convergentes, un peu parallèles, et qui joignent les deux extrémités de Cheapside. Celle de l'ouest consiste en Piccadilly, une partie de Waterloo Place, Pall Mall est, le Strand, Fleet Street, et Ludgate Hill, qui joignent Cheapside, en passant par St. Paul, et qui conduisent aussi aux entrepôts, aux Docks, et à la tour, en passant par Watling Street, Eastcheap, et Great Tower Street. À l'extrémité est de Cheapside est une ligne divergente qui mène aussi au pont de Londres, aux entrepôts, &c., en passant par la rue dite King William Street.

Ces lignes qui sont traversées par une quantité de

rues longitudinales, qui vont du nord au sud, ne sont pas aussi directes que celles qui vont de l'est à l'ouest, et que nous venons de décrire. Nous ferons remarquer cependant les plus importantes : en commencant, comme nous l'avons déjà fait, à l'extrémité nord ouest. Près de la station du grand chemin de fer de l'ouest près de Paddington, est la route dite Edgware Road, qui joint la route dite New Road avec l'extrémité ouest d'Oxford Street, et met ainsi les étrangers en communication avec la grande artère de la métropole, qu'on peut continuer jusqu'à Piccadilly, en passant à travers Hyde Park ou Park Lane, qui est la ligne directe pour gagner Edgware Road. Les autres lignes de communication entre la route dite New Road et Oxford Street, sont Gloucester Place, que va de Park Street à Piccadilly ; Baker Street continuée d'Audley Street à Piccadilly, et le côté nord de New Road, qui est la principale ligne qui conduit à l'ouest de Regent's Park, et au bourg de St. John's Wood ; Wimpole Street, ou Harley Street, qui le réunit à Piccadilly en traversant New Bond Street et Portland Place, qui font face à Regent's Park et Regent Street, qui réunit Oxford Street avec Piccadilly, Pall Mall, et le Parc St. James, d'où il est aisé de trouver sa route pour voir le palais, les chambres du parlement, et les principaux offices du gouvernement. Après avoir traversé le parc et Portland Place, poursuivant sa route vers la Cité, la ligne suivante qui mène au sud est Tottenham Court Road, passage très important, parceque sur ses côtés nord il communique avec la grande route qui mène à Camden Town, Kentish Town, Hampstead, et Highgate ; au sud est le point de jonction entre Oxford Street et New Oxford Street. A cet endroit il y a deux lignes de communication avec le Strand, en passant par Bloomsbury Street, les Seven Dials, et St. Martin's Lane, qui mène à Charing Cross, et l'autre à travers une nouvelle rue dite Endell Street, passant devant le théâtre de Covent Garden, à travers Bow Street,

Charles Street, et Wellington Street, dans le Strand, du côté opposé au pont de Waterloo (Waterloo Bridge), presque parallèlement à Tottenham Court Road, est la ligne de Gower Street, qui n'est pas ouverte aux voitures, elles sont arrêtées par une porte qui se trouve devant l'université de Londres, et entre celle-ci et King's Cross sont plusieurs autres lignes indirectes que mènent à Holborn, à travers les squares, dits Russell et Bloomsbury Squares. La route dite New Road passe à travers le centre d'Euston Square, au nord de la ligne du chemin de fer du nord-ouest. Les passagers qui à leur arrivée à cette station désirent gagner le West End, trouveront leur route en consultant ce que nous venons de dire. Continuant la ligne de New Road, nous gagnons King's Cross, qui va au nord-ouest par Pancras Road à l'est de Camden Town, et on tombera dans le milieu de Holborn par Gray's Inn Lane ; la route dite New Road gagne Pentonville Hill à l'Angel d'Islington, d'où sont les lignes de communication avec l'ouest de Newgate Street et de Smithfield, et avec l'est par Goswell Street et Aldersgate Street. La nouvelle route d'Islington prend le nom de la route qui mène à la Cité, et qui conduit directement à la banque. A la banque elle converge aussi les lignes de communication nord-est par Shoreditch et Bishopsgate Street, par Mile End et Whitechapel ; et enfin, la ligne de l'est par le Mile End Road.

La partie de la ville qui se trouve au sud de la Tamise présente des lignes de communication beaucoup plus faciles à comprendre que celles que nous venons de décrire. Les grandes artères qui mènent aux différents ponts convergent toutes à l'obélisque, qui est dans St. George's Fields, et peuvent être considérées comme des rayons passant de l'obélisque et se dirigeant vers les ponts. Ainsi Bridge Street et Westminster Road conduisent du pont de Westminster à l'obélisque ; Waterloo Road du pont de Waterloo à l'obélisque ; la

Digitized by Google

route dite Blackfriars' Road du pont de Blackfriars à l'obélisque; Bridge Street du pont de Southwark à l'obélisque; enfin, High Street et Blackman Street du pont de Londres à l'obélisque.

Pour faciliter à l'étranger la connaissance des diverses localités de Londres, nous allons lui signaler quelques endroits remarquables dont il se rappellera parfaitement, et qui l'aideront mieux que tout ce que nous pourrons dire, à se diriger dans cette immense métropole.

Le nord de Hyde Park communique avec les faubourgs qui se trouvent à l'ouest par Bayswater, avec ceux du nord par Edgware Road, avec la ligne de Piccadilly à travers Hyde Park, et ouvre la ligne de communication qui va directement à la cité, à travers Oxford Street.

Le sud de Hyde Park communique, en passant par Grosvenor Place et Wilton Street, avec les fashionables squares et les rues de Pimlico; par Sloane Street avec Chelsea; et par la vieille route de l'ouest avec Brompton, Knightsbridge, Hammersmith, Kensington, Kew, et Richmond. Elle commence cette ligne qui de Piccadilly, va à St. Paul et joint Cheapside.

Trafalgar Square, ou Charing Cross, est situé à peu près au milieu de cette ligne. La partie de Piccadilly va à l'ouest, et le Strand à l'est. Par St. Martin's Lane, il y a une communication directe avec Holborn et le nord de Londres; et par Charing Cross et la rue du Parlement, la grande artère de Westminster, qui va à Whitehall, à l'abbaye de Westminster, aux chambres du Parlement, et aux principaux offices du gouvernement. La galerie nationale et les principaux clubs se trouvent dans son voisinage. La rue dite Wellington Street, qui traverse le Strand vers le milieu, mérite d'être remarquée car de là au nord, elle mène au théâtre de Covent Garden; et par une légère déviation à celui de Drury Lane, de Bow Street, en passant par Endell Street, à New Oxford Street, et au musée britannique dit British

Museum. Le sud de la rue dite Wellington Street mène, en traversant Waterloo Bridge, à Southwark et à Lambeth. Dans la route dite the Waterloo Road se trouve l'embarcadère du chemin de fer du sud-ouest, qui a de fréquents convois pour les jardins dits Kew Gardens, Richmond, Hampton Court, et Windsor. Dans son voisinage est la salle dite Exeter Hall, où des meetings de diverses religions ou de sociétés de bienfaisance se tiennent habituellement; enfin, Somerset House, qui contient plusieurs sociétés scientifiques, et différents offices du gouvernement.

Temple Bar est une porte qui unit le Strand et Fleet Street, et sépare les cités de Londres et de Westminster. A la fin de la rue dite Fleet Street, où va à Holborn en passant par Chancery Lane, qui mène à Lincoln's Inn et aux nouvelles cours de la chancellerie dites the New Chancery Courts. Au sud de Fleet Street est le Temple, et un peu plus loin à l'est est une autre ligne de communication avec Holborn en passant par Fetter Lane.

L'église de St Paul est un point central aussi très important pour ceux qui veulent connaître la cité. Elle est bornée à l'ouest par Ludgate Hill, et n'a aucune ouverture au nord pour les voitures; aussi ce côté a-t-il beaucoup d'attraits pour les promeneurs qui trouvent dans les rues adjacentes, telles que Paternoster Row, Amen Corner, Ave Maria Lane, le réceptacle de toute la littérature du royaume. La salle ou plutôt l'hôtel de la corporation des libraires est placé dans une petite cour qui a son entrée dans Ludgate Hill. Les voitures passent au sud de l'église en gagnant Watling Street, et vont joindre Newgate Street et Cheapside. Au nord de la jonction de ces rues est l'hôtel général des postes dit the General Post Office, qui d'Aldersgate Street, en passant par Goswell Street, mène directement à la route dite the New Road et à Islington.

La banque et la bourse forment le point central de réunion pour la grande majorité des omnibus de Londres,

qui vous conduisent dans toutes les parties de la ville. En gagnant les magnifiques édifices qui forment la rue dite King William Street, on va au pont de Londres.

À l'est du pont de Londres est le chemin qui mène à la Tour et aux Docks. La rue dite Thames Street est coupée par une arche du pont de Londres, court à l'est et à l'ouest parallèlement à la rivière, avec laquelle elle communique par de petites rues qui conduisent aux quais. La plus grande partie du commerce entre Londres et le sud-est de l'Angleterre passe sous le pont de Londres. Au sud et à son extrêmité se trouve l'embarcadère des chemins de fer de Brighton, de Douvres, et de Greenwich. Le Tunnel récemment construit sous la Tamise est à environ trois kilomètres en aval de ce pont. En amont au nord est une quantité d'embarcadères, où les passagers montent sur les bateaux à vapeur qui les conduisent à Greenwich, à Woolwich, à Gravesend, et à des ports plus éloignés. Il n'est aucune partie de la métropole qui puisse mieux faire voir à l'étranger le grandiose et l'importance de son commerce.

Nous avons déjà dit que les meilleurs points de repaire pour parcourir le sud de la ville étaient les ponts et l'obélisque. Nous recommandons en outre aux étrangers détudier les lignes de communication, et les points de direction que nous avons indiqués, sur notre bon plan de Londres, et nous sommes convaincus qu'ils n'auront aucune difficulté à trouver leur route dans quelque endroit qu'ils désirent aller.

CHAPITRE III.

EDIFICES RELIGIEUX.

Le grand nombre d'édifices religieux qui de tous côtés surgissent dans la capitale de l'Angleterre, sont remarquables par le style de leur architecture, et méritent sous tous les rapports qu'on leur consacre un chapitre particulier.

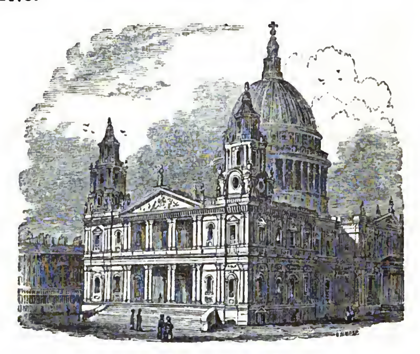
On en compte plus de sept cents, parmi lesquels trois cent quarante sont consacrés au culte Anglican; vingt seulement sont appropriés au catholicisme; quatorze pour les protestants étrangers; trois cent soixante-dix appartiennent aux sectes dissidentes; et enfin, pour terminer cette énumération, il y a trois synagogues.

Nous décrirons ici les églises les plus remarquables, et nous commencerons par les deux monuments les plus dignes, par le grandiose et la beauté de leur architecture, d'exciter la curiosité du public. Parler ainsi c'est déjà avoir nommé la cathédrale de St. Paul et l'abbaye de Westminster.

CATHEDRALE DE ST. PAUL.

Par ses vastes dimensions, sa grande hauteur, et sa position qui domine la ville, la cathédrale de St. Paul doit être regardée comme l'édifice le plus remarquable de la métropole. L'ancienne cathédrale gothique qui

primitivement avait été élevée dans cet endroit, fut détruite dans le grand incendie de 1666, et le chef d'œuvre qu'on voit maintenant est dû au génie de Sir Christopher Wren, qui en posa la première pierre en 1675.



FACADE DE L'OUEST.

La dernière pierre, c'est-à-dire, celle du sommet de la lanterne, fut posée par Mr. Christopher Wren, fils du grand architecte, dans l'année 1710, et cette lanterne est assez élevée pour qu'elle soit discernée par un beau temps en mer à l'est, et aperçue de Windsor à l'ouest; ce monument fut complètement achevé dans l'espace de trente cinq ans, par un seul architecte, Sir Christopher Wren; un seul maître maçon, Mr. Strong; et un seul évêque de Londres, Dr. Henri Compton; tandis qu'on employa pour St. Pierre de Rome, auquel il peut être

comparé cent cinquante ans et qu'il y eut douze architectes parmi lesquels on compte les Bramante, les Raphael, les Michael Angelo.

La principale entrée est ornée d'un riche et magnifique portique, soutenu par douze colonnes d'ordre corinthien, au-dessus se trouvent huit autres colonnes d'ordre composite, deux par deux qui soutiennent un fronton triangulaire, dont l'entablement représente la conversion de St. Paul, sculptée par Bird, en ronde bosse. A son sommet est une colossale statue de St. Paul, avec deux autres de même grandeur à chaque angle, représentant St. Pierre et St. Jacques ; et le long du sommet de la façade sont les statues des quatre évangélistes. Les angles sont ornés de campanilles, où sont les cloches. Une statue en marbre se trouve aussi devant le portique, et fait face à Ludgate Street, elle représente la reine Anne, en habits de cérémonie, et tenant dans ses mains les emblêmes de la royauté.

Il y a deux autres entrées du côté de chaque aîle nord et sud de l'église. Elles correspondent par leur architecture, qui consiste en un portique demi-circulaire, d'ordre corinthien, entouré par les statues des apôtres. Le fronton du nord montre les armes royales et les regalia, supportés par des anges, et celui du sud un phénix renaissant de ses cendres, œuvre de Gabriel Cibber, c'est une allusion à la reconstruction de cette cathédrale après l'incendie.

Le service divin s'y fait trois fois par jour, et les heures des offices varient suivant la saison. A toutes les autres heures quand l'édifice est fermé, les étrangers peuvent y être admis en frappant à la porte du portique nord, et en payant, car on paie toujours ici, ils ont la faculté de voir toutes les curiosités qui y sont renfermées. De midi à une heure est le moment le plus favorable, car alors l'atmosphère est moins chargée de brouillards, et à ce moment aussi on peut visiter l'horloge, qui mérite d'être vue.

Digitized by Google

	Pieds Anglais.
Les dimensions de St. Paul de l'est à l'ouest, dans l'intérieur, sont	510
Du nord au sud, dans l'intérieur	282
Sa hauteur intérieure, du centre au pied de la croix	340
Ditto, au sommet	404
La circonférence intérieure du dôme	300
Le diamètre de la boule	6
De la boule au sommet de la croix	30
La largeur du fronton	100
Le diamètre des colonnes du portique	4
La hauteur du portique au sommet du fronton sous la statue de St. Paul	120
La hauteur des campanilles	287
La circonférence du cadran de l'horloge	57
La longueur de l'aiguille des minutes	3
Ditto ditto des heures	2 ft. 2½ in.

La forme générale de l'édifice est celle d'une croix grecque, ayant un dôme grandiose s'élevant du milieu de la nef et des aîles. En considérant l'extérieur le visiteur est imparfaitement préparé au spectacle sublime qui l'intérieur lui prépare. La hauteur inattendue des voûtes, et cette immense rangée de colonnes produit un effet vraiment extraordinaire, et qui ne fait que s'accroître lorsqu'on monte au dôme, et qu'on considère l'immense peinture représentant les principaux traits de la vie de St. Paul, et qui est l'œuvre de Sir James Thornhill. A un tel moment on comprend l'épitaphe de l'architecte, remarquable par sa concision et son énergie. Elle est en Latin, et nous en donnons sa traduction:—

"Ici repose Christopher Wren, qui a bâti cette église; il vécut plus de quatre-vingt-dix ans, non pour lui-même, mais pour le bien public. Lecteur, veux-tu voir son tombeau? Regarde autour de toi!"

Le chœur est séparé de l'église par une belle grille en

Digitized by Google



INTÉRIEUR DE LA CATHEDRALE DE ST. PAUL.

fer. Au dessus de l'entrée est une orgue érigée en 1694, par Bernard Schmydt ou Smith, qui a coûté 2000 livres; on croit qu'il est un des premiers du royaume. Au sud du chœur est un trône pour l'évêque, de l'autre côté il y en a un pour le lord maire. Le tout est orné de sculptures sur bois de Grinley Gibbons.

Plusieurs des monuments qui sont autour du chœur, érigés en mémoire d'hommes qui se sont distingués particulièrement dans la marine et dans l'armée, sont d'un grand mérite; mais il y en a aussi d'autres sur lesquels la critique a à dire beaucoup, soit par le dessin qui ne convient pas au sujet, soit par leur mauvaise exécution. Parmi les premiers, ceux qui doivent principalement attirer l'attention, sont les monuments de Nelson, de Cornwallis, d'Abercrombie, de Rodney, des évêques Heber et Middleton, de Sir W. Jones, de Sir J. Rey-

nolds, des Dr. Johnson, et d'Howard, le célèbre philanthrope. L'inscription de ce dernier monument est due à la plume du dernier Samuel Whitbread, Esq., M.P., et peut être ainsi traduite :—

"Cet homme extraordinaire eut le bonheur d'être honoré pendant sa vie, tant ses vertus étaient grandes. Il recut les remerciements des Parlements de la Bretagne et de l'Irlande, pour les services éminents qu'il avait rendus à son pays et au monde entier. Nos prisons et nos hôpitaux, perfectionnés d'après son système, prouvent la solidité de son jugement et l'estime qu'on avait pour ses lumières. Dan s chaque partie du monde qu'il parcourut, il s'efforça de réduire la somme des misères humaines, et du trône jusqu'au dongeon son nom fut toujours prononcé avec respect, gratitude, et admiration. Sa modestie détruisit les différentes tentatives qu'on fit pour lui ériger une statue durant sa vie, statue que la reconnaissance publique a maintenant consacrée à sa mémoire. Il naquit à Hackney, dans le comté de Middlesex, le 2 Septembre 1726. Il passa les dernières années de sa vie dans la retraite, dans un bien paternel, qu'il possédait à Cardington, dans le Bedfordshire, dont il était sheriff en 1773. Il mourut à Cherson, dans la Tartarie Russe, le 20 Janvier 1790, victime d'une périlleuse et bienfaisante tentative pour connaître les causes de la peste, et pour y trouver un remède efficace. Dans le zèle ardent et immense de la charité chrétienne, il gagna l'immortalité. Puisse le tribut que nous rendons à son mérite être digne de ses glorieux travaux."

Descendant dans l'église souterraine, le visiteur est conduit au crypte, qui sert de lieu de sépulture pour les personnes qui sont enterrées dans la cathédrale. C'est un endroit large, profond, et bien éclairé, avec des voûtes massives, dont les piliers ont quarante pieds carrés; ce qui était nécessaire pour supporter l'immense édifice qu'ils avaient à soutenir. Dans cet endroit, outre les restes des hommes illustres que nous avons mentionnés plus haut, se trouvent aussi quelques restes de la vieille cathédrale, qu'on avait emportés dans le grand incendie, et que depuis on a recouvré et placé dans un endroit sous la fénêtre qui est à l'est de cette voûte souterraine. Parmi eux on voit l'effigie de John Donne, auteur de Satires bien connues. Ce poète est représenté enveloppé d'un drap, et couché sur une urne. Cette sculpture est due au célèbre Nicholas Stone, qui l'exécuta d'après une peinture faite sous la direction de Donne, qui, comme on le rapporte, se voyant près de la mort, s'enveloppa lui-

même dans un drap, et se fit peindre dans cette posture. On voit aussi les effigies de Sir Nicholas Bacon, dans une armure et la tête nue; de Sir John Wolley, et de sa dame, assis; de Sir Christophe Hatton, lord chancelier, avec une armure, et la robe de l'ordre de la jarretière par dessus; de Sir Thomas Heneage, chevalier, chancelier du Duc de Lancaster, avec son armure; et le buste mutilé du Dr. John Colett, duquel il est écrit sur sa tombe qu'il était docteur en théologie, doyen de St. Paul, et le seul fondateur de l'école du même nom, qui mourut Anno Domini 1519; le fils de Sir Henri Colette, chevalier, deux fois lord maire de la Cité de Londres, et membre de la compagnie des merciers. L'école à laquelle on fait allusion ici, existe encore à l'est de St. Paul, et qui, quoique portant ce nom, est dédiée à l'enfant Jésus, et est entièrement indépendante de la cathédrale.

Plusieurs autres tablettes sont sur les murailles du crypte, et un petit nombre de tombeaux élevés à la mémoire d'artistes et d'architectes distingués. Les objets les plus intéressants qu'on peut voir, après ceux que nous venons de décrire, sont,—la galerie acoustique, remarquable par le transmission du plus petit son le long des murs, et non moins remarquable par la vue qu'on découvre de l'intérieur du dome; la bibliothèque, qui, après avoir été long temps négligée, est maintenant restaurée et dans un état fort convenable; la chambre des trophées et du modèle de l'église; l'horloge et sa grande cloche, qui pese 11,470 lbs.; enfin, la boule et la croix. Il y a quelques dangers à monter à cette boule, et peu de personnes en courent le risque; son diamètre dans l'intérieur est de six pieds, et huit personnes peuvent y tenir facilement. On peut y entrer à partir de dix heures du matin jusqu'à la brune.

Pour visiter ce magnifique monument, il faut payer. Du reste, je vous ai déjà prévenu, on paye partout ici. Je suis même étonné qu'on ne paye pas pour marcher

sur les trottoirs. Voici les prix exigés pour visiter la maison du seigneur :—

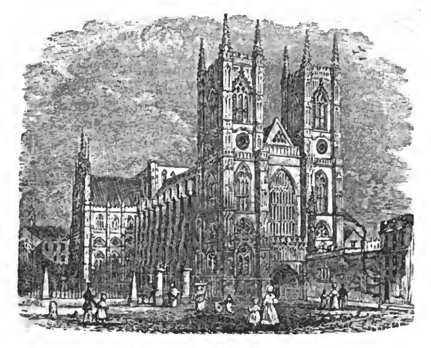
	s.	d.
Pour entrer dans l'intérieur du bâtiment	0	2
Pour entrer à la galerie à écho	0	6
Pour monter dans la boule qui surmonte le dôme	1	6
Pour entrer à la salle dite *Model-room*, à la bibliothèque, et voir la grand cloche	1	0
Pour voir l'horloge	0	2
Poir voir les caveaux	1	0
Total	4	4 (5 fr. 50)

Celui qui ne voudrait pas dépenser 4 sous pour entrer, peut tous les jours, *gratuitement*, assister au service divin à huit heures et à dix heures du matin, et l'après-midi, à trois heures un quart.

ABBAYE DE WESTMINSTER

(*Westminster Abbey*).

Cette abbaye peut être justement appelé le panthéon des gloires de Grande Bretagne, presque tous les rois, reines, et princes, depuis Edouard le confesseur jusqu'à nos jours sont ici. Des hommes d'état et des guerriers; des poètes, des écrivains, des philosophes, depuis Chaucer jusqu'à présent, et une multitude d'autres personnes distinguées par le rang qu'ils occupaient dans le monde, leur patriotisme, ou leurs talents, y reposent en paix; et de singulières pensées surgissent quand on considère ce bizarre assemblage d'êtres dont le monde s'est occupé plus ou moins. La tête couronnée à côté du chancelier,



ABBAYE DE WESTMINSTER.

l'archevêque avec l'acteur, le philanthrope et le héros guerrier, le théologien et le médecin, la reine et l'actrice.

Ce magnifique morceau d'architecture fut originairement fondé dans le septième siècle, par Sebert, roi des Saxons de l'est, dans l'année 610 ; mais il fut ensuite détruit par les Danois, et resta long temps en ruine. Edouard le confesseur reconstruisit l'abbaye et la cathédrale sur un plan beaucoup plus grand, en 1066 ; le Pape Nicolas II. ordonna que cette église servirait de lieu d'inauguration pour les rois d'Angleterre, et lui donna la forme d'une croix, et ce fut sur ce modèle qu'on construisit désormais toutes les églises dans ce pays. Henri III. agrandit l'abbaye en 1245 ; mais la plus remarquable addition qu'on y fit fut celle de la chapelle de Henri VII., qui, quoique en elle-même soit un chef d'œuvre qui est sans égal en Angleterre, ne s'harmonie pas avec

l'ensemble primitif. Cette abbaye a beaucoup souffert à différentes époques; mais elle fut encore plus maltraitée par les Puritans lors de la guerre civile, qui la laissèrent dans un état complet de dégradation. Ce fut le célèbre architecte Christopher Wren qui fit la restauration de cet édifice avec la plus grande habilité, et pour rendre son aspect plus imposant, il y ajouta deux tours à l'ouest. Pendant sa réédification, plusieurs monuments très intéressants furent découverts; entre autres, le pavé en mosaïque, exécuté en 1560, sous la direction de Robert de Ware, abbé de Westminster.

La meilleure vue de l'abbaye qu'on puisse avoir, est en se plaçant devant la façade de l'ouest, de cet endroit les deux grandes tours ont un bien plus sublime et plus imposant effet; en passant de l'autre côté, et en considérant les arcs-boutants, dont les réparations sont complètes, le visiteur pourra se faire une idée du style de l'ancienne architecture gothique, et lorsqu'après il considérera le travail si fin et si délicat de la chapelle de Henry VII. le contraste lui semblera plus grand; en passant de ce côté, on arrive à l'entrée qui est à l'est, et qu'on appelle le coin des poètes.

Le meilleur endroit pour considérer l'intérieur dans toute son étendue est à partir de la grande porte de l'ouest, le corps de l'édifice présente un aspect très imposant, le spectateur embrasse tout l'édifice en entier, avec ses voûtes élevées, ses effets de lumière et ses longues arcades. Les piliers à l'est se terminent par une courbe, qui renferme la chapelle d'Edouard le confesseur, qui a la forme d'un demi cercle. Au dessus des voûtes sont des galeries de doubles colonnes, de quinze pieds de large, couvrant tous les côtés des aîles, et éclairées au milieu par une rangée de fenêtres, au dessus desquelles il y en a de plus grandes; par celles-ci, et par les quatre principales, tout l'édifice est admirablement éclairé, de telle sorte que la spectateur n'est jamais incommodé par l'obscurité, ni ébloui par une trop grande lumière.

Digitized by Google



AÎLE SUD DE LA NEF.

En 1735, la grande fenêtre de l'ouest fut ornée de vitraux de couleur, représentant Abraham, Isaac, et Jacob; Moïse et Aaron, et les douze patriarches; les armes du roi Sebert, d'Edouard le confesseur, de la reine Elizabeth, de George II., et enfin, de celles du doyen Wilcocks, évêque de Rochester. A gauche est une autre petite fenêtre représentant un des rois d'Angleterre (on suppose que c'est Edouard le confesseur); mais les couleurs étant d'un bleu très clair, aucune marque particulière ne peut le faire distinguer. Dans la fenêtre qui est de l'autre côté est une figure représentant Edouard le

prince noir. Les trois fenêtres de l'est contiennent chacune deux figures. En commençant par celle de gauche, la première représente notre Sauveur; la seconde, la vierge Marie; la troisième, Edouard le confesseur; la quatrième, St. Jean Baptiste; la cinquième, St. Augustin; et la sixième, Melitus, évêque de Londres. La rosace du nord, qui fut faite en 1722, représente notre Sauveur; les douze apôtres, et les quatre évangélistes; ces derniers, avec leurs emblèmes, se trouvent deux de chaque côté. En 1847, celle du sud fut ornée de peintures sur verre d'après les dessins de Messrs. Ward et Nixon, au centre se trouve le mot "Jehovah," entouré par des anges; et dans chaque rayon se trouve des sujets qui en tout sont au nombre de trente-deux, et qui représentent les différents événements de la vie de notre Seigneur. Dans les douze plus petits rayons sont des sujets de l'ancien testament. La fenètre, qui se trouve dans la chantrerie de Henri V., fut faite aux frais du doyen Ireland; on y voit les armes d'Edouard le confesseur, de Henri III., de Henri V., celles des reines d'Angleterre, et au haut de la fenêtre celles du doyen.

Le chœur est orné de stalles en bois de chêne, dans le style de l'époque d'Edouard III., elles ont été faites d'après les dessins de Mr. Blore, achitecte de l'abbaye, et admirablement exécutées par Mr. Ruddle, de Peterborough.

A l'autel qui est dans le chœur, et qui est juste au centre des quatre grands piliers, qui supportent la lanterne, se fait la cérémonie du couronnement; sous le siège du trône est "la pierre du destin," sur laquelle autrefois les rois d'Ecosse étaient couronnés; elle fut apportée comme trophée en Angleterre dans les guerres des Plantagenets. D'après la tradition, c'est la pierre sur laquelle on dit que Jacob posa sa tête lorsqu'il eut la vision dans Béthel.

Les noms des chapelles à partir du sud jusqu'au nord sont dans l'ordre suivant:—1, St. Benoît; 2, St. Ed-

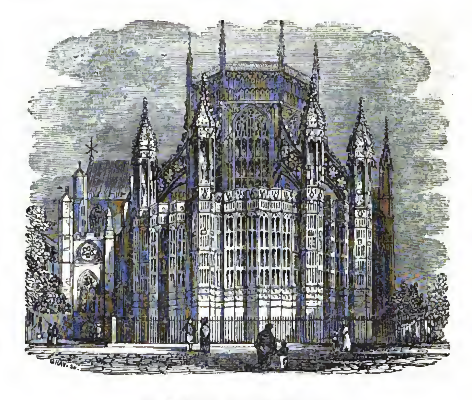
mond ; 3, St. Nicolas ; 4, Henri VII. ; 5, St. Paul ; 6, St. Edouard le confesseur ; 7, St. Erasme ; 8, celle de l'abbé Inslip, dédiée à St. Jean l'évangéliste ; 9, St. Jean, St. Michel, et St. André. Les trois dernières sont maintenant placées à côté l'une de l'autre. La chapelle d'Edouard le confesseur est au centre, et est renfermée dans le corps de l'église. C'est où se trouve la chaise de couronnement des rois d'Angleterre.

La longueur de cette église de l'est à l'ouest est de trois cent soixante-quinze pieds, mesurée à partir des marches de la chapelle de Henri VII. ; la largeur de la nef et des deux aîles est de soixante-cinq pieds ; la hauteur du pavé de la nef à la voûte est de cent-un pieds ; du chœur au sommet de la lanterne il y a cent quarante pieds environ.

CHAPELLE DE HENRI VII.

Cette chapelle magnifique, qui se joint à l'église du côté de l'est, et qui communique avec elle par un escalier de plusieurs marches, fut érigée par le monarque dont elle porte le nom, afin de lui servir de sépulture ainsi qu'à sa race. Elle fut commencée en 1503, et terminée en 1512, et est considerée comme un des plus beau morceaux d'architecture qu'il y ait dans le monde. Elle a coûté dit-on à cette époque 15,000*l.*, somme qui équivandrait aujourd'hui à 200,000*l.* de notre monnaie. Durant une période de onze années (de 1809 à 1820) l'extérieur de cette superbe chapelle fut complètement restauré, sous la direction du dernier James Wyatt, Esq., et coûta environ 40,000 livres.

On entre dans la chapelle de Henri VII. par un escalier de marbre noir situé sous un portique magnifique, qui mène aux portes qui donnent entrée dans la nef de la chapelle. De chaque côté de l'entrée il y a d'autres portes qui donnent sur les aîles. Elles sont en



CHAPELLE DE HENRI VII.

cuivre, et curieusement travaillées; dans chaque panneau est une rose et une herse alternativement. En entrant les yeux se portent immédiatement vers la voûte, qui est en pierre, et travaillée avec une telle étonnante variété de dessins, qu'aucune description ne pourrait en rendre compte. Les stalles sont en bois avec des dais gothiques, admirablement sculptés, de même qui les sièges qui portent d'étranges devises, et qu'aucune sculpture sur bois n'est capable d'égaler maintenant. Le pavé est en marbre noir et blanc, et est dû au Dr. Killigrew, qui a été prébendaire de l'abbaye. A l'est de l'entrée on voit la tombe du royal fondateur, et autour dans un demi cercle, se trouvent les tombeaux des ducs de Buck-



INTERIÉUR DE LA CHAPELLE DE HENRI VII.

ingam et de Richemond. A la fin de l'aîle du sud est la voûte royale; et dans la partie qui lui est correspondante, se trouvent la tombe des princes assassinés. Aucune partie de cette chapelle n'est plus digne d'admiration que sa voûte, qui est presque plate, et qui est supportée par des arcs-boutants que soutiennent douze magnifiques piliers gothiques.

Pour entrer dans l'abbaye il faut aller à la porte de l'est, qui mène au coin des poètes, et qui est opposée à la

Digitized by Google

chambre des lords. Le coin des poètes, la nef, et l'aîle du nord sont libres d'entrée en tout temps. Les guides sont là pour ceux qui veulent visiter les chapelles, depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures du soir, exceptés les Dimanches, le Vendredi saint, le jour de Noël, et les fêtes générales. Le prix pour visiter le tout est de 6 pence. En entrant dans le coin des poètes, le monument de Dryden se trouve à main droite.

Non loin de l'abbaye se trouve le sanctuaire, ou lieu de refuge, dans le moyen âge, pour les criminels. L'église qui lui est jointe a la forme d'une croix. On croit qu'elle est l'œuvre d'Edouard le confesseur. Dans ses murs Edouard V. vint au monde, et son infortunée mère s'y réfugia avec Richard, son plus jeune fils, pour le soustraire à son oncle, qui avait déjà son frère en sa possession.

A l'ouest du sanctuaire est le lieu où autrefois les aumônes de l'abbaye se distribuaient. Mais cet endroit est encore plus remarquable, car c'est là que la première presse fut contruite en Angleterre. Ce fut en 1474, que William Caxton, encouragé par le grand, et probablement par le très instruit Thomas Milling, alors abbé, imprima le premier ouvrage anglais, " Le jeu et le plaisir de la chasse."

ST. SAUVEUR

Se trouve dans Southwark, à côté du pont de Londres; est un des plus anciens et des plus intéressants édifices de la ville; il fut construit avant la conquête, et reconstruit dans le quatorzième siècle par le poète Gower, qui en est considéré comme le bienfaiteur: aussi l'édifice primitif a-t-il changé beaucoup par les grandes réparations qui y ont été faites.

L'église est un beau vaisseau avec trois aîles allant de



ST. SAUVEUR.

l'est à l'ouest, et ayant un transept comme la cathédrale. Sa largeur est de cent-neuf pieds. Vingt-six piliers, sur deux rangs, supportent la voûte; le chœur et les galeries sont ornés de piliers et d'arcs-boutants semblables à ceux de l'abbaye de Westminster.

La chapelle dite the Ladye Chapel, qui se trouve à l'extrémité, est un ouvrage très curieux; elle a été sauvée de la déstruction lorsqu'on faisait les approches pour le nouveau pont de Londres, et a été restaurée avec beaucoup de goût.



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE DE ST. SAUVEUR.

Dans son intérieur, il y a plusieurs monuments qui offrent un grand intérêt, par les souvenirs qui s'y attachent. On remarque ceux élevés à la mémoire de William de Wykeham, du poète Gower, et de l'évêque Andrews. Les artistes dramatistes Fletcher et Massinger y sont enterrés. La tour, repose sur quatre piliers seulement, et a cent cinquante pieds d'élévation; elle contient douze des plus belles cloches qui se trouvent en Angleterre, et c'est de son sommet qu'Hollar dessina ses vues de Londres, avant et après le grand incendie.

Digitized by Google



ST. ETIENNE

(St. Stephen).

Cette petite mais belle église se trouve dans Walbrook, et fut contruite par Sir Christophe Wren, entre les années 1672 et 1679; elle est universellement admirée pour son élégance et ses belles proportions, et beaucoup d'individus la considèrent comme le chef d'œuvre de cet architecte. " L'effet général de l'intérieur," dit Carter, " quoique privé de sa principale lumière (la fenêtre de l'est est bouchée) est grand et imposant; et doit être considéré comme ayant un mérite au-delà de toute expression." Elle a soixante cinq pieds de longueur, cinquante cinq de large, et trente quatre pieds de hauteur. Le plan est original, mais cependant sévère et beau: la voûte est supportée par seize colonnes, d'ordre corinthien, dont huit soutiennent une coupole, demi sphérique, ornée de caissons, et ayant une lanterne au centre. Au

dessus de l'autel est une peinture, par West, représentant le martyre de St. Etienne, don du révérend docteur Wilson, dans l'année 1776.



ST. MARIE-LE-BOW,

Cheapside, érigée en 1673, par Sir Christophe Wren, à la place de la vieille église, détruite par le grand incendie de 1666.

Le principal ornement de cette église est son clocher, dont la hauteur est de deux cent vingt-cinq pieds, et qui est très admiré pour sa beauté et ses proportions ; il surpasse par son élévation tous les autres clochers de

Londres. Il fut reparé, et reconstruit en partie, en 1820, par Mr. George Gwilt, qui suivit en tout le plan original.

Dans cette église les évêques de Londres sont toujours consacrés, et on y fait annuellement de saintes lectures à partir du premier Lundi du mois de Janvier au mois de Mai, et du mois de Septembre au mois de Novembre, d'après la demande de l'honorable Robert Boyle, ces lectures portent son nom.

Au dessous est un ancien crypte, appartenant au primitif édifice, bâti en 1087.

ÉGLISE DU CHRIST,

Newgate Street, érigée en 1687, par Sir Christophe Wren, à la place d'un ancien convent de Franciscains; où, on rapporte, qu'il n'y avait pas moins de six à sept cents personnes de distinction qui y étaient enterrées. Cette église est d'une belle construction, et a une grande tour carrée; la chaire est ornée de sculptures représentant le dernier repas et les quatre évangélistes. Les fonts baptismaux sont en marbre blanc, ornés de bas-reliefs. Dans la semaine sainte des sermons sont prêchés dans cette église; le jour de St. Mathieu, un sermon est annuellement prononcé devant le lord maire, les aldermans, et les gouverneurs de l'hôpital du Christ; après quoi les plus vieux écoliers font des discours en latin et en anglais, dans la grande salle, avant d'être envoyés à l'université. Richard Baxter, le nonconformiste, est enterré dans cette église.



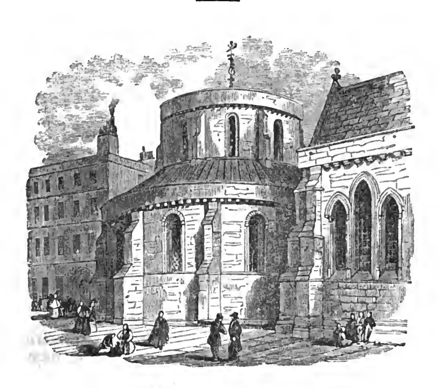
ST. BRIDE,

Fleet Street, construite en 1680, d'après les dessins de Sir Christophe Wren, à la place de l'ancienne église, détruite par le grand incendie. "Cette église," dit Elmes, "est d'une grande beauté, et son intérieur est spacieux, commode, et élégant." Elle a cent onze pieds de longueur, quarante et un de hauteur, et est composée d'une nef élevée, couverte par un plafond voûté, et deux ailes, séparées entre elles par de solides piédestaux, qui supportent la nef et les galeries. A l'est est une belle fenêtre en vitraux peints d'après Mr. Muss, représentant "la Descente de Croix," d'après Rubens.

Sa belle tour et son clocher, bien proportionné, est un des plus hauts de Londres, et n'est surpassé dans le

royaume que par un bien petit nombre ; elle avait originairement deux cent trente-quatre pieds de hauteur, mais ayant besoin de réparation en 1764, elle fut réduite à la hauteur de deux cent vingt-six pieds.

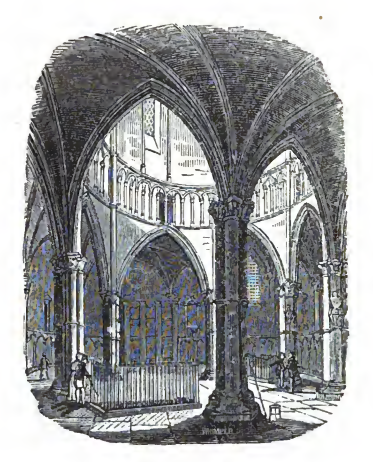
Parmi les personnes éminentes qui y furent enterrées, on remarque Richardson, l'auteur de "Pamela"; Sir Richard Baker, l'auteur des "Chronicles," et Wynkin de Worde, le fameux imprimeur.



L'ÉGLISE DU TEMPLE,

Se trouve dans l'intérieur du Temple, et appartient aux sociétés qui se trouvent dans cet établissement. La partie de l'ouest est circulaire et est très intéressante en ce sens qu'elle est considérée comme un des plus beaux

Digitized by Google



TRIFORIUM.

spécimens de l'architecture ogivale. Elle fut construite par les chevaliers templiers, vers l'an 1185, et déploie une série de six colonnes groupées en marbre noir de Purbeck, supportant le même nombre d'ogives. Dans le milieu se trouve plusieurs tombes de templiers. A l'ouest est une belle porte, très bien sculptée.

Le corps de l'église est d'une époque plus rapprochée, et est considérée comme un des plus beaux modèles d'architecture du treizième siècle. Elle a quatre vingt-

Digitized by Google

deux pieds de longueur, sur cinquante-huit de large, avec des aîles latérales ayant cinq arches de chaque côté, et le même nombre de croisées. La largeur de l'aîle du centre est la même que celle du diamètre de la rotonde, et le tout s'harmonie parfaitement. Les restaurations et les décorations de l'intérieur ont été admirablement exécutées sous la direction habile de MM. Sidney Smirke et Decimus Burton, aux frais des assesseurs. Le pavé est en tuiles encaustiques, par Minton; et les fenêtres de l'est sont ornées de peintures sur verre dues à M. Willement.

ÉGLISE DE ST. DUNSTAN DANS L'OUEST.

Fleet Street, érigée d'après les dessins et sous la direction de John Shaw, en 1832. La tour est en pierre de Kelton, très supérieure, et d'une belle couleur, du comté de Rutland. Sur la tour est une belle lanterne en pierre, perforée avec des fenêtres gothiques de deux pieds de hauteur, chaque angle ayant un arc boutant; le tout est terminé par un parapet dentelé et très orné. La hauteur de la tour aux créneaux est de quatre vingt-dix pieds, et la hauteur totale avec la lanterne est de cent trente pieds. Le corps de l'église est en briques, entremêlées de pierres, et a une forme octagone, qui a cinquante pieds de diamètre, et peut contenir environ neuf cents personnes.

ÉGLISE ST. CLEMENT

(Dite St. Clement's Danes),

Dans le Strand ; bel édifice, d'ordre corinthien ; élevé en 1680 par Sir Christophe Wren, excepté sa tour, qui a cent seize pieds d'élévation, et qui est due à M. Gibbs, qui l'ajouta en 1719. Au nord et au sud sont des portiques, supportés par six colonnes d'ordre ionique. L'autel est de l'ordre toscan, et le chœur est pavé en marbre. Dans la sacristie est un tableau, anciennement placé au dessus du maître hôtel, et représentant, dit on, l'épouse et les enfants du Prétendant.

L'évèque Berkely, célébré par Pope comme "ayant eu toutes les vertus qui se trouvent ici bas," y est enterré.

ÉGLISE ST. MARIE DU RIVAGE,

Dans le Strand: une des plus belles églises érigée par les commissaires de la reine Anne, d'après les dessins de Gibbs, en 1723. "C'est," dit Walpole, "un monument de piété plus que ne le comporte le goût de la nation."

L'extérieur a un double rang de colonnes, l'une au dessus de l'autre, avec des balustrades ; et dans les intervalles sont des niches sculptées. On arrive à l'entrée qui se trouve à l'ouest, par un portique circulaire de colonnes ioniques, couvert par un dôme, et couronné par un vase. Le clocher est d'ordre corinthien. L'intérieur est orné d'une double rangée de pilastres ; l'extrémité est demi circulaire.

Cette église est construite dans l'endroit où, dans les temps anciens, se tenaient de fameux Mai, il est encore plus célèbre, pour celui qu'on donna à Sir Isaac Newton, en 1718, lorsqu'il y plaça son grand téléscope. Pope place dans cet endroit les héros de la Dunciade

---



ÉGLISE DE ST. MARTIN,

St. Martin's Lane, construite entre les années 1721 et 1726, d'après les dessins de Gibbs, et à la place de celle qui avait été démolie en 1721 : elle a coûté 37,000 livres. A l'extrémité ouest est un beau portique, qui, pour son utilité, sa beauté, et son unité, n'est pas surpassé dans la métropole. Il consiste en six colonnes d'ordre corinthien, qui forment la façade, et deux sur les côtés. La corniche et l'entablement sont ornés d'une balustrade, qui se continue autour de l'église, et qui est ornée de pilastres qui s'harmonient parfaitement avec les colonnes.

L'intérieur de l'église est d'un très beau style, et parfaitement approprié à l'édifice. Des colonnes d'ordre

corinthien supportent la voûte, qui est parfaitement entendue pour la propagation du son. Toutes les parties sont parfaitement distribuées, et on ne pourrait rien y ajouter, rien y enlever. Dans la sacristie est un très beau modèle de l'église, et des portraits des bénéficiers depuis l'année 1670, et un buste du docteur Richards.

ST. JACQUES,

Piccadilly. Cette église fut construite par Sir Christophe Wren, en 1684, et est un édifice de plain pied. L'harmonie des proportions de l'intérieur est vraiment admirable. Elle est divisée transversalement par deux rangs de colonnes corinthiennes qui supportent la voûte, qui a une apparence très imposante. Au dessus de l'autel est une sculpture de fruits et de feuillage, du célèbre Grimling Gibbons: les fonts baptismaux sont aussi du même artiste; ils sont soutenus par une colonne représentant l'arbre de la vie, avec un serpent roulé autour; sur le bassin est la représentation du baptême de Jésus Christ dans les eaux du Jourdain, et deux autres sujets tirés de l'écriture.

Ici furent enterrés le docteur Akenside, l'auteur des Plaisirs de l'Imagination; et Tom D'Urfey, poëte du temps de Charles II., qui mourut en 1723. Une pierre à sa mémoire est placée au sud de la tour. Il y a aussi une tablette en l'honneur du docteur Sydenham.

CHAPELLE ROYALE,

Se trouve dans Whitehall. Cette belle salle, qui a quarante pieds de hauteur, était anciennement la salle du banquet, et fut convertie en chapelle royale par George I. Le service s'y fait chaque Dimanche le matin et l'après midi. Le plafond représente l'apothéose de Jacques I.,

Digitized by Google



CHAPELLE ROYALE.

qui est traitée en neuf compartiments, peints par Rubens, et qui depuis ont été retouchés par Cipriani. Le premier reçut pour son travail 5,000*l.*, et le second 2,000*l.*

STE. MARIE,

Lambeth Walk. Cette église est remarquable pour avoir servi d'abri pendant un orage à Marie d'Este, épouse de Jacques II., qui, après avoir été par eau à Whitehall, y resta pendant la nuit du 6 Décembre 1688, jusqu'à ce qu'un carosse vint la prendre pour la conduire à

Digitized by Google

Gravesend. La tour, qui a 87 pieds de hauteur, fut érigée en 1735, et le corps de l'église remonte environ au quinzième siècle. Sur l'une des fenêtres est la figure d'un colporteur avec son chien, qui donna à la paroisse une pièce de terre, connue sous le nom d'acre de Pedlar. Dans l'aîle du sud est un monument du célèbre antiquaire, Elias Ashmole; et dans la chœur se trouvent plusieurs archevêques de Canterbury. Le cimetière contient le tombeau des Tradescants, fondateurs du Musée Ashmoléen à Oxford, érigé en 1662, et restauré aux frais de la paroisse, en 1773.

STE. HÉLÉNE,

Bishopsgate. Cette église est d'une singulière et pittoresque structure, et est une des quatre églises de Londres qui échappa à la fureur du grand incendie. Cet endroit était anciennement un prieuré de moines, fondé avant le règne de Henri III. par William Baring, doyen de St. Paul, et un autre du même nom, qui était l'un des shériffs dans la seconde année du règne d'Edouard II. Elle contient une série de siéges antiques; un beau pupitre, du style du règne d'Elisabeth; et de curieux monuments, parmi lesquels nous ferons remarquer ceux de Sir John Crosby et de son épouse; de Sir John Spencer; de Sir Thomas Gresham; de Sir William Pickering; de William Bury, ami de Gresham, et "la fleur des marchands," comme son épitaphe nous le dit; de son fils Martin, qui était capitaine, en 1588, au camp de Tilbury; et de plusieurs autres habitants de Londres.

Digitized by Google

ST. GEORGE,

Hanover Square. Cette église fut construite en 1724, d'après les dessins de Mr. John James. Il y a un beau portique, orné de six colonnes d'ordre corinthien, et elle est surmontée d'un dôme. Elle contient un tableau d'autel par West, et des fonts baptismaux d'un beau marbre.

ST. PIERRE AUX LIENS

(*St. Peter ad Vincula*).

Cette église, située dans l'intérieur de la Tour, à l'angle nord-ouest de la promenade dite de Northumberland, auprès des casernes de Waterloo, elle est remarquable par son antiquité, quoique cependant l'église primitive ait été bien changée par les nombreuses altérations qui y ont été faites; mais encore par la quantité de personnages illustres qui y ont été enterrés. Nous citerons parmi les plus remarquables:—Gerald Fitz Gerald, neuvième comte de Kildare et lord député d'Irlande (1634); Sir Thomas More, décapité en 1535; devant l'autel, la reine Anne Boleyn et son frère, lord Rochford, décapités en 1535; la reine Catherine Howard, décapitée en 1542; la vénérable Marguerite, comtesse de Salisbury; Thomas Cromwell, comte d'Essex, décapité en 1540; Thomas, lord Seymour de Sudley, lord grand amiral, décapité en 1549, par ordre de son frère le protecteur Somerset, qui mourut lui même sur l'échafaud, en 1552; lady Jane Grey et son mari, lord Guildford Dudley, décapités en 1553-4.

Digitized by Google

ÉDIFICES CATHOLIQUES ROMAINS.

Les édifices religieux consacrés au rite catholique romain ne sont pas très nombreux; cependant nous citerons comme un des plus remarquables l'église dite

CATHÉDRALE DE ST. GEORGE,

St. George's Fields, Lambeth. Cette importante construction fut commencée en 1840, et est un des plus grands édifices que, depuis la Réformation, les catholiques romains aient élevé en Angleterre. Il est de l'architecture improprement dite gothique, et présente un aspect assez imposant. Il a été élevé d'après les dessins de Mr. Welby Pugin. Il consiste en une nef et des aîles latérales; une grande tour, qui n'à été élevé, jusqu'à présent qu'à le hauteur de soixante pieds; un chœur et deux chapelles, l'une dédiée au St. Sacrement, et l'autre en l'honneur de la Ste. Vierge. Le corps de l'église peut contenir environ 3,000 personnes. Ce monument, tel qu'il est actuellement, a déjà coûté 40,000*l*., et pour être entièrement terminé il faut encore au moins 100,000*l*.

Il y a dépendant de cette église une école pour trois cents enfants, dirigée par les sœurs de la merci.

Cette église est digne sous tous les rapports d'être visitée par les étrangers.

CHAPELLE CATHOLIQUE ROMAINE,

Moorfields, à l'angle d'East Street, Finsbury Circus, fut construite en 1817, d'après les dessins de Mr. John Newman, et a coûté 26,000*l*.

L'intérieur est très richement orne. L'autel, qui est un don du dernier Pape, est très beau. Il y a une belle fresque d'aglio, représentant J. C. sur la croix; et sur le plafond sont des peintures représentant la vierge Marie, l'enfant Jésus, les quatre évangélistes, et les principaux évenements de la vie de notre Sauveur.

Chapelles Catholiques Romaines Étrangères.

Bavarian chapel (chapelle bavaroise), Warwick Street, Golden Square.

French chapel (chapelle française), Portman Square, près de l'ambassade française.

German chapel (chapelle allemande), Queen Street, Cheapside.

Sardinian chapel (chapelle sarde), Lincoln's-inn-fields.

Spanish chapel (chapelle espagnole), Spanish Place, Manchester Square.

Les *Chapelles Protestantes Étrangères* sont situées :

Allemandes.—Brown's Lane, Spitalfields; Little Trinity Lane; Little Alie Street; Savoy Street, Strand; Saint James's Palace.

Françaises.—Clement's Lane, Lombard Street; Saint Martin's-le-Grand; Little Dean Street, Soho; Saint John's Street, Brick Lane; Bloomsbury Street, Saint Giles's.

Hollandaises.—Austin Friars; Saint James's Place.

Suédoise.—Prince's Square, Ratcliff Highway.

Suisse.—Moor Street, Seven Dials.

Les *Synagogues* sont situées :

Bricklayers' Hall, Leadenhall Street; Baker's gardens, Leadenhall Street; Bevis Market, Duke's Place; Church Row, Fenchurch Street: Denmark Court, Strand; Carter's Lane, Houndsditch; Dean Street, Soho; Saint Alban's Place, Saint James's Square; Queen Street, Curzon Street.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

PALAIS ROYAUX ET HÔTELS DE LA NOBLESSE.



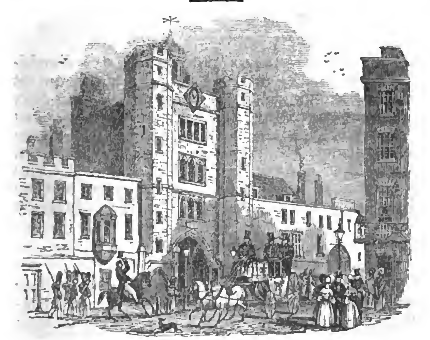
PALAIS DE BUCKINGHAM

(*Buckingham Palace*),

Pimlico, residence habituelle de sa Majesté lorsqu'elle vient à Londres. Ce palais fut construit en 1825, d'après les dessins de M. Nash, sur l'emplacement de Buckingham House, élevé en 1703, par Sheffield, duc de ce nom. La façade principale, qui donne sur le jardin, a trois cent quarante cinq pieds de longueur, et est

Digitized by Google

ornée des statues de la Foi, de la Prudence, de la Tempérance, du Courage, de l'Espérance, et de la Charité; et possède une terrasse de même longueur terminée par deux pavillons. L'édifice, qui primitivement occupait les trois côtés d'un carré, a été récemment augmenté d'un quatrième, faisant face au parc de St. James, d'après les dessins de M. Blore, il est de la même longueur que la façade du jardin. Il y a vingt-trois fenêtres à chacun des deux étages; le tout est surmonté d'une balustrade; les angles sont ornés d'une urne. Les appartements, les escaliers sont d'une grande beauté; les planchers sont en marqueterie. L'étranger n'y est admis que difficilement, celui qui tiendrait à le visiter pourra tenter une demande d'admission au chambellan de la reine.



PALAIS ST. JAMES,

Situé dans Pall Mall, en face de St. James' Street. Nous en indiquons l'adresse avec précision, parceque l'étranger

pourrait bien passer devant cette maison bâtie en briques. Sans se douter que c'est là que la reine Victoria tient sa cour et donne audience à ses ministres et aux ambassadeurs. Sur la rue la façade ne se fait remarquer par aucun autre ornement architectural qu'une vieille porte, qui indiquerait plutôt une prison qu'une maison royale.

Cette maison fut bâtie par Henri VIII. sur les débris d'un ancien hôpital, et servit long temps de demeure à plusieurs rois d'Angleterre, ce qui a fait dire à un poëte anglais : l'Angleterre loge ses pauvres dans des palais, et ses rois dans un hôpital.

La chapelle-royale dans laquelle sa Majesté assiste aux offices lorsqu'elle est en ville, peut être visitée en donnant quelque argent aux domestiques.

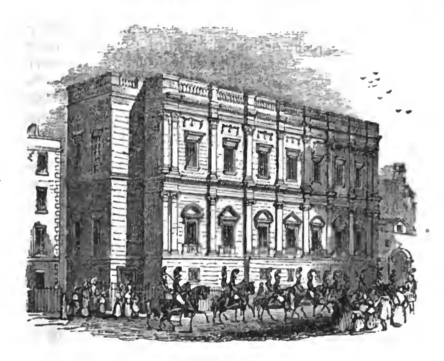
PALAIS DE KENSINGTON.

C'est un spacieux édifice en briques, dans le style d'architecture de la primière partie du dernier siècle, et qui est situé à l'ouest d'un immense terrain qui a environ deux cent quatre vingts acres. Il appartenait primitivement au lord chancelier Finch, qui fut ensuite comte de Nottingham. Guillaume IV. y demeura et en fit sa résidence, ainsi que la reine Anne, George I. et George II. Plus récemment il fut la résidence du Duc et de la Duchesse de Kent, et pendant sa minorité la reine Victoria y résida.

HOTEL DE MARLBOROUGH,

Pall Mall, fut érigé pour le célèbre duc de ce nom, par la reconnaissance de la nation, pour les services éminents qu'il avait rendus pendant le règne de la reine Anne. Il a deux aîles, et sert maintenant de galerie provisoire pour la belle galerie de tableaux de Vernon, jusqu'à ce que des salles aient été préparées pour elle dans la Galerie Nationale.

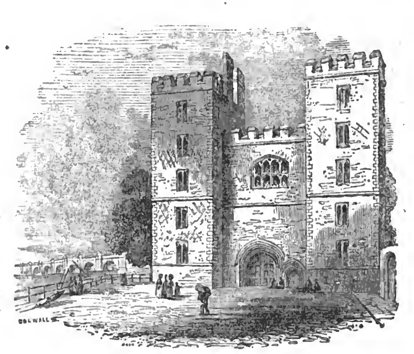
Digitized by Google



WHITEHALL.

Ce vaste et magnifique édifice fut originairement construit par Hubert de Burgh, comte de Kent, au milieu du treizième siècle. Il devint après la propriété de l'archevêque d'York, et il prit alors le nom d'hôtel d'York, et continua d'être la résidence des archevêques de ce titre lorsqu'ils étaient à Londres, et cela jusqu'au moment où Henri VIII. l'acheta du Cardinal Wolsey, en 1530. A cette époque il devint la résidence de la cour, mais en 1697 il fut détruit par un incendie, excepté la salle des banquets, qui avait été ajoutée au palais de Whitehall par Jacques I., d'après les magnifiques dessins d'Inigo Jones, en 1619. C'est un beau bâtiment en pierres de taille, orné d'une rangée de piliers d'ordres ionique et composite ; les intervalles qui existent entre les colonnes sont ornés de fruits et de feuillages. Le haut est entouré d'une balustrade. L'édifice

consiste principalement en une salle, de forme oblongue, qui a quarante pieds de hauteur, et qui a été par George I. convertie en une chapelle royale, dans laquelle le service se fait le Dimanche matin et dans l'après-midi. C'est devant la façade de cet édifice que, le 30 Janvier 1648-9, Charles I. fut décapité sur un échafaud dressé à cette occasion. Il passa pour aller à la mort par une des fenêtres.



PALAIS LAMBETH

(*Lambeth Palace*).

Résidence de ville de l'archevêque de Canterbury; c'est une masse irrégulière de bâtiments, situés sur le côté sud de la Tamise, et est opposé à l'Abbaye de Westminster. Ayant été érigé à différentes époques, il déploie plusieurs styles d'architecture. Une portion considérable date du

treizième siècle. Le sommet de l'édifice est entouré de créneaux. Dans la salle du banquet, qui est ornée de panneaux en chêne, se trouvent les portraits de tous les primats depuis Laud jusqu'à notre époque. La salle de Juxon fait partie de l'ancien palais, et a été convertie en une bibliothèque par l'archevêque Bancroft, et a été augmentée depuis par les archevêques Abbot, Juxon, Laud, Shelden, Tennison, et Secker, de telle sorte qu'elle possède aujourd'hui 20,000 volumes. La chapelle, construite dans le douzième siècle, contient les restes de l'archevêque Parker; et dans la sacristie se trouvent les portraits de plusieurs évêques. La tour de Lollard, à l'ouest de la chapelle, contient une petite salle avec panneaux en bois de chêne, sur lesquels sont inscrites plusieurs noms et portions de sentences en caractères gothiques, et les murailles ont des anneaux dans lesquels les Lollards, et d'autres personnes soupçonnés d'hérésie, ont été attachés. Dans les jardins, qui sont très beaux, il y a deux figuiers d'une grosseur extraordinaire qu'on dit avoir été plantés par le Cardinal Pole, vers 1558. Une nouvelle aîle gothique a été ajoutée par le docteur Howley, le dernier archevêque, d'après les dessins de Mr. Blore.

HOTEL DIT BRIDGEWATER HOUSE,

Green Park, résidence habituelle du comte Ellesmere, fut construit en 1848, d'après les dessins de M. Charles Barry. Il a presque la forme d'un carré; la façade du sud a cent quarante-deux pieds six pouces de l'est à l'ouest; et celle de l'ouest a cent vingt-deux pieds du nord au sud; et il y a deux petites cours dans l'intérieur qui donnent du jour aux divers appartements. Les palais de Rome et de Venise ont servi de modèles pour sa construction. Les détails en général sont très gracieux, et d'un très bon goût.

Sa galerie de tableaux, qui occupe l'aîle du nord, sera ouverte au public.

HOTEL DIT APSLEY HOUSE,

A côté de Hyde Park, est la résidence du duc de Wellington. Il fut construit par le lord chancelier Apsley, qui fut après second comte de Bathurst, dans l'année 1770, d'après les dessins de MM. Adams. En 1828-29, il fut agrandi et entièrement restauré sous la direction de Sir J. Wyattville. Cet édifice consiste en une façade avec deux aîles, ayant un portique d'ordre Corinthien. Dans le salon se trouve un beau buste de Napoléon, par Canova.

HOTEL NORTHUMBERLAND,

Charing Cross, est une des plus belles résidences de la noblesse, et un beau specimen d'architecture de l'époque de Jacques I. Il fut construit par Bernard Jansen, architecte flamand. Le lion qui se trouve sur le parapet central est le cimier des Percies.

HOTEL STAFFORD,

Stable-yard, St. James', la résidence de sa grace le duc de Sutherland. Il fut commencé en 1825, d'après les dessins de M. F. Wyatt, et fut destiné à être la résidence du duc d'York. A son décès, il fut acheté par le marquis de Stafford, et meublé d'une manière admirable. Sa forme est quadrangulaire; au nord-ouest, la principale entrée est ornée d'un portique avec huit colonnes d'ordre corinthien.

HOTEL BURLINGTON,

Piccadilly, construit par Richard Boyle, troisième comte de Burlington, à la place d'une maison qui fut bâtie par Sir John Denham, le poëte, sous le règne de Charles II., qui en fut l'architecte.

Le duc de Portland y mourut en 1800, seulement peu de jours après avoir donné sa démission.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

PARCS ET JARDINS.

PARC ST. JAMES.

Ce parc, qui anciennement était un marais, fut fait sous le règne de Henri VIII. Il fut embelli sous le règne de Charles II., qui employa le célèbre Le Nôtre à planter les avenues et à faire le canal, ainsi que la volière qui y est jointe. Les rois qui lui succédèrent accordèrent au peuple la permission de s'y promener; et William III., en 1699, fit faire un passage pour les habitants à travers les jardins, dits Spring Gardens. Depuis 1828 il est tel qu'il est aujourd'hui, et doit être considéré comme un des plus délicieuses promenades de la capitale.

Sur la parade, devant la façade des Horse Gardes, sont placés une pièce d'ordonnance capturée à Alexandrie par l'armée Anglaise, une autre pièce prise à Waterloo, et un des mortiers dont se servit l'armée française au siège de Cadix; sa portée est de trois milles, et son poids est de seize tonnes.

Un des régiments des gardes à pied parade journellement dans ce parc, entre dix et onze heures du matin: il est accompagné de sa musique.

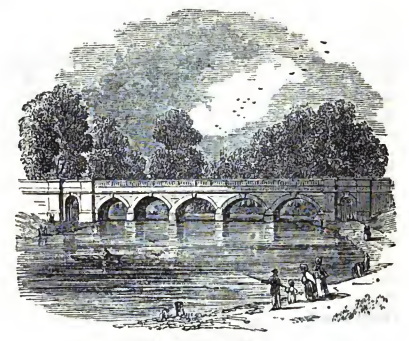
LE PARC DIT GREEN PARK.

Jusqu'au règne de Charles II. des prairies occupaient la place de ce parc, et ce monarque en fit un apanage du palais St. James. En 1730 il fut la scène d'un duel remarquable entre le célèbre ministre Pulteney, ensuite comte de Bath, et John lord Hervey. Il a récemment été embelli, et il forme maintenant une agréable promenade du palais de St. James au coin de Hyde Park. Au côté du nord-est est un immense réservoir qui alimente les fontaines de Chelsea.

HYDE PARK.

Ce parc, qui n'est séparé de Green Park que par la largeur de la rue qui est au coin de Hyde Park, contient environ quatre cents acres, et a pris son nom du manoir de Hyde, que Henri VIII. échangea à la suppression des monastères contre d'autres terres. Il a été beaucoup diminué par la construction de maisons dans son enceinte, et par une partie qu'on prit pour augmenter les jardins de Kensington; cependant, malgré cela, il est encore très grand; et par suite de la salubrité qui règne dans cet endroit, on l'a appelé un des "poumons de Londres." La vue dont on jouit, particulièrement au sud et à l'ouest, est très agréable. La rivière la Serpentine, qui formé un lac à la jonction des jardins de Kensington, est traversée par un pont de cinq arches, qui fut construit d'après les dessins de Sir John Rennie. A gauche du côté de Knightsbridge sont les casernes des gardes du corps. A l'entrée du parc, du côté de Piccadilly, il est orné d'une belle porte, construite d'après les dessins de M. Decimus Burton; elle a trois arches et deux rangs de colonnes; celle du centre est la plus large, et est orné

Digitized by Google



LA SERPENTINE.

de colonnes d'ordre ionique. La frise a un bas relief, qui représente une procession équestre.

Un grand nombre de personnes se réunissent dans ce parc le Dimanche dans l'après midi, principalement sur l'esplanade qui va de Piccadilly à Kensington Gardens, et au nord de la Serpentine. C'est un spectacle très curieux à voir. Il est aussi très fréquenté durant la saison par l'aristocratie, qui s'y promène chaque jour de la semaine de quatre à six heures. C'est le longchamps de Londres.

Un maison a été construite par la Société Humaine sur les bords de la Serpentine, pour porter secours aux noyés.

Digitized by Google

ARC DE TRIOMPHE.

Ce monument tout en marbre, anciennement placé devant le palais de Buckingham, et dont on ne savait que faire, a été enfin transporté devant l'une des entrées de Hyde Park dans Oxford Street. On pense que ce sera là sa dernière destination, il a été replacé par Thomas Cubitt avec un tel goût qu'aucune des pierres qui le composent ne sont jointes, ce qui permet de croire que dans peu, cela coûtera encore quelques mille livres sterlings de réparations. On a déjà dépensé une somme presque équivalente à celle qu'a coûté le Palais de l'Exposition. C'est une assez mauvaise copie de l'arc de triomphe de Constantin qui se trouve à Rome ; il en a toutes les dimensions. Sa longueur est de soixante pieds, et il a trois portes ; entre chacune d'elles il y a une colonne supportant des trophées et des statues. Les victoires de Waterloo et de Trafalgar y sont représentées en bas relief, avec les statues emblématiques de l'Europe et de l'Asie, soutenant le buste du grand Wellington. La Bretagne contemple aussi un médaillon représentant Nelson. Toutes les sculptures ont été faites d'après les dessins de Flaxman, et executées par Bailey. Les portes, qui sont en fer doré, ont été fondues dans les ateliers de MM. Brammah et fils.

LE PARC DU REGENT

(*Regent's Park*)

Est situé au nord de la métropole, entre New Road et Hampstead. Sous le règne d'Elizabeth c'etait une résidence royale : à la Restauration il passa entre les mains de particuliers. Quand il retourna à la couronne

en 1814, il fut de nouveau converti en un parc, sous la direction de Mr. Nash, par le prince régent, dont il porte le nom. Il a presqu'une forme circulaire, et a quatre cent cinquante acres d'étendue, plantés d'arbres. Il possède une pièce d'eau, et est coupé par des allées, qui en font une délicieuse promenade dans le beau temps. Il y a un lac artificiel, sur lequel sont placés quelques ponts suspendus. Il renferme aussi plusieurs villas, et dans son voisinage se trouvent les terrasses dites de York, de Cumberland, de Cornwalles, de Hanovre, de Gloucester, et de Connaught; et quelques beaux hôtels, habités par des personnages de distinction.

On trouve aussi dans ce parc, le Colosseum, le Diorama, et les Jardins Zoologiques, que nous décrirons plus loin.

JARDINS DE KENSINGTON.

La circonférence de ces jardins est d'environ deux milles* trois quarts. Ils furent plantés par Bridgman, Kent, et Brown, dans le style français du 17e siècle, sous la direction de Caroline, épouse de George II. La perspective en est charmante, et l'eau est dispersée de manière à produire le meilleur effet possible.

Les jardins sont ouverts journellement jusqu'au coucher du soleil; ils sont très fréquentés durant la saison par toute la fashion, qui s'y promène les après midi de chaque jour de la semaine. Durant les mois de Juin, de Juillet, et d'Août, la musique des gardes du corps joue dans l'après midi, deux fois par semaine, dans les jardins près de la Serpentine.

---

* Le mille anglais vaut 1609 mètres 314.

PARC VICTORIA

Est situé dans les champs de l'évêque Bonner (*Bishop Bonner's fields*). Il fut ouvert en 1847, pour l'amusement de la population qui se trouve à l'est de Londres. Son étendue est d'environ deux cent quatre vingt dix acres. Il est borné à l'est par le canal du Régent, au sud par celui de Sir George Duckett, au nord par Grove Street Lane, et par les routes qui vont à Spitalfields et à Bethnal Green.

Il a été parfaitement construit, sous la direction de Mr. Curtis; et dans quelques années, sans aucun doute, il sera un des plus beaux ornements de la métropole.

PARC DE BATTERSEA

(*Battersea Park*).

Ce parc, à présent en construction, est situé entre Battersea Bridge et Nine Elms; son étendue est de deux milles un quart, et sa largeur un peu plus d'un mille. Une route pour les voitures, et qui aura cinquante pieds de large, sera construite sur le bord de la Tamise, et un pont suspendu la traversera. Le marquis de Westminster a donné pour sa construction 60,000 livres.

JARDINS DE VAUXHALL

(*Vauxhall Gardens*),

De l'autre côté de Vauxhall Bridge. Il a environ six acres d'étendue, et il est orné de grottes, d'arcades, de temples pittoresques, illuminés avec des myriades de verres de couleur. Il y a concerts, feux d'artifice, et en outre une salle de bal.

Ces jardins sont ouverts au mois de Mai, et fermés au

mois d'Août. On entre à sept heures, le concert commence à huit, et le feu d'artifice à onze. Entrée, un shelling.

JARDINS DE CREMORNE

(Cremorne Gardens),

Sont situés au nord de la Tamise, juste au dessus du pont de Battersea. Les parterres sont agréablement plantés, et forment une promenade agréable. Pendant l'été, il y a des amusements en tout semblables à ceux du Vauxhall. Admission, aux nuits de grande fête, un shelling; aux autres soirées, six pence. Des omnibus y conduisent pour six pence; ainsi que des bateaux à vapeur qui ne prennent que deux pence.

JARDINS ZOOLOGIQUES

(Zoological Gardens),

Regent's Park. Ces jardins furent ouverts en 1828, et sont les premiers de cette espèce qui aient existés dans le pays; ils sont considérés comme étant supérieurs à tous ceux de la même espèce qui sont dans le monde. Ils doivent leur origine au zèle infatigable de Sir Stamford Raffles, et de M. Vigors. Durant les mois d'été, ils sont une promenade très agréable. Les édifices ont été construits par M. Decimus Burton. Les animaux sont placés dans des enclos, des cages, et des volières, suivant leurs habitudes. En 1830, Guillaume IV. fit don, à la société, des animaux qui se trouvaient dans la tour de Londres.

Ils sont ouverts tous les jours depuis neuf heures du matin jusqu'au coucher du soleil. Le Dimanche aux membres seulement. Entrée un shelling; les Lundis, six pence.

Digitized by Google

JARDINS ZOOLOGIQUES DE SURREY

(*Surrey Zoological Gardens*),

Manor Place, Walworth. Ces jardins furent fondés par Mr. Cross, qui y transporta toute sa magnifique collection d'animaux lors de la destruction d'Exeter 'Change, anciennement connu sous le nom de ménagerie Polito. Les parterres ont été construits d'après les dessins de M. Phillips, et les avenues plantées avec une variété d'arbres de plus de deux cents espèces. Dans le centre se trouve un grand lac, rempli d'oiseaux aquatiques. Les collections d'animaux, d'oiseaux, de reptiles, sont très variées et elles reçoivent continuellement de nouveaux envois. Les panoramas placés sur les bords du lac sont dignes d'être vus.

Ouverts tous les jours. Entrée un shelling ; guide descriptif, sixpence.

JARDIN BOTANIQUE

(*Botanical Garden*),

Chelsea : établi en 1676, par la compagnie des apothicaires. Il est presque carré, et a environ deux acres d'étendue ; au sud, il est borné par la rivière, et au nord par la rue de Chelsca, et il est entouré d'une haute muraille. Deux grandes serres le partagent en deux parties. A l'ouest il y en a une de plus petite dimension ainsi qu'un bassin, pour la culture des plantes aquatiques, qui sont très anciennes et entourées de ruines. Au côté sud sont deux cèdres gigantesque, plantés en 1635. Les plantes sont bien cultivées, mais les jardins ont besoin de grandes réparations. Dans le centre du jardin est une statue de Sir Hans Sloane, par Rysbrack, exécutée en 1733.

Ouvert tous les jours, excepté le Dimanche. On

obtient des billets en faisant la demande à la compagnie des apothicaires (*Apothecaries' Hall*), ou par l'intervention d'un de ses membres.

JARDIN ROYAUX DE BOTANIQUE

(*Royal Botanic Garden*),

Regent's Park. Société particulière, il a environ 188 acres d'étendue. La société royal de botanique fut incorporée en 1839, pour la propagation de la botanique dans toutes ses branches, et ses applications à la médecine, aux arts, et manufactures ; et enfin pour répandre cette science dans tout le voisinage de la métropole. Ce jardin d'hiver, dessiné par M. Decimus Burton, mérite d'être vu, et les parterres sont d'une grande beauté. Trois expositions ont lieu ordinairement dans les mois de Mai, Juin, et Juillet.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

ÉTABLISSEMENTS LÉGISLATIFS.



LE PALAIS DE WESTMINSTER,

OU

NOUVELLES CHAMBRES DU PARLEMENT.

Les anciennes chambres ayant été détruites par un incendie le 15 Octobre 1834; le magnifique édifice qui existe maintenant fut construit, d'après les dessins de C.

Digitized by Google

Barry, en 1840, et continué avec une telle rapidité qu'avant peu il sera complètement terminé. La façade qui donne sur la rivière renferme les appartements de l'orateur, ceux du sud, ceux de l'huissier de la verge noire. Entre les deux extrémités sont ceux appelés la partie des rideaux, et les bibliothèques des Pairs et des membres du Parlement; au centre se trouve la salle des conférences pour les deux chambres. Tout ce premier étage est à quinze pieds au dessus de la terrasse, et des plus hautes eaux. Toute la partie supérieure qui est au dessus des bibliothèques, et qui regarde la rivière, est appropriée en salles de réunion pour les bureaux du parlement; les Pairs occupent environ un tiers des appartements du sud, et les Communes les deux tiers du côté du nord. La chambre des Pairs et celles des Communes sont situées derrière la façade à côté de la rivière; et quand elles seront terminées, elles contiendront aussi toute la partie de l'ouest et seront entièrement entourées par les bureaux du parlement.

Le plan de cet édifice vraiment national est excessivement simple et beau. La salle centrale est un octogone de soixante pieds carrés, borné par la salle St. Etienne et le porche, et qui communique par un bel escalier avec la salle de Westminster, et forme une approche d'une magnificence sans égale. De la salle centrale un corridor conduit au vestibule des Communes et à la chambre du Parlement; et un autre corridor au nord mène au vestibule et à la chambre des Pairs. Sur la même ligne que la chambre des Lords, mais plus loin au sud, se trouvent la salle Victoria, la galerie royale, et la chambre d'apparat de la reine, qui communiquent avec le grand escalier et la tour Victoria, qui se trouve du côté de la rue dite Abingdon Street, et qui ne servira qu'aux visites de sa Majesté.

La construction extérieure est en pierre de taille, venant du North Anstone, dans le Yorkshire. L'intérieur est en pierre de Caen. Les piliers principaux

qui soutiennent les étages sont en fer, avec des arches de briques, qui vont d'une solive à l'autre ; le toit entier est en fer, et couvert de bandes du même métal galvanisé, de manière que tout l'édifice est à l'épreuve du feu, aucune charpente n'étant entré dans sa construction. Les murs ont douze pieds d'épaisseur, et on compte pour les matériaux déjà employés, huit à neuf cent mille tonnes de pierres, vingt-quatre millions de briques, et cinq mille tonnes de fer.

On peut se faire une idée de la grandeur de cet édifice, quand on saura que la façade qui est à l'est a une étendue de près de mille pieds. Quand il sera terminé, il couvrira une étendue de neuf acres : la grande tour, qui est à l'extrémité sud-ouest, et qui a déjà atteint la hauteur de quatre vingt-dix pieds, aura quand elle sera terminée trois cent quarante-six pieds. D'autres tours de moindre grandeur orneront d'autres parties de l'édifice. Il contiendra quatorze salles, galeries, vestibules, et d'autres appartements de grande étendue. Huit résidences officielles : vingt corridors ou portiques serviront pour les communications à travers l'édifice : trente-deux appartements donnant sur la rivière pour les réunions des bureaux. Des bibliothèques, des salles d'attente, des salles à manger, des bureaux se trouvent en outre en grande quantité, onze grandes cours et une quantité d'autres plus petites donnent, de la lumière et de l'air à l'intérieur de ce superbe édifice. Son étendue excède quinze millions de pieds cubes ; il est une fois plus grand que St. Paul : et il n'a pas moins de cinq à six cents appartements distincts, il possède en outre une chapelle, qui est formée du crypte de la vieille église de St. Etienne.

LA CHAMBRE DES LORDS

Est situé au nord de cet édifice, a environ deux cents pas de la tour de Victoria; son extérieur ne présente aucun détail particulier d'architecture, mais ses murs massifs sont bien proportionnés, et plaisent par leur solidité. Aussi bien que la cour, l'extérieur montre une partie qui est entièrement uniforme, et qui se trouve placée sur une arcade formée par des arches centrées, et possède des fenêtres de forme carrée, un cordon règne tout autour. Cette portion de l'édifice sert de corridor, et est projetée de plusieurs pieds au delà de l'édifice. Au dessus on aperçoit six belles fenêtres de la chambre des Lords.

L'intérieur possède une belle salle, qui a quatre-vingt-dix pieds sur quarante-cinq, et quarante-huit pieds d'élévation. Elle est sans aucun doute le plus beau spécimen d'architecture gothique qui existe en Europe. Quand on entre l'effet produit par ses riches ornements est grandiose au delà de toute expression, et ne peut se trouver autre part qu'en Angleterre. La noble proportion des appartements, les panneaux richement décorés, et les couleurs qui brillent de toutes parts, contribuent à produire un effet admirable. Au fond se trouve le trône qu'occupe sa Majesté lorsqu'elle vient à la chambre. À sa droite est un fauteuil pour le Prince de Galles, à sa gauche une autre pour le Prince Albert. Le Lord Chancelier s'assied immédiatement au dessus du trône; à droite et à gauche sont des bancs couverts en maroquin rouge, pour l'usage exclusif des pairs. On peut y entrer durant la session chaque Lundi, Mardi, et Mercredi et le Samedi de onze à cinq heures, avec des billets en en faisant la demande chaque Mercredi aux bureaux du Lord Chancelier.

Digitized by Google

LA CHAMBRE DES COMMUNES.

L'endroit où elle est maintenant n'est que temporaire. C'est une salle spacieuse, avec des galeries pour les étrangers et les visiteurs qui viennent entendre les débats. On peut en obtenir l'entrée par l'ordre d'un membre. Pendant les vacances, on peut la visiter en donnant une récompense à ceux qui sont chargés de ce soin.

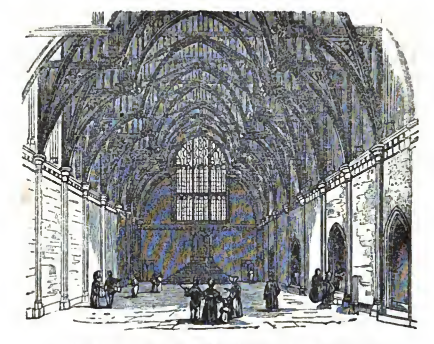


SALLE DE WESTMINSTER

(*Westminster Hall*),

New Palace Yard, fut construite pour être une salle de banquet par William Rufus, en 1097, et considérablement agrandie par Richard II. en 1397. C'est une des

Digitized by Google



L'INTERIEUR DE LA SALLE DE WESTMINSTER.

plus grandes salles qui se trouvent en Europe supportée sans piliers, elle a deux cent trente-huit pieds de long, soixante-huit de large, et cinquante-neuf de hauteur. La charpente de la voûte, en bois de chataigner, est très curieuse, et mérite d'être vue. Elle est ornée d'anges supportant les armes du roi Richard II. ou celles d'Édouard le Confesseur; des écussons sont autour de la salle avec le cerf couchant sous un arbre, et d'autres devises d'anciens monarques. Le Parlement s'y tint souvent. En 1097, Richard II. construisit une salle temporaire pour son Parlement, elle était toute en bois et couverte en tuiles. Les belles fenêtres gothiques à l'extrémité furent reconstruites en 1820, et toute la salle fut reparée et embellie durant les deux années suivantes, et de nouveau en 1834, après l'incendie des chambres du Parlement. La façade est ornée de deux

Digitized by Google

tours en pierre richement sculptées, et au centre de l'édifice est une lanterne d'un hauteur considérable, et qui a été construite seulement en 1821.

Les tribunaux dits the Courts of Chancery, Exchequer, Queen's Bench, and Common Pleas, tiennent leurs séances dans cet édifice depuis le règne de Henri III. C'est dans ses murs que Charles I. fut jugé en 1648. On s'en sert aussi pour les pairs ou pour des personnes de haut rangs accusées de haute trahison, ou d'autres crimes, tels que le dernier Lord Melville, Warren Hastings, &c. On y conserve aussi les objets qu'on emploie aux fêtes populaires qui se donnent lors du couronnement des rois d'Angleterre.

LES TRIBUNAUX DITS THE LAW COURTS,

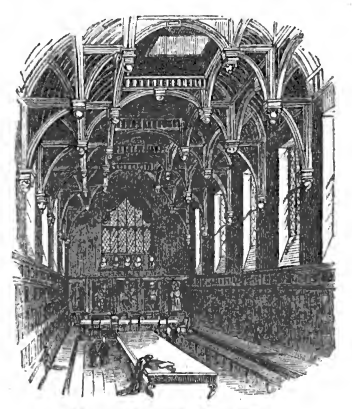
Westminster, construits d'après les dessins de Sir John Soane. Ces cours sont situées à l'ouest de la salle de Westminster; mais il est à regretter que leur architecture ne soit pas en harmonie avec celle-ci. Ces tribunaux la cour de la chancellerie, l'échiquier, et le banc de la reine, peuvent être visités; l'entrée en est libre.

LE TEMPLE.

Le Temple est une masse irrégulière de bâtiments, ainsi nommés parcequ'anciennement ils étaient la demeure des Templiers, qui y résidèrent sous le règne de Henri II. Ils furent supprimés en 1310, et leurs vastes possessions tombèrent entre les mains des chevaliers de St. Jean, qui bientôt abandonnèrent cette propriété aux étudiants en droit, qui, depuis cette époque, en ont toujours eu la jouissance. Elle est partagée maintenant

entre deux sociétés, appelées l'Inner et Middle Temple, et portent le même nom que les autres sociétés de même sorte qui se trouvent dans Londres. Il y a deux entrées, l'une dans la rue dite Fleet Street, et l'autre dans Middle Temple, près de Temple Bar.

La salle de the Inner Temple est petite, mais belle, et est ornée des portraits de plusieurs juges qui y ont siègés.



SALLE DE L'INNER TEMPLE.

Devant cette salle est un grand jardin, entretenu avec beaucoup de soin. Il fait face à la Tamise; et dans l'été c'est une promenade qui est très fréquentée. Il est ouvert depuis 6 heures jusqu'à la brune.

La salle de Middle Temple est grande et très belle.

Digitized by Google

Elle a été souvent le théatre de grandes réunions. Le jardin est petit, mais agréable et rétiré. On rapporte que c'est dans cet endroit qu'eut lieu la première querelle entre les maisons d'York et de Lancastre—querelle qui eut des suites si sanglantes pour l'Angleterre.

LINCOLN'S INN.

Elle est située au sud d'Holborne, et joint Chancery Lane. Son nom dérive de Henry de Lacey, comte de Lincoln, qui avait son hôtel dans cet endroit, et qu'avant sa mort, en 1310, il donna aux étudiants en droit. Il y a une belle chapelle, batie par Inigo Jones. Elle possède une grande salle, et une bibliothèque remarquable par la quantité de livres de droits et de manuscrits traitant du même sujet. Elle est à côté de la salle de la cour du vice-chancelier, construite en 1816.

LA SALLE NOUVELLE,

Lincoln's Inn Fields. Ce bel édifice fut construit en 1844, d'après les dessins de Philippe Hardwick; Esq., pour l'honorable société de Lincoln's Inn. Il contient une salle à manger, qui a cent vingt pieds de long, quarante-cinq de large, et cinquante-quatre de hauteur; et une bibliothèque capable de contenir trente mille volumes. Les murs extérieurs sont en pierres de taille et en briques; et le toit est construit dans le style du seizième siècle, époque qui est celle où primitivement cet édifice fut destiné aux étudiants en droit. Une terrasse se trouve à l'est et se continue jusqu'à l'extrémité nord du jardin.

Digitized by Google

COUR DITE GRAY'S INN

Est située à côte d'Holborn et a reçu son nom de la famille de Gray, de Wilton, qui avait sa résidence dans cet endroit, et qui s'en défit, sous le règne d'Edouard III., en faveur des étudiants en droit. Le principal ornement de cette cour est un grand jardin, que, d'après la tradition, le célèbre lord Bacon fréquentait souvent.

Ces cours sont gouvernées par des asse-seurs, qui ne permettent à aucune personne ayant un état manuel d'y résider, règle que les cours inférieures ne suivent pas aussi strictement.

LES COURS DE LA CHANCELLERIE

(*The Inns of Chancery*).

LYON'S INN, Wych Street—Anciennement une cour ordinaire. C'est une dépendance du Temple.

SYMOND'S INN, Chancery Lane.—Elle était anciennement la demeure des maîtres de la chancellerie, jusqu'à l'époque où ils furent placés dans des offices plus commodes qui se trouvent dans Southampton Buildings, Chancery Lane.

THAVIE'S INN, Holborn, au sud.—La propriété de Lincoln's Inn. Elle appartenait anciennement à John Thavie, qui vivait sous le règne d'Edouard III. Son nom vient de cet individu.

NEW INN, Wych Street, joint Clement's Inn.—C'est une dépendance de Middle Temple.

BARNARD'S INN, Holborn, côté sud, appartient à Gray's Inn.—Dans cette salle, qui est petite, sont deux bustes, et plusieurs portraits de légistes distingués.

CLIFFORD'S INN, Fleet Street, près de l'église de St. Dunstan, était anciennement la demeure de lord Clifford.

Dans cette salle se trouve une armoire en chêne, d'une grande antiquité, dans laquelle se trouve renfermée les anciennes institutions de la société.

CLEMENT'S INN, Strand, est contigue à St. Clément. Dans la salle est un portrait de Sir Matthew Hale, et cinq autres tableaux. Dans le jardin, qui est petit, se trouve un cadran solaire, soutenu par un nègre, il fut amené d'Italie par lord Clare. Celle-ci et l'autre au dessus sont dépendantes de Inner Temple.

FURNIVAL'S INN, Holborn, côté nord.—Sous le règne de Richard II. c'était la demeure de ville de Sir William le Furnival. En 1819, M. Peto reconstruisit toute cette cour.

STAPLE'S INN, Holborn, côté sud.—C'est une dépendance de Gray's Inn. Elle appartenait anciennement aux entrepositeurs. Dans la salle, on voit les portraits de Charles II., de la reine Anne, de lord Macclesfield, du lord chancelier Cowper, et de lord Camden.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

HÔTELS DU GOUVERNEMENT.

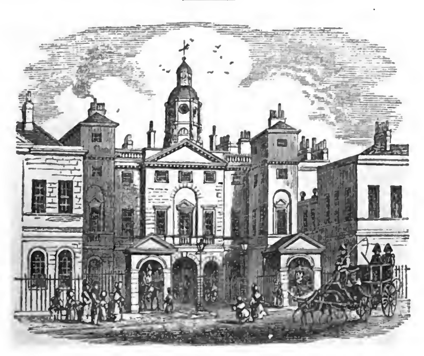


LA TRESORERIE,

St. James's Park. C'est un édifice d'une très grande étendue. La principale façade, qui est au nord, est construite en pierres de taille, d'après les dessins de Kent, et consiste en trois étages, deployant trois ordres d'architecture, le toscan, le dorique, et l'ionique, le tout

Digitized by Google

surmonté d'un fronton. La portion de l'édifice qui est en face Whitehall, restes du vieux palais du Cardinal Wolsey, a récemment été restaurée, d'après les dessins de Charles Barry, Esq., et forme maintenant une aile de constructions occupées par le conseil privé et le ministère du commerce.



LES HORSE GUARDS,

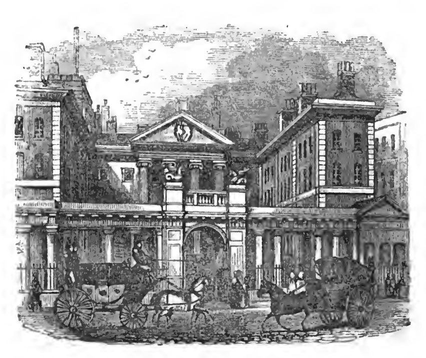
Whitehall. Ce bâtiment consiste en une façade flanquée de deux ailes. Il fut construit en 1754, par M. Kent, et a coûté trente mille livres. Au centre se trouve une voûte, qui mène au parc St. James; et au dessus, au milieu, une coupole contenant une horloge excellente, éclairée pendant la nuit. Sur la rue sont deux voûtes, dans lesquelles deux cavaliers sont de faction continuellement. Toutes les affaires qui sont du ressort du ministère de la guerre se traitent ici.

Digitized by Google

BUREAUX DE L'ARTILLERIE

(*The Ordnance Office*),

Pall Mall. Tous les bureaux de cette arme se trouvent dans ce bâtiment, qui anciennement était la résidence du dernier duc de Cumberland. Quelques autres bureaux de l'artillerie se trouvent aussi dans la Tour de Londres.

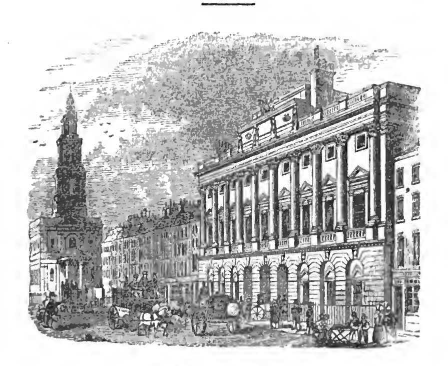


L'AMIRAUTÉ

(*The Admiralty*).

Cet édifice fut construit par Ripley, sous le règne de George II., à la place d'un vieux bâtiment appelé Wallingford House. C'est un édifice assez lourd, placé au fond d'une cour assez spacieuse, mais communiquant avec la rue par deux ailes avancées. Le portique, qui

se trouve au milieu, est un mauvais specimen d'ordre ionique. La cour est fermée par une colonnade, dessinée par Adams, et ornée des emblêmes maritimes. C'est dans cet édifice que toutes les affaires importantes de la marine se traitent, et les lords de l'amirauté y ont leurs appartements. Dans la chambre du conseil se trouvent de belles sculptures de Grinling Gibbons; et dans la chambre à gauche en entrant dans cette salle, le corps de Nelson y fut déposé avant d'être porté à St. Paul.



SOMERSET HOUSE,

Strand, un des plus beaux et des plus grands édifices de la métropole. Il fut commencé en 1775, d'après les dessins de Sir William Chambers, et terminé seulement en 1827. Il consiste en un vaste carré, le côté faisant face à la Tamise possède une petite terrasse: l'édifice

Digitized by Google

entier mesure huit cents pieds. Les façades du nord et du sud sont construits dans le style rocaille ; le centre de la partie du sud est orné d'une arcade, soutenue par quatre colonnes, et qui sert d'entrée. La façade qui donne sur le Strand se compose d'une base rocaille, supportant des colonnes d'ordre corinthien, couronnées au centre d'une attique, et aux extrémités d'une balustrade. L'attique, qui orne le centre de la façade, est partagée en trois parties par quatre statues colossales, posées sur les colonnes, et se termine par un groupe représentant les armes de l'Angleterre, supportées d'un côté par la Renommée, et de l'autre par le Génie de l'Angleterre. Dans l'immense cour, qui est après l'entrée, se trouve une belle statue de George II., du vieux Bacon ; à ses pieds la Tamise répand les richesses et l'abondance. Dans ce beau bâtiment se trouvent les salles servant à l'usage des sociétés dites :—

The Royal Society,
The Society of Antiquaries,
L'Ecole de Dessin,
The Navy Office,
The Navy Pay Office,
The Stamp Office,
The Income Tax Office,
The Auditorship of the Exchequer,
The Hawkers' Office,
The Chancelries of Cornwall and Lancashire,
The Legacy Duty Office,
The Pamphlet Office, &c.

LA MONNAIE

(The Mint),

Tower Hill. Bel édifice dans le style grec, construit d'après les dessins de M. Smirke. Il a un centre et des ailes, et possède trois étages. Le centre est orné de colonnes, et a un fronton avec les armes royales ; les ailes ont des pilastres. Le toit est entouré d'une élégante balustrade. L'intérieur est éclairé au gaz, et contient des balanciers excessivement remarquable.

Digitized by Google

Il est ouvert de 10 heures à 4 heures. Entrée libre au moyen de billets délivrés par le directeur.

CONSEIL DU CONTRÔLE

(*The Board of Control*),

Cannon Row. C'est un nouvel édifice, avec un portique d'ordre ionique. Les affaires de l'empire britannique dans les Indes sont sous la direction de ce conseil.

LE CONSEIL PRIVÉ

(*The Privy Council Office*).

Ce bâtiment fut construit en 1824 à la place de quelques vieux bâtiments qui étaient réunis à la Trésorerie, d'après les dessins de Sir John Soane. En 1847, Charles Barry éleva une nouvelle façade, qui maintenant contient les bureaux du conseil privé, du commerce, et de la trésorerie.

CHAPITRE VIII.

[ÉDIFICES COMMERCIAUX.

LA BOURSE

(The Royal Exchange),

Cornhill. La bourse primitive élevée par Sir Thomas Gresham, fut détruite par le grand incendie de 1666. Un nouvel édifice fut construit aux frais de la cité, et de la corporation des merciers, et fut ouverte en 1699. Il fut détruit de nouveau par un incendie qui arriva au mois de Janvier 1838. Bientôt après on construisit celui qui existe maintenant d'après les dessins de M. Tite. La principale façade, qui est à l'ouest est ornée d'un portique de huit colonnes corinthiennes, soutenant un fronton richement sculpté par Sir R. Westmacott. Du côté de l'est, il y a une tour qui renferme une horloge et un carillon de dix-sept cloches. L'intérieur est plus grand que celle de l'ancienne bourse, et est, comme elle, à ciel ouvert. Les dimensions de la cour sont de 172 pieds sur 112, et la partie qui est ouverte a seulement 116 pieds sur 58. La galerie est séparée de la cour par des arcades et des colonnes; l'intérieur est fait d'après les meilleurs modèles de ce genre qui se trouvent en Italie. Llyod's coffee-house occupe une grande partie du premier étage de la partie qui est à l'est. La salle principale a quatre-vingt-dix pieds de longueur sur quarante de largeur. Un anemomètre, construit par

M. Follet de Birmingham, est remarquable. Il marque, sur un papier préparé à cet effet, la force et la direction du vent à chaque minute, la quantité de pluie qui tombe, et les époques de grande humidité.

LA BANQUE

(The Bank of England),

Threadneedle Street. La première partie de ce vaste édifice fut ouverte le 1 Juin 1734; mais il fut bientôt trouvé insuffisant vu les affaires importantes de la banque, qui ne faisaient qu'augmenter tous les jours; à



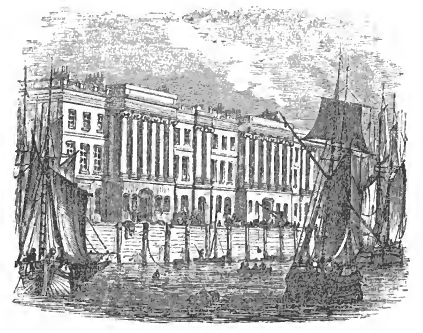
L'INTÉRIEUR.

cet effet on acheta quelques maisons pour augmenter ses dimensions. En 1788, Sir John Soane en fut nommé l'architecte, et c'est à lui qu'on doit les principaux ornements de cet édifice, principalement la rotonde, belle salle de forme octogone, de cinquante-sept pieds de diamètre, et qui est surmontée par un dôme. Cet établissement emploie environ onze cents individus, et rien ne peut surpasser l'ordre et la régularité qui y existent. Dans le vestibule est une curieuse horloge, qui, par un mecanisme ingénieux, indique l'heure dans six bureaux différents. La banque est administrée par un gouverneur, un sous-gouverneur, et vingt-quatre directeurs, élus annuellement. Les étrangers y sont admis, de 9 heures à 4 heures, et en visitant la grande salle, ils y verront une belle statue en marbre de Guillaume III. le fondateur.

LA DOUANE

(*The Custom House*),

Lower Thames Street. Ce grand édifice fut construit d'après les dessins de David Laing, par MM. Miles et Peto ; il a coûté 255,000*l*., et ne fut ouvert qu'au mois de Mai 1817. Il a quatre cent quatre-vingt pieds de longueur, et cent huit de profondeur. La façade qui donne sur la rivière est en pierres de Portland, et est divisée en deux compartiments par des statues, et a une apparence très grandiose. Les deux entrées principales sont dans la rue dite Thames-street ; elles mènent par des salles, plus commodes que vastes, au grand escalier conduisant aux portiques, qui de chaque côté ont une longue galerie. La dernière, qui est au centre, a cent quatre-vingt pieds de longueur sur soixante-six de largeur. Cette longue galerie a environ cent bureaux appropriés aux différentes branches des douanes. Quelques uns



LA DOUANE.

d'entr'eux, dans lesquels sont déposés chaque nuit les livres, les papiers, et d'autres documents précieux, sont à l'épreuve du feu. La douane est administrée par trente directeurs; deux d'entr'eux remplissent les fonctions de président et de vice-président.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES POSTES

(*The General Post Office*),

St. Martin's-le-Grand. Ce bel édifice, un des mieux administrés de toute l'Europe, fut commencé en 1818, d'après les dessins de Sir R. Smirke, et fut ouvert en 1829. La façade a quatre cents pieds de longueur. Elle consiste en une partie centrale et deux ailes. Elle



ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES POSTES.

a un portique de colonnes d'ordre ionique. Sur le fronton se trouvent placées les armes royales.

Le rez de chaussée est destiné aux bureaux, le premier étage à la salle de conseil et aux bureaux du secrétaire, le second et le troisième aux chambres des employés et des domestiques.

Les recettes de la poste, qui dans l'origine se montaient seulement à 5,000*l.*, et qui jusqu'en 1783 n'excédèrent jamais 146,000*l.* annuellement, montent maintenant à l'énorme somme de 2,400,000*l.*, soixante millions de francs.

Digitized by Google

BUREAU DES DÉPOTS D'ARGENT

(*Money Order Office*),

Aldersgate Street. L'augmentation des envois d'argent durant ces dernières années, et la place insuffisante qui était à l'administration des portes fit construire en 1847; l'édifice actuel qui est parfaitement organisé, pour l'objet auquel il est destiné. Il est ouvert journellement, de 10 heures à 4 heures.

LES ACCISES

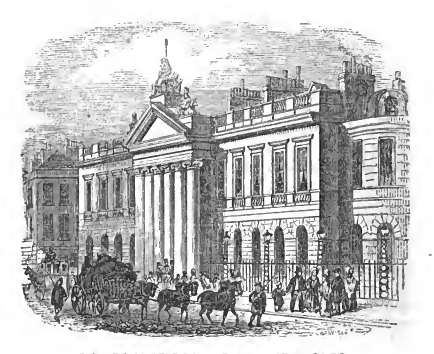
(*The Excise Office*),

Broad Street. Cet édifice fut construit en 1763, sur l'emplacement d'un collège fondé par Sir Thomas Gresham; il a une entrée qui donne sur une grande cour, autour de laquelle se trouvent les bureaux; cette administration est dirigée par des commissaires, qui décident sans appel sur tous les cas de saisie pour fraude. Les heures auxquelles on est admis sont de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi.

COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES

(*East India House*),

Leadenhall Street. Ce bel édifice fut construit en 1788-9, d'après les dessins de M. R. Jupp. Il a un beau portique d'ordre ionique, et deux aîles, avec une balustrade; la frise est sculptée d'ornements d'après l'antique, et le fronton cet orné de sculptures par Banks; elles représentent la Bretagne protégeant l'Asie, et est entourée des emblêmes du commerce, de la liberté, de



COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES.

la justice, et de la religion. Sur le sommet du fronton est une statue de la Bretagne, à l'est, l'Asie sur un dromadaire, et à l'ouest, l'Europe.

Dans l'intérieur, est une belle cour ornée des statues de l'Inde, de l'Asie, et de l'Afrique, ainsi que plusieurs beaux tableaux représentant différentes scènes indiennes. La bibliothèque est riche en manuscrits de tous les dialectes indiens, et possède en outre une belle collection de livres de littérature indienne.



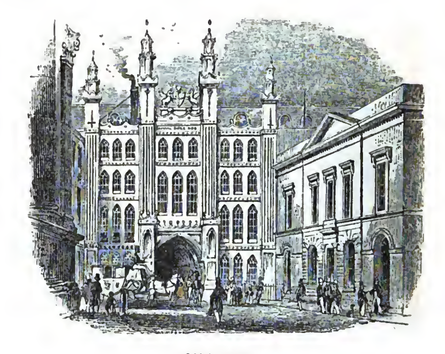
L'HOTEL DE VILLE

(*The Mansion House*),

Mansion House Street, résidence officielle du lord maire ; il fut construit d'après les dessins de Dance ainé ; la première pierre en fut posée en 1739. Il est en pierre de Portland, et a un portique de six colonnes d'ordre corinthien. La base est en rocailles, et a des escaliers qui mènent au portique. Le fronton est orné d'un bas-relief emblématique de Sir Robert Taylor, il représente la grandeur et l'opulence de la cité de Londres. La salle égyptienne est un bel appartement.

Le lord maire siège journellement à Mansion House, et examine les affaires qui sont de son ressort.

Digitized by Google



GUILDHALL,

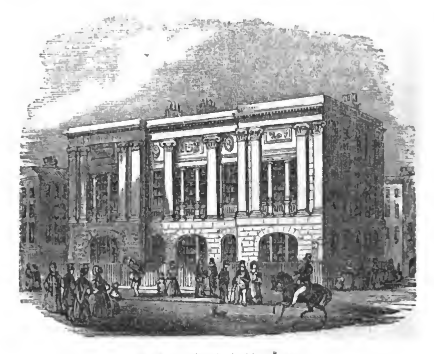
King Street, Cheapside, fut construit primitivement en 1431 ; mais il fut beaucoup endommagé par l'incendie de 1666, le présent édifice, à l'exception de la façade, fut érigé à sa place. Il a cent cinquante-trois pieds de longueur, cinquante de large, et cinquante-huit de hauteur, il est assez grand pour contenir sept mille personnes. La façade qui existe actuellement, fut construite en 1789, d'après les dessins de M. Dance, au sommet sont les armes de la cité. À l'est de la salle est une plateforme élevée, sur laquelle le lord maire, les aldermen, les shériffs, et d'autres membres de la corporation s'assoient ; elle sert aussi pour annoncer les élections de la cité. Les fenêtres de cette plate-forme représentent les insignes de l'ordre du bain, de la jarretière, du chardon, et de Saint Patrick. On voit aussi les monuments du comte Chatham, et de son fils William



L'INTERIEUR DE GUILDHALL.

Pitt, de lord Nelson, et de l'alderman Beckford. Aux côtés de la fenètre qne se trouve à l'ouest, sont des piédestaux, sur lesquels se trouvent placées les statues des géants Gog et Magog. Une belle collection de tableaux, dont plusieurs ont été offerts par l'alderman Boydell, se trouvent dans la salle du conseil, ainsi qu'une statue en marbre de George III. Cette salle est ouverte tous les jours de 10 à 3 heures. L'entrée dans la salle est libre; mais dans celle du conseil, il faut donner quelque chose au domestique.

Digitized by Google



THE TRINITY HOUSE,

Town-Hall, fut construit en 1793-5, d'après les dessins de M. Samuel Wyatt. Cette corporation fut fondée en 1515, par Sir Thomas Spert, contrôleur de la marine, et qui en fut le premier maître, et qui mourut en 1541. Elle a la superintendance des intérêts maritimes, examine et accorde des licences aux pilotes de la Tamise, construit les phares et s'occupe enfin de tout ce qui est du ressort des affaires maritimes. Dans le bureau du secrétaire est un beau modèle du royal Guillaume ; et dans la salle du conseil sont des portraits de marins éminents, ainsi qu'un pavillon pris sur les Espagnols en 1598, par Sir Francis Drake. Tous les jours, on peut le visiter avec un ordre du secrétaire.

Digitized by Google

CHAMBRE DU COMMERCE

(Hall of Commerce),

Threadneedle Street, fut construite en 1841, par M. Moxay. La façade a quatre-vingt-douze pieds de longueur, et cinquante-quatre de hauteur. Sa partie supérieure est ornée d'un bas-relief, qui a soixante-trois pieds de long; il a été dessiné par M. L. Watson, et représente l'influence du commerce sur les beaux arts. Au dessus est une corniche richement sculptée.

LA NOUVELLE HALLE AUX BLÉS,

(New Corn Exchange),

Mark Lane, fut construite en 1827, d'après les dessins de M. George Smith. Elle a un portique de six colonnes, d'ordre dorique, soutenant les armes de l'Angleterre, avec les emblêmes de l'agriculture et une inscription. Elle est jointe à l'ancienne halle aux blés.

LA HALLE AUX CHARBONS

(Coal Exchange),

Lower Thames Street, fut construite en 1849, d'après les dessins de M. Bunning, architecte de la corporation. Elle présente deux élévations distinctes, réunies par unc tour circulaire, qui a cent pieds de hauteur. La façade est en pierre de Portland, et contient un rez de chaussée ou se trouvent les bureaux, et une cour de quatre mille pieds de superficie pour les meetings des marchands. Elle forme un cercle de soixante pieds de diamètre, et tout le bâtiment est couvert d'un dôme vitré. La hauteur totale de l'édifice est d'environ soixante pieds.

LE MARCHÉ DES ENCHÈRES

(*The Auction Mart*),

Lothbury, fut construit par une compagnie composée principalement d'actionnaires, entre les années 1808 et 1810, d'après les dessins de M. John Walters. L'architecture en est simple mais belle. L'intérieur est très convenable et contient un beau salon, un café, divers appartements et bureaux.

THE STOCK EXCHANGE,

Capel Cour, fut construit en 1801, d'après les dessins de M. James Peacock; la dépense en fut faite par une souscription d'actions de 50 livres, entre les principaux courtiers. Aucune personne ne peut être admise à faire des affaires dans cette bourse sans avoir été balottée par un comité; les personnes qui sont admises doivent souscrire pour quinze guinées. Les heures des affaires sont de 10 heures à 4.

SALLE DU COMMERCE

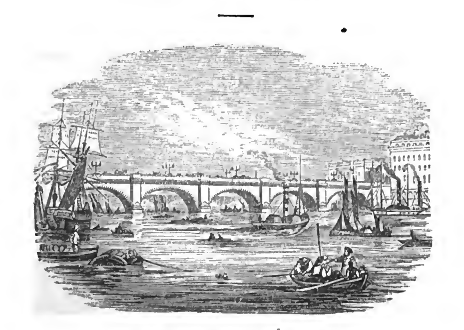
(*Commercial Hall*),

Mincing Lane, érigée par souscription en 1811, pour la vente des produits coloniaux par M. Joseph Woods. Elle contient cinq salles de vente qui sont publiques, un grand coffee-room, &c. La façade est ornée de six colonnes d'ordre ionique, entre lesquelles sont placés cinq bas-reliefs, exécutés par Bubb, et représentant l'agriculture, la science, la Bretagne, le commerce, et la navigation.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

LES PONTS ET LE TUNNEL.

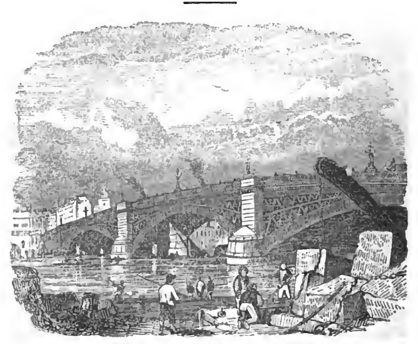


LE PONT DE LONDRES

(*London Bridge*).

Ce beau pont est situé à l'extrémité-est de Gracechurch Street et de King William Street, et réunit la cité au bourg de Southwark. Il a cinq arches demi-elliptiques, et par leur envergure elles excèdent en longueur toutes celles qui existent en Europe. Il fut commencé en 1824, d'après les dessins de M. Rennie; la première pierre en

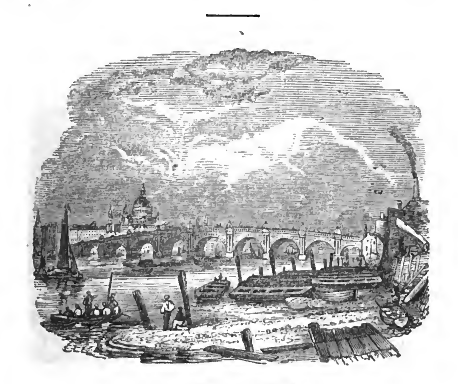
fut posée par le duc d'York le 27 Avril 1825. Le dernier roi Guillaume IV. en fit l'ouverture le 1 Août 1831. L'architecte mourut pendant sa construction, et il fut terminé par son fils, conjointement avec M. Joliffe. Il est placé à environ cent pieds au dessous du vieux pont, qui correspondait en ligne directe avec Gracechurch Street et Fish Street Hill. Sa hauteur totale au dessus des plus basses eaux est de quarante-cinq pieds; le chemin pour les voitures a trente-six pieds de largeur; et les trottoirs neuf pieds. À chaque extrémité, sur les côtés, se trouvent de beaux escaliers qui mènent aux rues basses. Il est éclairé par de beaux candelabres en bronses, fondus par M. Parker, et provenant de canons capturés, de l'arsenal de Woolwich.



PONT DE SOUTHWARK
(Southwark Bridge).

Ce pont qui dans l'origine fut projeté par M. John

Wyatt, fut commencé en Septembre 1814, sous la direction de John Rennie. Il est en fonte, et a trois arches; celle du centre a deux cent quarante pieds d'envergure, et les deux autres deux cent dix pieds chacun. L'arche centrale excède de quatre pieds celle du fameux pont de fer de Sunderland, et de cent soixante-sept pieds celle du Rialto à Venise. Le poids du fer employé dans sa construction est de 3,608 tonnes; sa longueur est de 708 pieds; et sa construction a côuté 800,000 livres. Il fut ouvert au mois de Mars 1819. On paie pour y passer un penny.

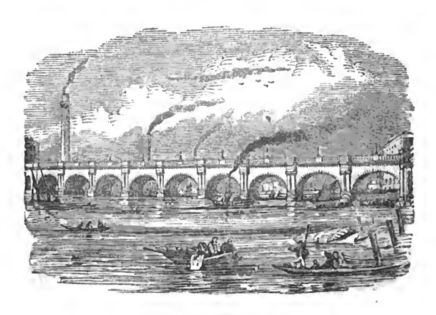


PONT DE BLACKFRIARS

(*Blackfriars Bridge*).

Ce beau pont conduit de Farringdon Street à Surrey Road, et est la voie centrale pour le commerce de la

métropole. Il fut construit d'après les dessins de M. Robert Myine, et terminé dans l'année 1769. Il a neuf arches, celle du centre a cent pieds d'envergure; et toute sa longueur est de neuf cent quatre-vingt-dix-neuf pieds. La première pierre en fut posée le 30 Octobre 1760, et terminé vers la fin de l'année 1768; il a coûté 152,840*l.* 3*s.* 10*d.* On y jouit de la vue de la cathédrale de St. Paul, ainsi que de celle de la Tamise; on distingue parfaitement la tour, le monument, Somerset House, l'Abbaye de Westminster, les chambres du Parlement, et plus de trente églises. On le répara en 1837. Les balustrades furent éloignées, et on en adoucit la pente.



PONT DE WATERLOO

(*Waterloo Bridge*),

A l'ouest de Somerset House. Ce beau pont que M. Dupin appelle un monument colossal, digne des Sesostris et des Césars, et que Canova considérait comme la plus

belle construction qui existait dans le monde, fut commencé en 1811, d'après les dessins de G. Dodd ; mais il résigna ses fonctions après quelques discussions avec les propriétaires, et elles furent confiées à M. Rennie. Il fut ouvert le 18 Juin 1817, anniversaire de la bataille de Waterloo, par le prince Régent, le duc de Wellington, et d'autres personnages.

Ce pont est entièrement construit en pierre, hormis les balustrades, qui sont en granit. Il a neuf arches, qui ont chacune cent vingt pieds d'envergure. Les piles, qui ont vingt pieds d'épaisseur, reposent sur trois cent vingt pilotis. A chaque extrémité du pont sont de beaux escaliers qui conduisent à la rivière : voici ses dimensions : sa largeur est de cent vingt pieds, la longueur de la route qui est du côté de Surrey, et qui est supportée par quarante voûtes en briques (sous l'une desquelles la rue est continuée à partir de narrow-wall), a douze cent cinquante pieds ; celle de la route du côté du Strand a quatre cents pieds. La largeur de la voie pour les voitures est de trente-huit pieds, et celle des trottoirs est de sept pieds ; l'envergure de chaque arche est de cent vingt pieds ; et toute sa longueur est de mille quatre vingt pieds. On paie pour le traverser, un demi penny.

PONT D'HUNGERFORD

(Hungerford Bridge).

Ce pont est entre Hungerford Market, Charing Cross, et York Road, Lambeth. Il est suspendu, et n'est destiné qu'aux piétons ; il a été construit par M. Brunel, et a coûté 106,000 livres. Le poids total des chaines, composées de deux mille six cents fils, est de sept cent cinquante tonnes. On paie un demi penny.



PONT DE WESTMINSTER

(*Westminster Bridge*).

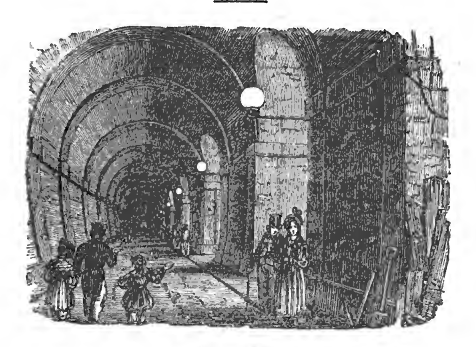
Ce pont fut le second qu'on construisit sur la Tamise, en 1743-50, d'après les dessins de M. Labelye. Il a douze cent vingt-trois pieds de longeur ; quarante-quatre pieds de largeur ; quatorze piles, et treize arches. Celle du milieu a soixante-seize pieds d'envergure, les deux suivantes, soixante-douze, et les autres cinquante-deux seulement. Il a été beaucoup admiré pour sa solidité et sa simplicité ; mais malheureusement ses mauvaises fondations ont nécessité la construction d'un nouveau pont près de celui-ci qui sera bientôt démoli.

PONT DU VAUXHALL

(*Vauxhall Bridge*).

Il joint Lambeth à Millbank, et est très commode pour ceux qui demeurent dans ces endroits, et veulent aller à

Hyde Park. Il fut projeté par M. Dodd, mais, par suite de quelques malentendus, M. Rennie lui succéda, et ensuite M. Walker, sous la direction duquel il fut construit. La première pierre, du côté de Surrey, en fut posée dans le mois de Septembre 1813, par le Prince Charles, fils ainé du duc de Brunswick (qui fut tué bientôt après à Waterloo), et il fut terminé en 1816, en livré à la circulation au mois de Juillet de la même année. Il a neuf arches en fonte, qui ont chacune soixante-huit pieds d'envergure, et vingt-neuf pieds de hauteur. Sa longueur totale est de huit cent soixante pieds. Il a coûté 150,000 livres. On paie un penny pour le traverser, et différents prix pour les chevaux et les voitures.



LE TUNNEL,

Rotherhithe et Wapping. Cet ouvrage extraordinaire fut projeté et exécuté par Sir I. K. Brunel, qui le com-

Digitized by Google

mença en 1825. La première pierre de la descente pour les piétons, au sud de la rivière près de l'église de Rotherhithe, fut posée par W. Smith, Esq., le président de la compagnie, le 2 Mars 1825 ; après avoir surmonté des obstacles incroyables, il fut terminé et livré à la circulation en 1843, et par ce travail gigantesque on a mis en communication Rotherhithe et Wapping.

Le tunnel doit être considéré comme une des constructions la plus étonnante, et la plus merveilleuse des temps modernes. Il consiste en deux voûtes bâties en brique, les voitures aussi bien que les piétons peuvent y passer ; les voûtes sont éclairées au gaz. Voici ses dimensions : longueur treize cents pieds ; largeur, trente-cinq ; hauteur, vingt-deux ; largeur de chaque arche, quatorze pieds ; épaisseur de la séparation qui existe entre la voûte et la Tamise, quinze pieds environ. Sa construction a coûté, 446,000 livres. Onze millions cent cinquante mille francs. On paie un penny pour le traverser.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

LES MONUMENTS ET STATUES PUBLIQUES.



LE MONUMENT,

Fish Street Hill. Cette belle colonne, d'ordre dorique, fut construit par Sir Christopher Wren, en commémo-

Digitized by Google

ration du grand incendie de 1666, qui détruisit presque toute la métropole, à partir de la tour jusqu'à l'église du Temple. Au côté ouest on voit un bas relief de Cibber; il représente le roi Charles entouré par la Liberté, le Génie, et la Science, donnant ses ordres pour la restauration de la cité. Son diamètre est de quinze pieds à sa base, et sa hauteur est de cent vingt pieds; le cône qui est à son sommet, et qui est orné d'une urne enflammée a quarante-deux pieds, et la hauteur du piédestal est de quarante pieds. Dans l'intérieur se trouve un escalier de trois cent quarante-cinq marches, par lequel on monte à son sommet, duquel on jouit, de la vue de la métropole. Elle fut commencée en 1671, et terminée en 1677, et est placée à l'endroit où était autrefois l'église paroissiale de St. Marguerite. Il y avait une inscription autrefois, qui accusait les catholiques d'avoir été la cause de cet incendie; mais depuis elle a été effacée. On peut visiter cette colonne tous les jours, de huit heures du matin jusqu'au coucher du soleil. Entrée, sixpence; description, sixpence.

LA COLONNE D'YORK

(*The York Column*),

St. James' Park. Cette colonne, d'ordre dorique, est surmontée d'une colossale statue en bronze du duc d'York, œuvre de Sir Richard Westmacott. La colonne est en granit. La base du piédestal mesure vingt-deux pieds carrés, et la piédestal dix-huit; sa circonférence est de onze pieds six pouces, ayant une décroissance de dix pieds deux pouces au sommet. Le duc est representé dans une robe flottante, tenant une épée dans sa main droite, et dans sa gauche les insignes de l'ordre de la jarretière. La hauteur de la statue est de treize pieds six pouces, et la hauteur totale de la colonne, abstraction



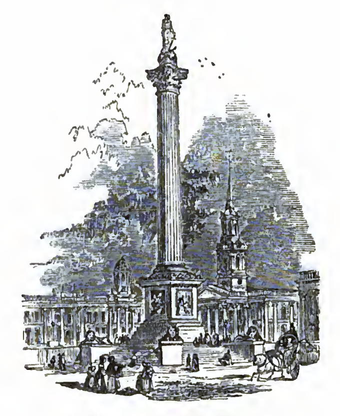
LA COLONNE D'YORK.

faite de celle-ci, est de cent vingt-quatre pieds. On peut monter à son sommet par un escalier, de cent soixante-neuf marches. Au sommet la balustrade est recouverte d'une grille en fer de manière à prévenir les accidents, et on y jouit d'une très belle perspective. On peut la visiter tous les jours, le Dimanche excepté, de midi à trois heures: entrée sixpence. Les enfants au dessous de trois ans ne paient rien.

LE MONUMENT DE NELSON

(The Nelson Monument),

Trafalgar Square, Charing Cross. Cette belle colonne fut construite d'après les dessins de M. William Railton, et est d'ordre corinthien; c'est la première de ce genre



LE MONUMENT DE NELSON.

qui ait été faite en Angleterre. Sur le piédestal se trouvent des bas reliefs représentant les quatre principales affaires où Nelson s'est trouvé,—St. Vincent, Copenhague, le Nile, et Trafalgar; ces bas-reliefs ont dix-huit pieds carrés, et la figure de Nelson qui s'y trouvera sur chacun d'eux aura sept pieds. Le piédestal se trouve sur une base élevée, sur laquelle sont des lions couchés. La colonne est cannelée, le chapiteau est copié d'après celui de Mars vengeur, qui se trouve à Rome; et une figure de la Victoire est à chacun de ses angles. Au dessus se trouve un piédestal circulaire, orné d'une guirlande de lauriers, et surmontée d'une colossale statue de Nelson, due au ciseau de E. H. Bailey.

STATUES PUBLIQUES.

Henri VIII.—Grandeur naturelle, au dessus de l'entrée de l'hôpital de St. Barthelemi, Smithfield.

Edouard VI.—Hôpital de St. Thomas. Statue en bronze, Scheemakers.

La Reine Elizabeth.—Grandeur naturelle, St. Dunstan's-in-the-West, Fleet Street. Cette statue était anciennement placée à l'ouest de Ludgate, et est décrite par Defoe, "comme une belle figure de la fameuse reine Elisabeth." À la destruction de cette porte en 1760, elle fut de nouveau placée à l'est de l'église de Dunstan-in-the-West, Fleet Street. On l'en ota en 1832, et elle fut achetée seize livres dix shillings; mais en 1839 elle fut replacée de nouveau, comme elle est maintenant au dessus de la porte de l'école paroissiale de la nouvelle église, faisant face à Fleet Street.

Charles I.—Charing Cross. Belle statue équestre, fut dans l'origine la propriété du comte Arundel, pour qui elle avait été faite par Le Sueur, en 1633, mais elle ne fut placée où elle est maintenant qu'à la fin du règne de Charles II. Le piédestal est l'ouvrage de Grinling Gibbons. Cette statue avait été condamnée par le Parlement à être vendue et mise en pièces; "mais John Rivers, le fondeur, l'acheta," dit Pennant, "ayant plus de goût et de loyauté que ses maîtres, il l'enterra afin de la conserver, et leur montra pour leur prouver son obéisance, quelques pièces de cuivre, qui avaient été brisées." M. D'Archengolz donne une autre version, "il dit, que ce fondeur en fit un grand nombre de manches de couteaux et de fourchettes, et que les royalistes en achetèrent comme preuve de leur affection, pour leur ancien monarque; aussi bien que les rebelles, comme souvenir de leur triomphe sur ce roi qu'ils avaient fait décapiter."

"Le piédestal a été beaucoup admiré pour la beauté

de ses proportions, aussi bien que pour l'élégance et le bon goût de ses dessins."

Charles II.—Soho Square. Statue ; à ses pieds sont les emblêmes de la Tamise, de la Severn, du Trent, et de l'Humber.

Jacques II.—Whitehall Gardens. Statue en bronze, en costume romain, avec une couronne de lauriers sur la tête : Grinling Gibbons. Sa main droite, qui tenait anciennement un baton de commandement, est étendue. Sur le piédestal est la date de 1688. Elle fut présentée à ce monarque par Tobias Rustat, gardien de Hampton Court, un an avant son abdication.

Guillaume III.—St. James Square. Statue.

La Reine Anne.—À l'ouest de la cathédrale de St. Paul : F. Bird. Statue en marbre blanc. À sa base sont les figures de la Bretagne, de la France, de l'Irlande, et de l'Amérique.

George I.—Leicester Square. Elle fut achetée à la vente de l'hôtel de duc de Chandos en 1747, et avait été placée dans son parc à Canons.

George I.—Grosvenor Square. Statue équestre : Van Nost. Erigée en 1726, par Sir R. Grosvenor.

George II. — Devant la façade de l'hôpital de Greenwich. Statue en marbre en costume romain : Rysbrach. Elle fut sculptée d'un bloc de marbre blanc, pesant onze tonnes, pris sur les français par Sir George Rooke, et offert à l'hôpital par Sir John Jennings, qui en était gouverneur sous le règne de ce monarque.

George III.—Statue équestre en bronze, M. C. Wyatt. Construite en 1836, c'est un beau morceau.

George IV.—À l'angle sud-est de Trafalgar Square. Statue équestre en bronze : Sir F. Chantrey.

Digitized by Google

Guillaume IV. — King William Street, London Bridge. Statue : S. Nixon. Erigée en 1844. Ce roi est représenté dans le costume qu'il affectionnait le plus, dans celui d'amiral.

La Reine Victoria.—Sur la place du Royal Exchange. Statue en marbre : Lough. Érigée en 1844.

Son Altesse Royal le Prince Albert.—Dans le vestibule du Lloyd. Statue en marbre : érigeé en 1837 : Lough.

Guillaume, Duc de Cumberland, le "boucher" de Culloden. Cavendish Square. Statue équestre, en costume militaire de son époque : Chew. Érigée en 1777, par le lieutenant-général Strode.

Edouard, Duc de Kent.—Park Crescent, Portland Place. Statue en bronze : Gahagan.

Francis, Duc de Bedford.—Russell Square. Colossale statue en bronze : Sir R. Westmacott. Érigée en 1809.

Le Duc de Wellington.—À l'ouest du Royal Exchange. Statue équestre en bronze : Sir F. Chantrey. Érigée le 18 Juin 1844.

Le Duc de Wellington. — Hyde Park Corner. Statue équestre en bronze : M. C. Wyatt. Érigée en 1846.

Le Duc de Wellington.—Devant la façade de la tour. Statue en marbre : Mr. Milner.

Lord Eldon.—School, Wandsworth Road. Statue.

Sir Richard Whittington.—Whittington's Almshouses, Highgate.

Sir Robert Clayton.—St. Thomas's Hospital.

Major Cartwright. — Burton Crescent. Statue assise en bronze : Clarke. Érigée en 1832.

Digitized by Google

William Pitt.—Au sud de Hanover Square. Statue en bronze. Érigée en 1831.

Charles James Fox.—Bloomsbury Square. Statue colossale, tenant le grande charte : Sir R. Westmacott. Érigée en 1816.

George Canning.—Old Palace Yard, Westminster. Statue colossale en bronze : Sir R. Westmacott. Érigée en 1832.

William Huskisson.—Dans le vestibule du Lloyd. Statue en marbre : Gibson. 1848.

Thomas Guy.—Dans le centre de la cour de Guy's Hospital. Statue en bronze : Scheemakers.

Robert Aske.—Haberdashers' Alms-houses, Hoxton. Il fut le fondateur de cet hôpital, 1672.

James Hulbert.—Fishmongers' Alms-houses, Newington. Statue.

Sir Hans Sloane.—Dans les jardins de la société des apothicaires, Chelsea. Statue : Rysbrach.

Achille.—Hyde Park. Statue colossale en bronze.

CHAPITRE XI.

THÉATRES.



THEATRE DE SA MAJESTÉ

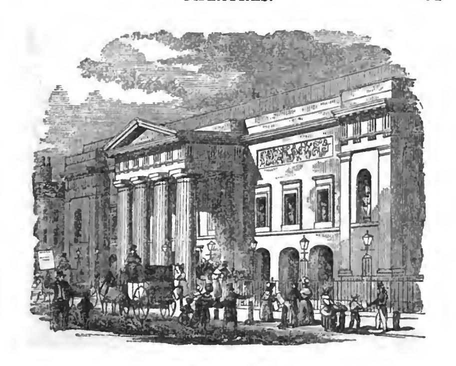
(Her Majesty's Theatre),

Haymarket. Un des endroits le plus fréquenté de la capitale, il a été établi pour propager le goût de la

Digitized by Google

musique parmi la population. Il fut construit par M. Novosielski, à la place de l'ancien théâtre, qui fut détruit par un incendie en 1790. L'intérieur n'a subi aucun changement depuis sa construction ; mais l'extérieur ne fut terminé qu'en 1820, tel qu'il est actuellement sous la direction de M. Nash et de M. G. Repton. Trois côtés de cet édifice sont entourés d'une colonnade, supportée par des piliers en fonte, d'ordre dorique. La façade qui donne du côté de Haymarket est décorée d'un bas-relief, représentant les progrès de la danse et de la musique, il est exécuté en pierre artificielle par M. J. G. Bubb. Les dimensions de l'intérieur sont presque celles de La Scala, de Milan. La largeur de la scène est de quatre-vingt pieds ; sa hauteur soixante-deux ; et du centre des loges au tiers de l'orchestre sa longueur est la même. Il a deux cent dix loges, qui peuvent contenir mille personnes ; le parterre près de huit cents, et les galeries le même nombre. La plus grande partie de ces loges sont louées par la noblesse, qui ne paie pas moins pour chacune d'elles de cent cinquante à quatre cents. guinées, suivant la situation et la grandeur. Directeur, M. Lumley. Ouvert du mois de Février au mois d'août. Les portes s'ouvrent à 7½ h. ; et on commence à 8 heures. Entrée : stalles, 1*l.* 1*s.* ; parterre, 8*s.* ; galerie, 5*s.*

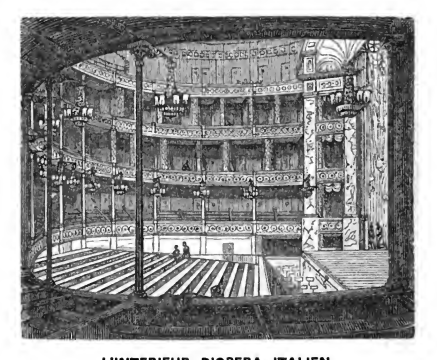
Digitized by Google



OPERA ITALIEN

(*The Royal Italian Opera*),

Covent Garden. Ce théâtre qui avait été détruit par un incendie en 1808, fut reconstruit d'après les dessins de Robert Smirke, et ouvert dans le mois de Septembre de l'année suivante, il fut terminé à peu près en dix mois. Il est d'ordre dorique, et a un portique de quatre colonnes, supportant un fronton. Dans les niches près des extrémités latérales de la façade sont les statues de la Tragédie et de la Comédie, par Flaxman; et au dessus des fenêtres sont des bas-reliefs représentant le drame ancien et le drame moderne. L'intérieur fut entièrement renouvelé d'après les dessins et sous la direction de M. Albano, en 1847, et depuis cette époque il a été entièrement destiné au drame lyrique italien. Directeur, M. Delafield. Ouvert du mois de Février au mois d'Août.



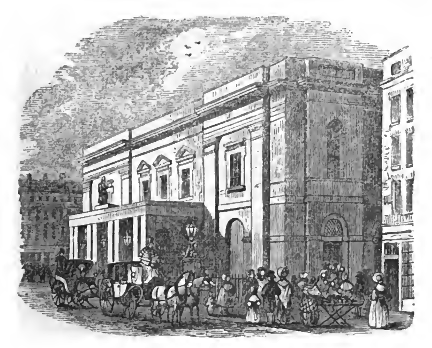
L'INTERIEUR D'OPERA ITALIEN.

Les portes sont ouvertes à 7 heures ; et on commence à 8. Les prix sont les mêmes qu'au théâtre de sa Majesté.

THEATRE DE DRURY LANE

(*Drury Lane Theatre*),

Brydges Street. Il fut brûlé en 1809, et reconstruit en 1811, d'après les dessins de M. Wyatt. La façade, qui se trouve devant Brydges Street, est ornée de colonnes, avec un portique. En 1822, l'intérieur fut entièrement refait par M. Peto, d'après les dessins de S. Beazley, architecte, et peut contenir plus de trois mille personnes. L'escalier, la salle, le foyer, sont d'une grande beauté.



THEATRE DE DRURY LANE.

Par suite du peu d'encouragement qu'on donne au drame anglais, il est consacré aux opéras français et allemand. Il n'est pas ouvert régulièrement, et les prix varient souvent.

THEATRE DE HAYMARKET

(Haymarket Theatre).

Il a été construit à la place du petit théâtre de Haymarket, d'après les dessins de John Nash, et ouvert pour le drame le 4 Juillet 1821. La façade présente un portique supporté par six colonnes, d'ordre corinthien, et au dessus se trouvent neuf fenêtres circulaires. L'intérieur est bien décoré et diffère des autres théâtres, par sa construction. Le directeur est M. Webster, qui, par

Digitized by Google



THEATRE DE HAYMARKET.

son habilité, en a fait un des premiers théâtres de la métropole. Les portes sont ouvertes à 6½ heures; et on commence à 7 heures. Entrée: loges, 5*s.*; parterre, 3*s.*; galerie, 2s.

THE ROYAL LYCEUM THEATRE,

Wellington Street, North Strand. Il fut construit en 1839, par M. S. Beazley, sur l'emplacement de celui qui avait été brûlé; il a un portique orné de six colonnes, d'ordre corinthien; l'intérieur est très élégant, et parfaitement décoré. Directeur, M. Charles Mathews. Les portes s'ouvrent à 6½ heures; on commence à 7 heures. Dress circle, 5*s.*; upper boxes, 4*s.*; pit, 2*s.*; galerie, 1*s.*

Digitized by Google

ADELPHI THEATRE,

Strand. Il fut construit par M. Scott, et primitivement nommé le Sanspareil. Une nouvelle façade fut ajoutée en 1841, et sous la direction de Madame Célèste, il est devenu un des théâtres le plus amusant. Les portes sont ouvertes à 6½ heures; et on commence à 7 heures. Prix : Dress boxes, 5*s.*; boxes, 4*s.*; pit, 2*s.*; galerie, 1*s.*

ST. JAMES'S THEATRE,

King Street, St. James's, construit en 1836, d'après les dessins de M. Beazley. L'intérieur est parfaitement disposé pour l'acoustique, et est décoré dans le style de Louis XIV. On n'y joue que des comédies françaises, sous la direction de M. Mitchell, depuis le mois de Janvier jusqu'au mois de Juillet. Entrée : stalles, 10*s.* 6*d.*; parterre, 3*s.*; galerie, 2*s.*

THE PRINCESS'S THEATRE,

Oxford Street. C'est un petit mais élégant théâtre, érigé à la place du Basar de la Reine. Il est consacré aux opéras anglais, sous la direction de M. Maddox. Les portes sont ouvertes à 6½ heures; et on commence à 7 heures. Entrée : boxes, 4*s.*; pit, 2*s.*; galerie, 1*s.*

THE STRAND THEATRE,

Strand, fut construit par M. Rayner, le comédien, à la place du panorama de Baker. C'est un petit théâtre,

destiné à la représentation des vaudevilles et des pièces comiques. Directeur, M. W. Farren. Les portes sont ouvertes à 6½ heures; et on commence à 7 heures. Entrée : stalls, 4*s.*; boxes, 3*s.*; pit, 1*s.* 6*d.*; galerie, 6*d.*

SADLER'S WELLS THEATRE,

New River Head, Islington; ainsi appelé parceque des sources étaient anciennement dans cet endroit, et ensuite du nom de la personne qui ouvrit ce théâtre en 1683. Le présent édifice fut construit en 1765, mais l'intérieur a été depuis reconstruit. Ce théâtre était anciennement célèbre pour la représentation des pièces nautiques; et depuis trois ou quatre saisons il a été remarquable pour avoir accueilli les drames de Shakspeare, bannis des autres scènes. Les portes sont ouvertes à 6 heures; et on commence à 7 heures. Prix : boxes, 2*s.*; pit, 1*s.*; galerie, 6*d.*

ROYAL SURREY THEATRE,

Blackfriars Road. Il fut, dans l'origine, destiné à un cirque, ouvert par M. Hughes, l'écuyer; mais, ayant été brûlé en 1805, il fut reconstruit d'après les dessins du Signor Cabanel, artiste distingué, sous la direction de M. James Donaldson, et ouvert par M. Elliston. Il passa ensuite sous la direction de M. Thomas Dibdin, qui y fit représenter ses pièces favorites; puis sous celle de son frère, et enfin sous celle de M. Davidge. Le directeur actuel est M. Shepherd. Les portes sont ouvertes à 6 heures; et on commence à 6½ heures. Prix : boxes, 2*s.*; pit, 1*s.*; galerie, 6*d.*

VICTORIA THEATRE,

New Cut, Lambeth, fut commencé en 1816; la première pierre en fut posée par l'alderman Goodbehere, comme représentant le prince et la princesse de Saxe-Cobourg. Il fut ouvert en 1818, et appelé d'abord le Théâtre Cobourg. C'est un grand et commode édifice, mais sans aucun détail d'architecture. Les portes sont ouvertes à 6 heures; et on commence à 6½ heures. Prix: boxes, 1*s.*; pit, 6*d.*; galerie, 3*d.*

CITY OF LONDON THEATRE,

Norton Folgate. Erigé en 1837, d'après les dessins de M. Samuel Beazley. Directeurs, M. Johnson et M. Nelson Lee. Prix: boxes, 2*s.*; pit, 1*s.*; galerie, 3*d.*

ASTLEY'S ROYAL AMPHITHEATRE,

Westminster Bridge Road. Il fut premièrement destiné en 1767 pour un manège; mais en 1780 on en fit un théâtre régulier. Il a été trois fois incendié—en 1794, en 1803, et en 1841; mais il a toujours reconstruit, et est maintenant un des théâtres les plus fréquentés de Londres. Directeur, M. Batty. Les portes en sont ouvertes à 6½ heures; et on commence à 7 heures. Prix: boxes, 4*s.*; pit, 2*s.*; galerie, 1*s.*; dernière galerie, 6*d.*

MARYLEBONE THEATRE,

Church Street, Paddington. C'est un petit mais charmant théâtre, consacré entièrement aux drames Shakspeariens. On ouvre à 6½ heures; et on commence à 7 heures. Boxes, 2*s*. 6*d*.; pit, 1*s*., galerie, 6*d*.

QUEEN'S THEATRE,

Tottenham Street, Tottenham Court Road. C'est un petit théâtre, qui était anciennement sous la direction d'une actrice charmante, Madame Nisbett. Entrée: boxes, 2*s*.; pit, 1*s*.; galerie, 6*d*.

ROYAL STANDARD THEATRE,

Shoreditch. Directeur, M. John Douglas. Les portes sont ouvertes à 6 heures et quart; et on commence à 7 heures moins un quart. Prix: boxes, 1*s*.; pit, 6*d*.; galerie, 6*d*.

ROYAL PAVILION THEATRE,

Whitechapel Road; édifice très commode, consacré au mélodrame. Entrée: boxes, 6*d*.; pit, 4*d*.; galerie, 2*d*.

Digitized by Google

ROYAL ACADEMY OF MUSIC,

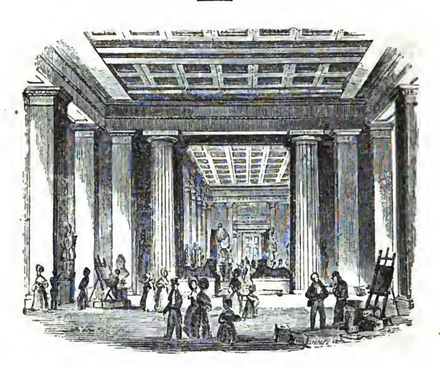
Tenterdon Street, Hanover Square; instituée par une charte de George IV. Il a pour objet d'élever des jeunes gens des deux sexes pour la profession musicale, qui est enseignée par des professeurs distingués. Des concerts sont donnés quelquefois par les élèves.

THE MUSIC HALL,

Wilson Street, qui mène d'Endell Street à Drury Lane. Cette salle fut construite en 1848, d'après les dessins de M. William Westmacott, afin de servir d'école de chant. Elle est dans le style du siècle d'Elizabeth. La grande salle de concert peut contenir trois mille personnes.

CHAPITRE XII.

LES MUSÉES ET LES GALERIES ARTISTIQUES.



LE MUSÉE BRITANNIQUE

(The British Museum),

Great Russell Street, Bloomsbury. Ce magnifique établissement doit sa création aux dernières volontés de Sir Hans Sloane, médecin distingué et habile naturaliste

de son temps, qui ordonna, qu'après sa mort, ses livres, ses manuscrits, et toutes ses collections scientifiques, seraient offertes au Parlement pour 20,000 livres. L'offre fut acceptée, et à sa mort, qui arriva en 1753, sous le règne de George II., on classa aussi la bibliothèque de manuscrits d'Harley; et celle de Cotton, qui avaient été offertes à la nation sous le règne de Guillaume III., et qui avaient été provisoirement déposées dans l'abbaye de Westminster; à ces belles collections George II. ajouta une bibliothèque qui avait été formée par tous les souverains depuis Henri VIII. Pour classer toutes ces collections, le gouvernement fit une loterie qui procura 100,000 livres, desquelles 20,000 furent distraites pour acheter d'autres collections, et pour acquérir en 1754, du comte Halifax, l'hôtel Montague, pour en faire un lieu de dépôt pour cette bibliothèque encore dans son enfance; l'achat de cet hôtel, et les réparations qu'on fut obligé d'y faire, montèrent à 23,000 livres. Le Musée Britannique fut ouvert au commencement de 1759.

On ne peut travailler dans cette bibliothèque qu'à moins d'être recommandé par son ambassadeur, ou par d'autres personnes influentes. L'Angleterre de ce côté n'est pas hospitalière; tout est fermé aux étrangers, et il est impossible pour celui qui n'a pas de recommandations, ce qui peut arriver, de pouvoir consulter n'importe quel ouvrage; on devrait user de représailles à leur égard sur le continent, afin d'obtenir au moins la réciprocité.

Il serait ennuyeux de fournir une liste complète des nombreux achats et des donations, au moyen desquels cet établissement est arrivé au degré de splendeur qu'il a acquis aujourd'hui. En 1772, le Parlement acheta de Sir William Hamilton une collection de vases et de curiosités romaines. Les marbres Townley y furent ajoutés en 1805, deux années après la galerie des antiquités fut ouverte. Les minéraux du colonel Greville furent achetés en 1812; les marbres Elgin et Phigalien arrivèrent immédiatement après la paix de 1815; la

bibliothèque du docteur Rurney fut achetée en 1818 ; celle de Sir Joseph Banks et son herbier en 1820 ; les antiquités égyptiennes furent amenées par MM. Salt et Sams, et coutèrent près de 10,000 livres ; en 1823, le roi George IV. offrit la belle bibliothèque de son père George III., qui allait au-delà de soixante-dix mille



BIBLIOTHEQUE DU ROI

(King's Library).

volum>s, elle est maintenant déposée à l'ouest du nouvel édifice.

Des modifications sont apportées annuellement tant dans la bibliothèque que dans les galeries ; d'importantes donations ont été faites par M. Payne, Sir G. Wilkinson, &c. ; en 1842, une belle collection de marbres de Xanthus fut présentée par M. Fellows ; et dans l'année

1846 elle fut augmentée par l'arrivée des marbres Budrun.

L'édifice dans lequel la bibliothèque et les collections furent primitivement déposées étant insuffisant, Sir R. Smirke fut choisi par les commissaires pour préparer les dessins d'un nouveau bâtiment, digne de ces collections et du pays. Les travaux en furent commencés en 1825, et en 1828 toute l'aîle de l'est fut terminée. Les autres côtés sont aussi achevés, et quand la façade sera complétement terminée, ce sera un des plus beaux établissements de la métropole, et un des premiers de l'Europe en ce genre.

Traversant la cour, le visiteur gagne la principale entrée, qui est sous un portique, par une porte en chène qui a neuf pieds de large, et vingt-quatre pieds de hauteur.

La salle d'entrée est d'ordre dorique, a soixante-deux pieds de longueur, sur cinquante-un de largeur, et trente pieds d'élévation. Le plafond est orné de travées avec des voussures, et enrichi de frises grecques et d'autres ornements, peints à l'encaustique de diverses couleurs, et s'harmoniant parfaitement avec l'ensemble. Le parquet est dallé en larges pierres de Portland.

A l'extrémité ouest de la salle se trouve le grand escalier, qui a dix-sept pieds de largeur, et est flanqué par des piédestaux en granit d'Aberdeen, sur lesquels sont placés de colossales sculptures. Les murs sont en granit rouge d'Aberdeen, parfaitement poli. Au premier palier sont deux beaux vases, sur des piédestaux, en pierre d'Huddlestone, et les balustrades sont de la même matière. Les murailles et le plafond sont peints à l'huile et à l'encaustique ; le plafond est orné de travées, et a des décorations qui sont en harmonie avec la salle d'entrée. Ces decors ont été faits par MM. Collman et Davis.

Au sommet du grand escalier, commence une suite de salles appropriées à l'histoire naturelle, et dont la classi-

fication est presque complète. Ces galeries occupent la partie supérieure de l'est, et touts les aîles de l'est, et du nord du carré, et sont partagées en deux parties distinctes, toutes, excepté la première (encore incomplète), sont maintenant ouvertes au public :—

1. Le Musée Botanique,
2. Les Mammifères,
3. La Galerie Zoologique à l'est,
4. La Galerie Zoologique au nord,
5. La Galerie des Minéraux au nord.

La collection des animaux s'est beaucoup accrue depuis ces dernières années, et on dépense beaucoup annuellement pour l'augmenter; mais elle ne peut encore rivaliser avec celles du même genre qui se trouvent sur le continent.

La Galerie des Antiquités—qui fut la première en 1807, n'était composée seulement dans l'origine que des



LE SALON ELGIN.

marbres appartenants anciennement à M. Townley et à Sir Hans Sloane, d'un petit nombre de monuments venant d'Égypte et cédés à la capitulation d'Alexandrie, de quelques vases et curiosités provenant de Pompeium et d'Herculanum, et achetés à Sir W. Hamilton. Cette collection s'est beaucoup accrue principalement par les achats qu'on fit, et qui depassèrent 80,000 livres, de celles du comte Elgin, de MM. Salt, Sams, Durand, Brondsted, Campanari, &c., et elle est devenue une galerie très importante.

L'entrée de cette collection se trouve à gauche de la salle d'entrée, et occupe le rez de chaussée, les parties du sud-ouest et de l'ouest du carré, et est ainsi classée :—

1. La Galerie Townley,
2. La Galerie Lycienne,
3. Le Grand Salon du Centre,
4. Le Salon Phigalien,
5. Le Salon Elgin,
6. Le Salon Egyptien,
7. La Salle d'Entrée.



LA SALLE EGYPTIENNE.

Digitized by Google

En quittant ces deux dernières salles, le visiteur montera, à l'angle nord-ouest, un escalier qui le menera à la galerie de l'ouest, dans laquelle les petites antiquités égyptiennes, grecques, et romaines, sont classées dans l'ordre suivant :—

1. Le Vestibule,
2. La Salle Égyptienne,
3. La Salle des Bronzes,
4. La Salle Etrusque,
5. La Salle Ethnographique.

On peut le visiter les Lundi, Mercredi, et Vendredi, de chaque semaine de dix heures à quatre heures, depuis le 7 Septembre jusqu'au 1 Mai, et du 7 de ce mois jusqu'au 1 Septembre, de dix heures du matin à sept heures de soir. Le musée est fermé du 1 au 7 Janvier, du 1 au 7 Mai, et du 1 au 7 Septembre, ainsi que pendant les jours fériés en Angleterre. Prix du catalogue officiel, 1*s.*; et chez MM. Clarke & Co., qui en ont edité un abregé, 6*d.*

La salle des médailles et la bibliothèque peuvent être vues par un petit nombre de personnes à la fois, et par une recommandation particulière.

MUSÉE DE GÉOLOGIE ÉCONOMIQUE

(*Museum of Economic Geology*).

Jermyn Street, Piccadilly. C'est un beau bâtiment, ayant une double façade. Il fut érigé en 1848, d'après les dessins de M. James Pennethorne. La façade, qui donne sur Piccadilly, se distingue par une grande hardiesse et un dessin original ; il ne s'y trouve aucune porte, l'entrée est dans Jermyn Street. La façade du nord est en pierre d'Anston, et celle du sud en briques de Colchester et en pierre d'Anston. Au rez de chaussée est une salle de soixante-six pieds de longueur, sur quarante de large, et qui ferme trois divisions, séparées par des colonnes

d'ordre dorique, pour l'exposition des pierres, des marbres, en un mot de tout ce qui concerne la géologie. On monte de cette salle au premier étage par un bel escalier. La grande galerie a quatre-vingt-quinze pieds de longueur, sur cinquante-cinq de largeur, et trente-deux de hauteur. Ouvert, tous les jours, de dix à quatre heures. Entrée, libre. Catalogue, 1*s*.

INSTITUTION DES SERVICES UNIS,

Scotland Yard, Whitehall. Créé en 1831, pour en faire un dépôt central pour tout ce qui concerne les arts, les sciences, et l'histoire naturelle, et pour contenir une bibliothèque formée de livres y ayant rapport. Pour en être membre pour la vie, il faut verser une somme de six livres, et une souscription annuelle de dix shellings. Ce musée contient plusieurs salles, et une bibliothèque au rez de chaussée. La salle des modèles contient quelques beaux modèles de vaisseaux de ligne, de canonnières, de gouvernails, et d'autres objets ayant rapport à la marine. Il possède une très belle collection d'histoire naturelle principalement en insectes et en reptiles ; les animaux, qui sont bien conservés, viennent des tropiques. Le cabinet minéralogique est aussi très important. La salle des armoireries est très remarquable, et elle a, en outre, une belle collection de vases grecs et de médailles romaines. Ouvert tous les jours (le Samedi excepté) de onze heures à quatre heures dans l'hiver et de onze heures jusqu'à cinq dans l'été. On ne peut y entrer que par un billet d'un des membres. Catalogue, 1*s*.

MUSEUM DES INDES ORIENTALES

(*East India Museum*),

East India House, Leadenhall Street. Cette belle collection est principalement composée de curiosités indiennes, et de trophées acquis par les victoires des troupes de la compagnie, principalement au siège de Seringapatam ; on remarque parmi eux un des plus singuliers instruments de musique qu'il y ait au monde, et qui a été inventé pour les plaisirs du Sultan Tippoo Saib. Il représente un tigre dévorant un officier anglais, et la musique imite les cris d'un mourant. Des dagues, des épées, des masses d'armes, dont se servaient les héros persans et indiens, s'y trouvent aussi en grand nombre, ainsi que les objets dont se servent les Indiens dans l'intérieur de leur maisons. On peut le visiter le Mardi et le Mercredi, par l'ordre d'un des directeurs de la compagnie, et le Vendredi de dix heures à quatre heures, sans aucune recommandation.

MUSEE SOANE

(*The Soane Museum*),

13, Lincoln's Inn Fields. Une des plus intéressantes collections de Londres ; John Soane en fit don au pays en 1833, un acte du Parlement sanctionna ce legs. Le musée occupe une suite de vingt-quatre salles, contenant un choix précieux d'antiquités grecques, romaines, et égyptiennes et de vases étrusques. Parmi les antiquités, on remarque le beau sarcophage en albâtre, trouvé par Belzoni dans les ruines de Thèbes. Les galeries sont ornées de peinture de Canaletti, et de quelques originaux d'Hogarth, et de dessins de Sir John Soane. On peut le visiter chaque Mercredi et Vendredi,



de dix heures jusqu'à cinq dans les mois d'Avril, de Mai, et de Juin, au moyen d'une demande. On envoie les billets par la poste à l'adresse indiquée.

LA SOCIETE DES ARTS

(*The Society of Arts*),

John Street, Adelphi. Cette société importante a pour but d'exciter l'émulation dans l'industrie, dans les arts et dans les diverses branches de l'agriculture, &c. au moyen de récompenses pécuniaires et honoraires, et de servir d'intermédiaire au vis-à-vis du public pour toutes les inventions, les découvertes, et les changements qu'on peut apporter dans ces diverses branches. Pour développer cette idée, la société a dépensé au delà de 110,000 livres, provenant de souscriptions volontaires et de legs. Le musée contient une collection très variée de toutes les découvertes qui ont été faites depuis quatre-vingt-dix ans. Dans la salle de réunion sont les tableaux du célèbre Barry :—

1. L'histoire d'Orphée,
2. Fête en l'honneur de Cérès et de Bacchus,
3. Couronnement des vainqueurs à Olympie,
4. La navigation, ou le triomphe de la Tamise,
5. Une distribution de prix à la Société des Arts,
6. L'Élysée.

Ouvert, tous les jours excepté le Mercredi, de dix heures à trois heures. Entrée, libre.

MUSEE DE L'ECOLE DE CHIRURGIE

(*Museum of the College of Surgeons*),

Lincoln's Inn Fields, du côté sud. Ce musée est un bâtiment très étendu, et de forme oblongue, avec des

galeries qui en font le tour, et qui renferment l'importante collection du dernier John Hunter, achetée par le gouvernement des exécuteurs testamentaires de ce grand homme pour la somme de 20,000*l*. Elle possède toutes les préparations qui ont rapport au corps humain dans son état normal, aussi bien que toutes les anomalies qui peuvent s'y trouver. Une partie est consacrée aux affections morbides, et il est peu de cas qu'on ne puisse y trouver. Il y a aussi un cabinet d'anatomie comparée, ainsi qu'un très grand nombre de fossiles. Toute la collection compte au delà de vingt-mille pièces. Parmi les curiosités que ce musée renferme, on remarquera le corps conservé de l'épouse du célèbre Van Butchell, dans un cercueil carré, avec un verre sur sa figure, qu'on peut faire mouvoir à plaisir; un Inca du Pérou, dans une attitude remarquable; le squelette d'O'Brien, le géant irlandais; celui d'une naine remarquable; le squelette de Chuny, l'éléphant qu'on tua d'un coup de fusil dans Exeter Change. Il est ouvert aux membres le Lundi, Mercredi, et Vendredi de chaque semaine, de midi à quatre heures, excepté la galerie, qui ne s'ouvre qu'à deux heures, au public, pendant les mois de Mai et de Juin, le Mardi et Jeudi, en en faisant la demande.

MUSEE MEDICALE

(*Medical Museum*),

Guy's Hospital, St. Thomas Street, Borough. Specimens de pièces anatomiques et physiologiques. Ouvert tous les jours. On peut y être introduit par un des étudiants.

MUSEE DE GEOLOGIE DE SAULL

(Saull's Museum of Geology),

15, Aldersgate Street. Très intéressante collection géologique, faite par W. D. Saull, Esq., F.S.A. Ouvert tous les Jeudis à onze heures. Entrée, libre. Le propriétaire montre habituellement aux visiteurs divers phenomènes, et développe quelques nouvelles idées sur le mouvement de la terre.

MUSÈE DES ANTIQUITES DE LONDRES

(Museum of London Antiquities),

5, Liverpool Street, Bishopsgate. Très curieuse collection de monnaies et d'autres antiquités romaines, trouvées dans la ville de Londres, et réunie par C. R. Smith, Esq., F.S.A. Ouvert tous les jours. Entrée, libre.

MUSEE DE LA SOCIETE ASIATIQUE

(Museum of the Asiatic Society),

5, New Burlington Street. Très curieuse collection d'objets d'arts, d'armes, et d'antiquités orientales. Dans la salle de réunion est une riche bibliothèque de manuscrits orientaux, persans, chinois, et sanscrits, et d'autres ouvrages très rares. Des armoires contiennent un choix d'objets très curieux. Au dessus d'elle sont des modèles représentant les coutumes hindoues. Dans le vestibule sont quelques modèles, parmi lesquels on remarque celui de la pagode, et du convent des prêtres à Canton, qui avaient été assignés comme résidence aux lords Macartney et Amherst, avec leurs suites, lors de leur embassade en Chine. C'est un des plus grands temples de ce pays.

Il y a aussi une petite collection de minéraux, d'histoire naturelle, quelques sculptures et une grande collection d'instruments de guerre du Bengale, d'Assam, de Malabar, de Malay, et de la Nouvelle Zélande. Ouvert tous les jours aux membres; et aux visiteurs, d'après un ordre écrit, le Mardi, Mercredi, et Jeudi de chaque semaine, de dix heures à quatre heures. On en obtient aisément l'entrée en en faisant la demande à l'adresse indiquée ci-dessus.

MUSEE ENTOMOLOGIQUE

(*Entomological Museum*),

Dans les salles de la société du même nom, 17, Old Bond Street. La collection est très étendue, la partie la plus considérable provient d'un don que fit à la société le Rev. Mr. Kirby. Il y a en tout cinq cabinets dans le musée, qui possède environ trente mille espèces. Ouvert aux membres et à leurs amis chaque Mardi, de midi à quatre heures.

MUSEE DE L'INSTITUTION ROYALE

(*Museum of the Royal Institution*),

Albemarle Street. Cabinet important de minéralogie. Ouvert tous les jours de dix à quatre heures. On peut y entrer par l'ordre d'un des membres.

MUSEE DES MISSIONS

(*Missionary Museum*),

8, Blomfield Street, Moorfields, consiste en un nombreux choix d'objets d'histoire naturelle, d'idoles, et d'autres

symboles, réunis par les soins éclairés de la société des missions de Londres, et provenant principalement de l'Asie et des îles de la mer du sud. Ouvert journellement, de dix heures du matin jusqu'au soir. Entrée, libre.

MUSEE ZOOLOGIQUE

(*Zoological Museum*),

18, Leicester Square; établi en 1826, pour encourager la science dont il porte le nom. Ce musée est riche en objets d'histoire naturelle. Ouvert tous les jours de dix heures jusqu'à cinq. On y entre par billet qu'on peut obtenir d'un des membres.

ACADEMIE ROYALE

(*Royal Academy*),

Trafalgar Square, fut instituée par ordonnance royale en 1768. Il y a quarante membres, appelés académiciens royaux, vingt associés, et six graveurs associés. L'académie possède une collection de modèles d'après l'antique, une école de peinture, des copies par Sir James Thornhill, d'après les cartons de Raphael à Hampton Court, et ceux de Rubens, &c.; ainsi qu'une collection de peintures ou de sculptures présentées par les membres de l'académie lors de leur élection. Il y a une exposition annuelle, qui commence le premier Lundi du mois de Mai, et se continue tous les jours, de huit heures à six heures, jusqu'à la fin du mois de Juillet. Entrée, 1*s*. Catalogue, 1*s*.

Mai, de Juin, de Juillet, d'Août, et les deux premières semaines de Septembre. Les vacances durent six semaines, depuis les deux dernières semaines de Septembre et tout le mois d'Octobre. Entrée libre. Catalogues : catalogue officiel, 1*s.* ; catalogue de Clarke, 6*d.*

GALERIE VERNON

(*The Vernon Gallery*),

Marlborough House, Pall Mall. Cette galerie comprend les maîtres anglais, et était anciennement réunie à la Galerie Nationale. Elle est placée maintenant au rez de chaussée de Marlborough House, dans huit salles provisoires, et cela jusqu'à ce qu'une salle spéciale puisse être faite dans la Galerie Nationale.

Après avoir traversé la cour d'honneur, le visiteur entre dans une belle salle, dont le plafond, à l'exception de celui de Whitehall, est le plus beau du royaume. Il a été peint par Gentileschi, sous le règne de Charles I., et était primitivement placé au palais de Greenwich.

Elle est ouverte de la même manière que la Galerie Nationale. Catalogue de Clarke, prix 6*d.*

SOCIETE DES ARTISTES ANGLAIS

(*Society of British Artists*),

Suffolk Street, Pall Mall East ; établie le 21 Mai 1823, pour une exposition annuelle, et la vente des ouvrages d'artistes vivants, dans les différentes branches de peinture, de sculpture, d'architecture, et de gravure. Elle fut incorporée en 1846, par ordonnance royale. La galerie a été construite en 1824, d'aprés les dessins de M. Nash et J. Elmes, Esq. Elle consiste en sept salles, et a sept-

cents pieds de longueur; elle reçoit le jour d'en haut. Ouvert tous les jours (le Dimanche excepté), durant les mois d'Avril, de Mai, de Juin, et de Juillet, de neuf heures du matin jusqu'au soir. Entrée, 1*s.* Catalogue, 6*d.*

SOCIETE DES PEINTRES D'AQUARELLES

(*Society of Painters in Water Colours*),

Pall Mall East, presqu'à l'opposé de l'École de Médecine. Elle fut établie en 1804, afin d'encourager cette branche de peintures, qui alors passait inapercue dans les expositions de l'Académie Royale. La société fait des expositions annuelles, depuis 1823, dans une galerie construite à ce sujet. Ouvert tous les jours (le Dimanche excepté) pendant les mois de Mai, de Juin, et de Juillet. Entrée, 1*s.* Catalogue, 6*d.*

NOUVELLE SOCIETE DES PEINTRES D'AQUARELLES,

Au sud de Pall Mall, près de l'Institution Britannique. Elle fut établie en 1825, et a le même but que l'autre société. Ouvert tous les jours (le Dimanche excepté) pendant les mois d'Avril, Mai, Juin, et Juillet. Entrée, 1*s.* Catalogue, 6*d.*

GALERIE PORTLAND,

Regent Street, Portland Place. Exposition annuelle de peintures, d'aquarelles, et de sculpture. Ouvert tous les jours pendant les mois de Mai, Juin, Juillet, et Août,

Digitized by Google

de neuf heures du matin jusqu'au soir. Entrée, libre le Lundi, Mardi, Mercredi, et Jeudi de chaque semaine; Vendredi et Samedi, 1*s*. par personne. Catalogue, 6*d*.

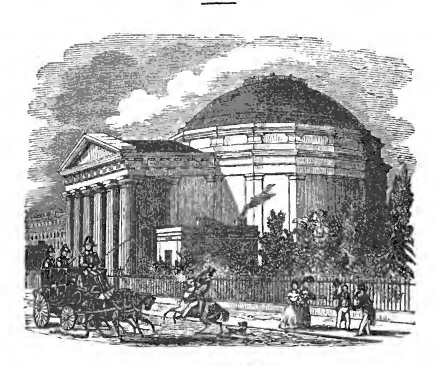
INSTITUTION BRITANNIQUE,

No. 53, Pall Mall, fut établie en 1805, par Sir Thomas Bernard, pour encourager les artistes anglais. La galerie fut construite par l'alderman Boydell, pour l'exposition des dessins de son édition de Shakspeare, et est parfaitement disposée pour ce but. À l'entrée est un morceau de sculpture par Banks, représentant Shakspeare entouré de la Peinture et de la Poésie. Elle est ouverte dans les mois de Février, de Mars, et d'Avril, pour l'exposition des ouvrages d'artistes anglais; et en Juin, Juillet, et Août, pour celle des anciens maîtres. Entrée, 1*s*. Catalogue, 6*d*.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

DIVERSES CURIOSITÉS.



LE COLOSSEUM,

Regent's Park. Il est semblable et est presque aussi grand que le Panthéon à Rome; il fut construit d'après les dessins de M. Decimus Burton. Il a cent trente pieds de diamètre, et cent dix pieds de hauteur, sa forme

est un polygone, surmonté d'une immense coupole, vitrée ; il est orné d'un grand portique, avec six colonnes, d'ordre dorique, supportant un fronton.

Dans ce bel édifice, qui est un des plus beaux ornements de Regent's Park, il y a un Panorama de Londres vu de jour, et celui de Paris vu de nuit, œuvre d'un grand mérite, tous les endroits de la dernière révolution de Juin sont facilement reconnaissables. Le spectateur, étant sur une hauteur, voit autour de lui cette belle cité, ses ponts, ses églises, ses établissements publics, ses palais et leurs jardins. En un mot, toute la ville paraît à ses yeux surpris, et il peut croire pour un moment qu'il est transporté dans la capitale des arts et des plaisirs.

Outre ce panorama, on peut voir aussi le Musée de Sculpture, le Conservatoire, la Chaumière Suisse, et des Ruines, ce qui rend cet édifice un des plus curieux à voir de la métropole. Il est ouvert tous les jours de dix heures et demie à cinq heures et demie, et de sept heures du soir jusqu'à dix heures et demie. Il y a concert de deux heures à cinq heures, et toute la soirée. Prix d'entrée, 2*s*. Les enfants et les écoles, moitié-prix. Guide descriptif, 1*s*.

LE CYCLORAMA

(*The Cyclorama*),

Albany Street, Regent's Park. On voit à cet établissement, qui appartient aux propriétaires du Colosseum, le panorama de la ville de Lisbonne, la vue magnifique du Tage, et le terrible tremblement de terre de 1755. On ne peut voir rien de plus agréable que le cours paisible du fleuve, de plus grand et de plus imposant que ses beaux édifices, ses églises, ses chateaux, dont ses rives sont couvertes, ni de plus terrible que de voir l'agitation des vagues, au milieu desquelles sont des vaisseaux, qui

tantôt sont à leur sommet, tantôt plongent au fond des abîmes; c'est parfaitement rendu et cela mérite, sous tous les rapports, d'être vu. Ouvert tous les jours, de deux heures à quatre heures, et le soir de sept heures et demie à neuf heures. Entrée, 2*s.*; places reservées, 6*d.* en plus. Les enfants et les écoles paient moitié-prix. Guide descriptif, 1*s.*

LE DIORAMA,

Regent's Park. Cette exposition, qui pendant longtemps a fait les délices de Paris, fut primitivement ouverte dans le Parc du Régent le 29 Septembre 1823. Elle diffère du panorama en ce sens, que le spectateur est placé au centre de la perspective qui lui est présenté, et que, de quelque côté qu'il se tourne, il en voit toujours l'ensemble. L'illusion, par ce moyen, est beaucoup plus complète, et a une supériorité marquée sur le panorama et le cosmorama.

On y voit toujours deux vues quelconques, et qui changent tous le six mois. Ouvert tous les jours de dix heures du matin jusqu'à six heures du soir. Prix d'entrée, 2*s.* Description, gratis.

PANORAMA DE BURFORD,

Leicester Square. Cette belle exposition est le plus vieil établissement de ce genre qui existe en Angleterre, ayant été ouvert en 1790; il a toujours continué à soutenir sa réputation, qui ne fait que s'accroître sous l'habile direction du propriétaire, M. Robert Burford, qui est lui-même un artiste distingué, dont le rapide pinceau fait passer devant vous chaque endroit célèbre dans l'histoire, ancienne et moderne. Ces différentes

vues forment une source variée d'instruction et d'amusement, tant pour les adultes que pour les hommes faits. Le sujet qu'on voit maintenant représente la délicieuse Vallée de Cachemire, un des plus beaux endroits de tout le globe habité. On peut visiter toute l'année cet établissement, dont le prix est de 1*s.* pour chaque vue, ou de 2*s.* 6*d.* pour les trois. Les écoles paient moitié-prix.

SALLE EGYPTIENNE,

Piccadilly, fut construite en 1812, d'après les dessins de M. P. F. Robinson, pour contenir le musée anglais de Bullock. Le dessin en est complètement égyptien, et est copié du grand temple de Tentyra, décrit dans le célèbre ouvrage de Denon. L'entablement est supporté par deux figures colossales, qui ont un aspect imposant: On y voit maintenant le panorama de la Californie, et celui du Nil.

PANORAMA DE LA CALIFORNIE,

Egyptian Hall, Piccadilly. C'est un panorama mouvant, qui vous montre la route de la Californie, par l'Oregon, et le Texas. Ce n'est pas seulement un ouvrage d'art admirablement bien fait, mais c'est encore un vaste sujet très instructif et très intéressant. Il est ouvert tous les jours à deux heures et demie et à huit heures moins un quart. Prix d'entrée, 1*s.*; stalles, 2*s.*; amphithéatre, 6*d.*

Digitized by Google

PANORAMA DU NIL,

Egyptian Hall, Piccadilly. Panorama mouvant, qui reproduit exactement les diverses localités qu'il déroule sous vos yeux. Le spectateur est supposé partir du grand Caire, le visage tourné du côté de l'ouest, et allé jusqu'à la seconde cataracte, il passe la célèbre cité de Memphis ; les Pyramides de Dasnour ; Girgeh, ancienne capitale de la basse Égypte ; le temple de Dendera, commencé par Cléopatre ; celui de Memnon, ou de Rhamsès II., avec ses gigantesques statues ; Edfou, la grande Apollinopolis des Romains, un des plus grands temples de l'Égypte ; le trône de Pharoah, groupe remarquable de rochers dans l'île de Philoe, ainsi nommé par les Arabes. Après avoir atteint la seconde cataracte, qui sépare le Nubie de l'Ethiopie, voyage de près de huit cents milles du point d'où il est parti. Il redescend ensuite le fleuve regardant du côté de l'est, et voit Derr, capitale de la Nubie ; une partie de Thèbes, Karnak, le tombeau de Beni Hassan, le désert Lybien, les Pyramides, et le Sphynx. La peinture est l'œuvre de M. Warren, président de la nouvelle société des peintres d'aquarelles, et de M. Fahey, secrétaire de la même institution, d'après les dessins de M. Bonomi, voyageur distingué dans l'orient. Ouvert tous les jours à trois heures de l'après midi, et le soir à sept heures. Prix : stalles, 3*s.* ; parterre, 2*s.* ; galerie, 1*s.*

PANORAMA DE CONSTANTINOPLE,

Polyorama, 300, Regent Street. Ce panorama a été peint par M. Thomas Allom, et est divisé en deux parties ; la première, montre le Bosphore, les Dardanelles, et l'extérieur de la ville ; la seconde conduit le spectateur dans l'intérieur de la cité, et montre les Turcs

dans leurs diverses occupations, les bazars, les bains, et le sérail. Le dessin en est vrai, et est remarquable surtout par les détails de l'architecture. Ouvert tous les jours. Entrée, 1*s.*

INSTITUTION ROYALE POLYTECHNIQUE,

309, Regent Street, près de Portland Place, fut instituée par ordonnance royale, et fut ouverte au public le Lundi, 6 Août 1838, pour l'exposition d'objets artistiques et scientifiques, ayant rapport principalement à l'agriculture, aux mines, et aux autres branches de l'industrie. L'emplacement est grand et parfaitement disposé pour le but qu'on s'est proposé, l'entrée dans Regent Street a trois cent vingt pieds de profondeur, et comprend la maison No. 5, Cavendish Square. Cette exposition consiste principalement en modèles de mécanique, distribués dans diverses salles; elle a en outre une salle destinée spécialement aux produits des manufactures, un laboratoire au dessus, une salle de cours, une très grande salle et d'autres appartements. La galerie possède au delà de cinq cents spécimens, et plusieurs produits manufacturiers et artistiques sont montrés de leur origine jusqu'à nos jours. Les cours qu'on faits sont très instructifs et très attrayants, et mis à la portée des gens du monde; on y traite de la navigation aérienne, des chemins de fer atmosphériques, du télégraphe électrique, de la chimie organique, et de l'électricité. Ouvert tous les jours, de dix heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, et de sept heures jusqu'à dix heures. Prix d'entrée, 1*s.* Catalogue, 1*s.* Les souscripteurs paient 1*l.* 1*s.* pour leur entrée perpétuelle.

Digitized by Google

PANORAMA DE BREES,

393, Strand. Une série de trois vues de Ceylan, de Calcutta, et de Wellington, Nouvelle Zélande. D'après des dessins faits sur les lieux par S. C. Brees, Esq., C.E. On peut les visiter tous les jours, à quatre heures et demie et à huit heures et demie du soir. Entrée, 1*s.*; places réservées, 2*s.*; stalles, 3*s.*

EXPOSITION DE L'AFRIQUE DU SUD,

Chinese Gallery, au coin de Hyde Park. Collection très curieuse de trophées, que le propriétaire, Gordon Roualeyn Cumming, Esq., s'est procurée pendant un séjour de cinq ans dans l'intérieur du sud de l'Afrique. Ouvert tous les jours. Entrée, 1*s.* Catalogue, 1*s.*

EXPOSITION DE MADAME TUSSAUD ET DE SES FILS,

Baker Street Bazar, Portman Square. La feue propriétaire de cette intéressante exposition fut témoin de quelques unes des scènes les plus horribles de la première révolution française. Le talent qu'elle apporta dans son art est unique, et le goût avec lequel tous les groupes sont arrangés, en font une des expositions les plus remarquables de la capitale. On peut visiter ce musée tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à dix heures du soir. Prix d'entrée, 1*s.* Catalogue, 6*d.*

La salle de Napoléon offre un grand intérêt; elle contient différents objets qui ont appartenus à l'empereur, tels que le lit de camp dont il se servit à St. Hélène, et

Digitized by Google

sur lequel il mourut, le manteau qu'il portait à Marengo, et la voiture de voyage dans laquelle il quitta le champ de bataille de Waterloo.

LA JONQUE CHINOISE,

Temple Pier, Essex Street, Strand. Cette jonque quitta la Chine le 6 Décembre 1846, arriva à St. Hélène le 17 Avril 1847, ayant eu très peu de vents pendant presque tous le voyage. Resta à l'ancre pendant près de six semaines dans la mer de Java et dans le détroit du Sund. Éprouva vers les îles Maurice le 22 et le 23 Mars, un furieux coup de vent qu'elle soutint parfaitement, et qui prouva qu'elle était un beau et noble bâtiment, supportant parfaitement la mer, n'ayant jamais éprouvé une voie d'eau depuis son départ de la Chine. Ses mats, qui sont immenses, sont en bois de fer; ses ancres sont en bois, et leurs verges ont environ trente pieds de longueur; ses cables sont en bambou. Ouvert tous les jours. Prix d'entrée, 1*s*. Guide descriptif, 6*d*.

GALERIE DE L'ILLUSTRATION,

14, Regent Street. Ce diorama déroule devant vous la route de l'Inde par terre, à partir de Southampton jusqu'à Calcutta. Le paysage est de MM. Grieve et Telbin, les figures de M. Absolon, les chevaux de M. Herring, tous artistes d'un mérite transcendant, et qui ont fait une œuvre digne de leur haute réputation. La vue stationnaire de Malte est une des plus intéressantes qu'on puisse voir. Ouvert tous les jours. Prix d'entrée, 1*s*.

Digitized by Google

SALLE DE M. ROBIN.

Cette salle, construite nouvellement, située dans Piccadilly, en face Haymarket, est le rendezvous de l'élite de la population, qui tous les soirs vient y voir l'habile prestidigitateur, dont elle porte le nom.

M. Robin fait passer sous les yeux du spectateur étonné tout ce que la mécanique, la physique, la chimie, peuvent offrir de ressources; c'est indiquer d'avance combien son répertoire est immense. En outre, il a ajouté nouvellement à son programme, celui qu'il a eu l'honneur de représenter devant la reine, et toute la famille royale, au château de Windsor, et pour lequel il a reçu les plus brillantes félicitations. Deux fois par jour il donne des représentations.

Nous ne saurions trop engager le voyageur à aller voir cette charmante petite salle, situé au milieu du West End, et nous pouvons l'assurer d'avance qu'il y passera un moment des plus agréables.

Indépendamment de toutes ces expositions permanentes, il y en a une quantité d'autres qui surgissent à chaque instant, et qui ne sont que temporaires, l'amateur de ces sortes de choses se tiendra au courant de toutes les curiosités en lisant les journaux, qui en donnent tous les jours le détail.

CHAPITRE XIV.

LA TOUR ET LES HÔPITAUX ROYAUX.



LA TOUR DE LONDRES.

Ce que le capitole est à Rome, ce que le Kremlin est à Moscou, telle est la " Tour" à Londres; sa citadelle, son palladium, et le monument qui s'unit le plus intimement à ses annales populaires et à l'histoire du pays. On doit non-seulement le considérer avec respect, non pas tant

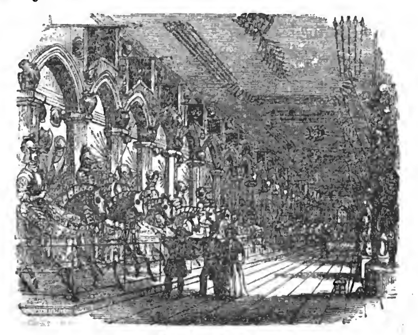
par les curiosités qu'il renferme, mais bien par les souvenirs qui s'y rattachent, et par l'imposant aspect qu'il présente. C'est une masse énorme de constructions, dont quelques une sont modernes, mais qui ont toutes un caractère particulier. Ce qu'on remarque principalement à l'extérieur, c'est la Tour Blanche (White Tower); qui, avec ses tourelles à chacun de ses angles, offre un imposant aspect lorsqu'on est sur la Tamise ou sur ses bords, et peut être vue d'une distance assez éloignée. Pour voir la tour avec avantage, et ne manquer aucun de ses détails, le visiteur après être entré par le côté qui est à l'ouest, tourne une poterne d'antique apparence, et avoir traversé une longue avenue, gagnera le côté du sud par les remparts, et le côté du nord en suivant une solide et épaisse muraille, ayant çà et là quelques étroites fenêtres, qui lui donneront une idée de ce qu'était autrefois cette habitation qui, par sa force et sa sécurité, n'avait par sa pareille. Après avoir traversé la troisième porte, et marché vers la parade, le visiteur se trouvera au pied de la Tour Blanche, qui se présentant tout-à-coup à ses yeux, lui produira un effet encore plus grand que s'il l'avait vue immédiatement.

On ne se servit par toujours de cette Tour comme prison d'état; jusqu'au règne d'Elizabeth ce fut une résidence royale, dans laquelle les souverains avaient coutoume de venir passer une semaine lors de leur avénement à la couronne. Il y a longtemps qu'on ne s'en est servi comme prison d'état; les derniers prisonniers qu'on y renferma furent Thistlewood, et ses complices, lors de la conspiration de 1820, cinq d'entre eux furent exécutés le 1 Mai de la même année. On y entre par quatre portes, qui sont ouvertes à cinq heures du matin dans l'été, et aussitôt qu'il fait jour dans l'hiver, avec les mêmes formalités qui si Londres était en état de siège. Une des tours, qui porte le nom de "Tour Sanglante," prend son nom de ce que Edward V. et son frère le duc d'York, furent assassinés dans ses murs.

LA TOUR BLANCHE.

Cette construction, la plus ancienne de toutes, fut érigée en 1078, sous Guillaume le conquérant, par Gundulph, évêque de Rochester; c'est un parallélogramme mesurant environ cent-seize pieds du nord au sud, et quatre-vingt-seize de l'est à l'ouest, et ayant quatre-vingt-dix pieds d'élévation, faisant abstraction toutefois des tourelles qui sont à ses quatre angles. Après avoir été reparée sous le règne de Henri VIII. (1552), elle le fut de nouveau encore sous celui de George II., et les fenêtres furent faites d'une façon plus moderne.

La chapelle normande est à la partie supérieure du donjon, on y célèbrait autrefois le service divin, mais elle est maintenant consacrée aux archives, et cette célèbre prison n'est plus maintenant qu'un lieu de dépot pour des objets militaires.



SALLE DES ARMURES.

Digitized by Google

Au pied de la Tour Blanche, du côté du sud, se trouve la salle dite

SALLE DES ARMURES

(*The Horse Armoury*).

C'est une salle assez longue avec une aîle au sud. On y voit une longue suite de guerriers et de monarques anglais, revêtus de leur armure et sur leurs selles de guerre, depuis le règne d'Edward I. jusqu'à nos jours. Le plafond est orné de devises et de décorations faites avec des épées, des pistolets, et d'autres attributs militaires.

À la droite de cette salle en est une autre qui contient les differéntes armes à feu dont on s'est servi depuis l'invention de la poudre jusqu'à nos jours, ainsi que trois épées, un heaume, un ceinturon, qui ont appartenus à Tippoo Saib ; quelques uniformes chinois, pris lors de la guerre qui eut lieu entre l'Angleterre et la Chine.

SALLE DES ARMURES DE LA REINE ELIZABETH

(*Queen Elizabeth's Armoury*).

On y monte par un escalier qui est du côté nord-est de la salle des armures. Elle contient une grande variété d'armes en usage avant l'invention de la poudre,—la hache, le glaive, la masse d'armes, la pique, la hallebarde, &c., avec une quantité d'autres curiosités de cette époque ; au fond de la salle, se trouve la reine Elizabeth sur un cheval, tenu par un page. On voit aussi le billot sur lequel les lords Balmerino, Kilmarnock, et Lovat furent décapités en 1746 ; la hache dont on se servit à l'exécution d'Anne de Boleyn et du comte d'Essex (quoique Hall, le chroniqueur, dit qu'on lui trancha la tête avec une épée) ; un canon en bois dont se servit Henri VIII.



SALLE DES ARMURES DE LA REINE ELIZABETH.

au siège de Boulogne; deux pièces de canon offertes à Charles I. dans son enfance, pour servir à son instruction militaire.

En quittant la salle des armures, on passe près de l'endroit où était le grand arsenal, qui fut détruit par le désastreux incendie de 1841, à sa place on a construit les casernes dites de Waterloo. Le dépot de l'artillerie était au rez de chaussée de cet édifice, et contenait quelques pièces extraordinaires, une quantité de canons de formes très curieuses, pris dans les différentes parties du monde, et quelques pièces fondues dans le pays, et qui par leur forme étaient remarquables. Quelques uns de ces objets qu'on a sauvés de l'incendie sont maintenant dans la tour blanche, et dans la salle des armures.

LA SALLE DES JOYAUX

(*The Jewel House*).

La Tour a toujours été le lieu de dépot pour les joyaux de la couronne, depuis le règne de Henri IV. Ils se trouvaient anciennement dans un petit bâtiment qui était au sud de la tour blanche, et sous le règne de Charles II. ils furent transferrés dans une chambre obscure de la Tour dite Martin Tower, près du grand arsenal, et ils y restèrent jusqu'à la destruction de cet édifice par l'incendie de 1841. La nouvelle salle dans laquelle ils sont maintenant fut construite en 1841, et est parfaitement disposée pour l'objet auquel elle était destinée. On y conserve tous les emblêmes de la royauté dont se servent les souverains de l'Angleterre lors de leur couronnement. La couronne qu'a portée la reine Victoria a côuté VINGT-CINQ MILLIONS DE FRANCS.

LES CASERNES DE WATERLOO

(*The Waterloo Barracks*).

Ces casernes occupent, comme nous l'avons dit plus haut, la place d'un arsenal détruit par l'incendie de 1841, et sont devant la façade nord de la tour blanche. La première pierre en fut posée par le duc de Wellington, le 14 Juin 1845, anniversaire de la bataille dont elles portent le nom. Elles ont une longue façade qui part de chaque côté d'une tour centrale, et leurs aîles sont flanquées de tours carrées d'une épaisseur considérable, et sont capables de contenir un régiment tout entier. Le style de l'architecture est celui qui a été introduit en Angleterre par William de Wykeham, sous le règne de Henri III.

LA CHAPELLE.

C'est peut être l'endroit le plus intéressant de cette ancienne forteresse; elle fut construite sous le règne

Digitized by Google

d'Edward I. On ne peut se défendre d'une certaine émotion en considérant cet étroit portail sous lequel sont passées tant de célèbrités oubliées depuis longtemps. C'est ici que resta pendant quelques temps le corps décapité de Sir Thomas More. Devant l'autel reposent les deux malheureuses épouses de Henri VIII.—Anne Boleyn et Catherine Howard ; entre elles, et sous la même pierre, son ambitieux frère, Lord Seymour, de Sudley ; et côte-à-côte, avec son puissant rival, Lord Dudley, duc de Northumberland, reposent le protecteur Somerset, le sage et puissant ministre de Henri VIII., Thomas Cromwell, comte d'Essex. L'histoire a oublié de marquer l'endroit où furent enterrés Lady Jane Grey, et son père, l'ambitieux Henri Grey, duc de Suffolk, qui fut exécuté peu de jours après sa fille accomplie. Tout ce qu'on sait c'est, qu'il est certain que son mari, Lord Guildford Dudley, qui fut décapité le même jour qu'elle, repose dans cette chapelle ; il n'est donc pas probable que Lady Jane Grey et son père aient été mis dans le même tombeau.

Elle possède aussi les restes de Robert Devereux, comte d'Essex, favori de la reine Elizabeth ; sous l'autel repose l'infortuné Jacques, duc de Monmouth. À une époque plus rapprochée furent enterrés ceux qui payèrent de leur vie leur attachement à la maison des Stuarts. Dans un seul tombeau se trouvent les restes des Lords Balmerino, Kilmarnock, et Simon, Lord Lovat.

La Tour, étant toujours considérée comme prison d'état, a pour gouverneur le duc de Wellington, sous le nom de constable, celui-ci a sous ses ordres, un lieutenant, un sous-lieutenant, un major de la Tour, et d'autres officiers. La garnison se compose d'un détachement des gardes.

On peut la visiter tous les jours, le Dimanche excepté, de dix heures du matin jusqu'à quatre heures de l'après midi. Des gardiens, en costume des yeomen de la garde de Henri VIII., viennent chercher les visiteurs toutes les demi heures. Entrée dans la salle des armures, 6*d.*;

aux joyaux de la couronne, 6*d.* Guide descriptif de Clarke, en anglais et en français, 6*d.*

La parade est ouverte aux visiteurs tous les Dimanches, on n'a rien à payer.



HOPITAL DE GREENWICH.

Cet hôpital est un bel et majestueux édifice, fondé en 1694, par le roi Guillaume III. et la reine Marie pour les marins invalides. Il consiste en quatre grands édifices, entièrement détachés les uns des autres. Ils portent les noms du roi Charles, de la reine Anne, du roi Guillaume, et de la reine Marie, et sont disposés de cette manière. Les bâtiments du roi Charles et de la reine Anne sont situés au nord, près de la rivière, de laquelle ils sont séparés par une belle terrasse, qui a huit cent soixante pieds de longueur ; il y a au milieu un grand carré, qui a deux cent soixante-trois pieds de largeur, et dans son centre une belle statue de George II., par Rysbrach. Du

côté du sud sont les deux autres édifices, ayant entre eux un intervalle moins considérable que celui du grand carré, mais qui a encore cent quinze pieds de large; l'effet en est très imposant et offre une similitude parfaite lorsqu'on considère l'ensemble du côté de la rivière.

Cet établissement est gouverné par un gouverneur, un lieutenant-gouverneur, quatre capitaines, et huit lieutenants. Le nombre des personnes qu'il entretient dans son intérieur, y compris les officiers, monte à trois mille cinq cents. Sa dépense annuelle est de 140,000*l.*

PORTES DE L'HOPITAL

(*The Hospital Gates*).

La grande entrée se trouve à l'ouest, est formée de deux piliers en pierre, avec des portes en fer, qui se réunissent à la loge du portier et a un petit corps de garde. Des attributs guerriers sont sculptés sur les piliers, qui ont à leur sommet deux globes terrestre et célèste. Ils sont placés de manière à concorder avec la latitude de leur position.

On monte à la grande salle de peinture par un bel escalier. Elle fut construite primitivement pour une salle de banquet, et contient trois appartements séparés—le vestibule, le salon ou grande salle, et la salle supérieure. Elle a cent six pieds de longueur, cinquante-six de largeur, et cinquante de hauteur. Vue du vestibule, l'aspect en est vraiment grandiose; la peinture de cette salle fut exécutée par Sir James Thornhill; ce travail gigantesque l'occupa dix-neuf années, l'ayant commencé en 1708 et terminé en 1727, pour le prix de 6,685 livres. Les portraits sont placés par rang d'ancienneté, et les peintures historiques sont classées suivant la date ou l'action qu'elles représentent s'est passée. On voit aussi quelques statues d'amiraux célèbres, tels que Nelson, Howe, Duncan, St. Vincent, Sir Sidney Smith, Viscomte Exmouth, et le Lord de Saumarez. C'est dans

cet endroit aussi que fut déposé le corps de Lord Nelson, avant d'être transporté définitivement dans le crypte de la cathédrale de St. Paul.

LA CHAPELLE.

On y entre par de belles portes en acajou placées sous un beau vestibule, dans lequel sont quatre niches, qui contiennent les statues de la Foi, de l'Espérance, de la Charité, et de l'Humilité. De ce vestibule on descend par quatorze marches dans l'intérieur de la chapelle, qui est une belle œuvre d'architecture grecque, d'après les dessins de James Stuart, Esq., auteur bien connu de l'ouvrage des "Antiquités d'Athènes." Il a cent onze pieds de longueur sur cinquante-deux de largeur, et peut contenir commodément quatre cents pensionnaires. Au dessus de l'autel est une belle peinture de la fuite de St. Paul, par West. On y célébra pour la première fois le service divin le 30 Septembre 1789; le premier édifice ayant été détruit par un incendie le 2 Janvier 1770.

Dans le corps de bâtiment, dit du roi Charles, il y a une bibliothèque, dont les pensionnaires peuvent se servir; et dans laquelle se trouve un buste de Dibdin, auteur de poésies bien connues. Au dessus de la bibliothèque est la salle des gardes du roi Charles, qui est ouverte au public. On rapporte qu'elle était la salle de bal et la bibliothèque de ce monarque; elle a deux cent quarante-quatre pieds de longueur, et est considérée comme la plus belle de toutes. Dans cette salle sont déposés les restes du chapeau porté par Nelson à Téneriffe, présent de Guillaume IV., ainsi que les bas de soie qu'il portait à la même affaire, le donateur faisant observer avec raison que tout ce qui avait appartenu à Nelson devait être la propriété de son pays.

Les portes de l'hôpital sont ouvertes dès le lever du soleil. La galerie de peintures et la chapelle sont

ouvertes tous les jours depuis dix heures jusqu'à sept heures du soir dans l'été, et de dix heures à trois heures dans l'hiver, et le Dimanche après le service divin du matin. Le Lundi et le Vendredi on peut les visiter gratuitement, et les autres jours au prix de 4*d.* Les soldats et les matelots ne paient jamais rien. Guide descriptif de Clarke, en anglais et en français, 3*d.*

ASILE ROYAL MARITIME.

Il fut ouvert dans l'origine à Paddington, en 1801, puis transporté, en 1807, près de l'entrée du parc de Greenwich, et incorporé à l'hôpital en 1821. On y instruit huit cents garçons et deux cents filles, enfants de marins de la marine royale, et est divisé en deux écoles dont l'une est supérieure et l'autre inférieure; dans la première se trouvent les enfans d'officiers de la marine royale et marchande, qui reçoivent une éducation pratique de la navigation, et de l'astronomie nautique; dans la seconde, les fils de matelots ou de sous officiers, auxquels on apprend à lire, à écrire, l'arithmétique, et d'autres choses utiles; distinction qui ne devrait pas exister dans un pays comme l'Angleterre.

Il y a un gymnase, et le modèle d'un vaisseau muni de tous ses agrès pour servir à l'instruction des élèves.

L'édifice consiste en une partie centrale avec deux aîles, réunies par une colonnade. La partie centrale est remarquable, ayant été commencée par la reine Anne de Danemarck en 1613, et achevée, en 1635, par la reine Henriette Marie, dont les armes se voient encore sur le plafond de la chambre dans laquelle son fils Charles II. vint au monde, en 1630. Cette maison fut ensuite transformée en rendezvous de chasse, et devint la résidence du premier ministre Pelham, de laquelle elle a gardé le nom.

HOPITAL DE CHELSEA.

Ce bel établissement doit son origine aux efforts bienveillants de Sir Stephen Fox, ancêtre du dernier lord Holland, qui ayant persuadé à Charles II. d'acheter le vieux collége de Chelsea de la société royale, au quel il avait été offert par ce monarque, et ayant amené le roi à souscrire pour une somme de 5,000*l.* par année, les vieux bâtiments furent rasés, et quelques constructions érigées à sa place, moyennant 20,000*l.* Sir Stephen devint aussi un des plus actifs bienfaiteurs de l'établissement. La vente du collége étant terminée dans le mois de Février 1682, l'hôpital royal pour les invalides de l'armée de terre fut aussitôt commencé. La première pierre en fut posée par le roi en personne le 2 Mars 1682, et l'édifice entièrement terminé en 1692, sous le règne de Guillaume et de Marie. Il a sept cents pieds de longueur, et est remarquable par la justesse de ses proportions ; il a la forme des trois côtés d'un carré, et fut construit d'après les dessins de Sir Christopher Wren, au prix de 150,000*l.*

Le nombre des pensionnaires est de cinq cent trenteneuf, qui doivent, à part des circonstances spéciales, avoir soixante ans d'âge, et vingt années de service, ils reçoivent en outre dix-huit pence par semaine. Les pensionnaires extérieurs forment un nombre illimité, et sont dispersés dans les trois royaumes ; ils peuvent exercer un état quelconque, quoique en temps de guerre ils soient passibles de faire le service de la garnison.

On conserve dans la chapelle les aigles de Napoléon, pris à Barossa, à Talavera, à Salamanque, et à Waterloo. Dans la salle à manger on voit le portrait de Charles II., à cheval, par Verrio et Henri Cooke, ainsi que des fragments d'étendards pris à Blenheim, et un grand nombre de drapeaux conquis, dans diverses campagnes par l'armée britannique. Les parterres et les jardins de

l'hôpital, ainsi que la terrasse qui borde la Tamise, forment une délicieuse promenade pendant l'été.

ASILE ROYAL MILITAIRE,

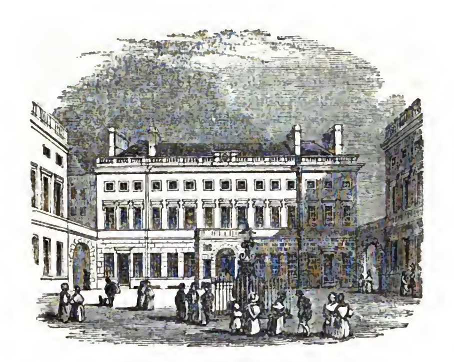
King's Road, Chelsea, appelé aussi quelquefois école du duc d'York, car c'est à lui que cet établissement doit son origine, est destiné à l'éducation des enfants des deux sexes, des soldats de l'armée régulière. Il y a généralement sept cents garçons et trois cents filles.

L'édifice, qui n'a rien de remarquable sous le rapport architectural, fut construit d'après les dessins de John Saunders, Esq. La premiere pierre en fut posée par le dernier duc d'York le 19 Juin 1801, et l'édifice complètement terminé en 1805.

L'établissement est conduit d'une manière très stricte, la discipline en est toute militaire. Le Vendredi est le meilleur jour pour voir la parade des enfants, ainsi que leur musique. Ouvert de dix heures jusqu'à quatre heures. On peut les voir prendre leur repas à une heure.

CHAPITRE XV.

HÔPITAUX ET ÉTABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE.



HOPITAL DE ST. BARTHELEMI

(*St. Bartholomew's Hospital*).

Il est à l'est de Smithfield; il parait que c'est le premier établissement de ce genre qui ait été crée pour venir au secours des pauvres infirmes; il fut fondé en 1102 par

Digitized by Google

Rahère, ménestrel de Henri I. Henri VIII. le restaura, et le dota à l'époque de la Réformation religieuse, d'un revenu annuel, qui ne fit que s'accroître par la générosité de bienfaiteurs particuliers.

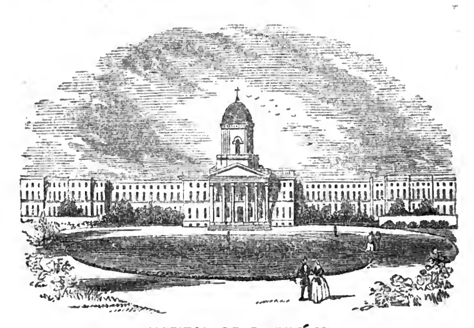
Les bâtiments sont immenses, et ont la forme d'un carré; à l'entrée du côté de Smithfield, on voit une statue de Henri VIII. le second fondateur. Le grand escalier fut peint gratuitement par Hogarth, qui en fut fait gouverneur à vie. Les sujets qu'il a réprésentés sont l'étang de Bethesda, le bon Samaritan, Rahère, le fondateur, posant la première pierre, et un malade porté sur un bière, et suivi par des moines. Dans la grande salle, il y a en outre un portrait de Henri VIII., grandeur naturelle, un autre de docteur Radcliffe; un tableau représentant le martyre de St. Barthélemi; un portrait de Percival Pott, Esq., par Sir Joshua Reynolds; sur l'une des fenêtres on voit Henri VIII., délivrant au lord maire la charte de la fondation. Le revenu annuel de cet hôpital monte à environ 32,000*l.* Dans l'année 1848, 71,523 malades furent secourus; il renferme seulement 580 lits.

Les malades y sont admis sans aucune recommandation, l'état dans lequel ils se trouvent leur en tient lieu. Les personnes blessées par accident y sont admises à toute heure de jour ou de nuit.

HOPITAL DE BETHLÉEM

(*Bethlehem Hospital*),

St. George's Fields, Lambeth (ainsi appelé de ce que dans l'origine il avait été l'hôpital de Ste. Marie de Bethléem), est une royale fondation pour la réception des lunatiques, accordée par Henri VIII. L'édifice actuel fut commencé en 1812, d'après les dessins de M. Lewis, et fut terminé en 1815. Il a coûté environ



HOPITAL DE BETHLÉEM.

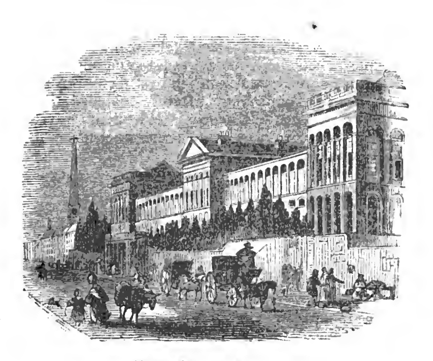
122,000*l*. Il a été érigé sur l'emplacement actuel par suite des améliorations qu'on apporta à Moorfields, qui demanda l'éloignement de l'ancien hospice; de nouvelles constructions y furent faites en 1839, sous la direction de M. Sydney Smirke; et l'édifice présente maintenant une grande façade, qui a six cent quatre-vingt-dix-sept pieds de longueur. Elle se compose de deux aîles et d'un beau portique, avec des colonnes, d'ordre dorique, soutenant un fronton, qui a dans son centre les armes de la Grande Bretagne.

Dans la grande salle sous le portique, on conserve les deux célèbres statues du Délire et de la Folie Mélancolique, par Caius Gabriel Cibber. Elles étaient anciennement sur la porte de l'ancien hôpital de Moorfields.

C'est dans cet établissement que furent confinés les lunatiques criminels, les plus récents parmi lesquels on

peut citer Peg Nicholson, qui mourut en 1828, après avoir été confiné quarante-deux ans, pour avoir attenté à la vie de George III. au théâtre de Drury Lane, en 1802 ; Edmond Oxford, pour avoir tiré sur la reine, à Constitution Hill, en 1840 ; Daniel Macnacghten, pour avoir blessé M. Edouard Drummond, à Charing Cross, en 1843, le prenant pour Sir Robert Peel.

Les visiteurs n'y sont admis qu'avec un billet signé par l'un des gouverneurs.



HOPITAL DE ST. LUC

(St. Luke's Hospital),

Old Street, City Road, fut établi dans l'origine, au moyen de contributions volontaires, pour la réception des insensés. Le premier hôpital fut construit en 1732,

à l'endroit appelé Windmill Hill, au nord d'Upper Moorfields. L'édifice actuel fut terminé en 1786, d'après les dessins de M. Dance, jeune, et a coûté 55,000*l.* La première pierre en ayant été posée le 20 Juillet 1782. Il est en pierres et en briques, a quatre cent quatre-vingt-treize pieds de longueur, et possède trois étages. De chaque côté des étages sont de spacieuses galeries, ayant des chambres de chaque côté: les galeries de l'ouest sont pour les femmes, et celles de l'est pour les hommes. Les salles sont grandes et aérées, et les arrangements intérieurs sont parfaitement disposés. Il y a deux grands jardins pour la recréation et les exercices; et chaque chose est faite pour les malheureux malades avec douceur et bonté, de manière à alléger autant que possible leur malheureuse situation.

Le revenu annuel de cet hôpital est d'environ 9,000*l.* Il peut recevoir deux cent soixante malades; aucune personne n'est reçue si on sait qu'il peut suivre un traitement particulier, et s'il n'a été insensé au moins pendant douze mois.

HOPITAL DE ST. THOMAS

(St. Thomas's Hospital),

High Street, Southwark. Cet hôpital, qui est sous la protection de la corporation de la cité de Londres, fut établi en 1553, pour venir au secours des pauvres personnes atteintes de maladie.

Cet édifice, qui a une forme irrégulière, consiste en trois batiments, ayant une colonnade entre chacun d'eux; les deux aîles ont été reconstruites lors des approches du pont de Londres. L'hôpital contient maintenant quatre cent vingt-huit lits, où les malades sont reçus avec la plus grande facilité. Son revenu annuel est de 25,000*l.*, et les services qu'il rend à la classe populaire sont im-


Digitized by Google

menses. En 1849, il donna des secours à 59,710 individus.

Dans la cour qui fait face à High Street, on voit une statue en bronze d'Edouard VI., par Scheemakers, et dans la troisième cour une autre statue en pierre de Robert Clayton, lord maire de Londres. On y est admis le Mardi à dix heures.

HOPITAL DE GUY

(Guy's Hospital),

St. Thomas's Street, Southwark (à côté de l'hôpital St. Thomas). C'est une fondation qui remplit le même but que cette dernière, et cet établissement a de remarquable, qu'il fut construit et doté par un seul individu, M. Thomas Guy, libraire, qui occupait, en 1721, la maison détruite depuis quelques années, et qui formait l'angle entre Cornhill et Lombard Street. A l'age de soixante-seize ans, il commenca la construction de cet édifice, et vécut assez pour le voir entièrement terminé, il y dépensa la somme énorme de 240,000*l.* Le revenu annuel de cet hôpital, augmenté encore en 1820 par un legs de 200,000*l.* de M. Hunt de Peterham, se monte à 30,000*l.*, et le nombre des lits qu'il possède est de 580, il donne des secours annuellement à 50,000 individus. On y est admis le Mercredi matin à dix heures.

HOPITAL DE LONDRES

(London Hospital),

Whitechapel Road. Grand et spacieux édifice, construit en 1759, dans lequel plusieurs centaines de personnes sont reçues annuellement. Il est situé auprès des docks,

Digitized by Google

où les accidents sont très fréquents, et pour cette raison il rend des services immenses à toute la partie est de la métropole. Le nombre des patients secourus dans l'année 1849 fut de 4,185. Son revenu annuel se monte à 13,000*l.*

HOPITAL ROYAL LIBRE

(Royal Free Hospital),

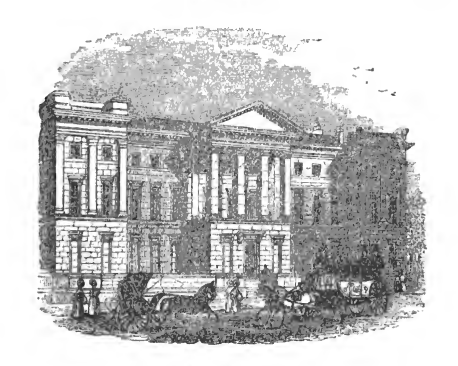
Gray's Inn Road. Fut fondé en 1828. On y reçoit toutes les personnes que la nécessité seule y amène.

Son revenu annuel, provenant de contributions volontaires, se monte à 5,000*l.*; le nombre des personnes secourues en 1849 fut de 667; au dehors de 27,944 en 1832, plus de 700 personnes atteintes du choléra y furent traitées, lorsque tous les autres hôpitaux refusaient de les recevoir.

HOPITAL DE CHARING CROSS

(Charing Cross Hospital),

Strand. Fut construit en 1831-2, d'après les dessins de M. Decimus Burton; la première pierre de cet édifice fut posée par le dernier duc de Sussex, le 15 Septembre 1831. La principale façade a cent quatre-vingt pieds de longueur, et présente un centre avec deux aîles, et une rangée de soixante fenêtres du côté de la rue dite Agar Street. Son revenu annuel est d'environ 2,500*l.*



HOPITAL ST. GEORGE,

À l'angle de Hyde Park, fut reconstruit en 1823, d'après les dessins de M. Wilkins. La principale façade a deux cents pieds de longueur. Il contient cent soixante lits, et est soutenu par des contributions volontaires. Il possède aussi un amphithéâtre pour les cours, capable de contenir cent cinquante étudiants, et un cabinet d'anatomie.

HOPITAL DE MIDDLESEX

(*Middlesex Hospital*),

Charles Street, Cavendish Square, fut établi en 1746, pour la réception des pauvres femmes, et pour secourir



HOPITAL DE MIDDLESEX·

les indigents au moyen de consultations, en procurant des logements à ceux qui n'en ont pas, et en leur fournissant toutes les choses nécessaires. Cet hôpital contient au delà de trois cents patients.

HOPITAL DE WESTMINSTER

(*Westminster Hospital*),

Broadway, Westminster, fut construit en 1719, pour venir au secours des malades de toute, la capitale, par M. Innwood, et contient deux cent trente lits, les patients sont admis sur un ordre de gouverneur, hormis

Digitized by Google



HOPITAL DE WESTMINSTER.

les cas d'accident, qu'on reçoit à toute heure du jour et de la nuit, sans aucune recommandation, plusieurs lits leur sont reservés. On peut en devenir curateur moyennant un don de trente guinées, ou de trois livres annuellement.

HOPITAL DES ENFANS TROUVÉS

(Foundling Hospital),

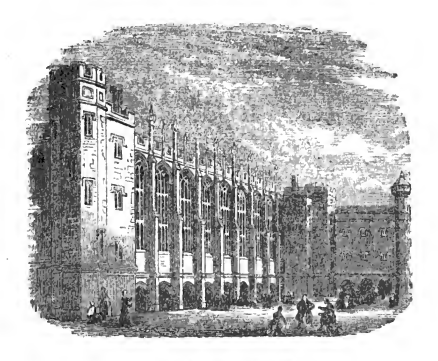
Guildford Street. Cette belle institution, dont le but est de recueillir et d'élever les enfants exposées, doit son origine au capitaine Thomas Coram, qui, lorsqu'il allait dans la cité pour ses affaires, voyait souvent le long de



HOPITAL DES ENFANS TROUVÉS.

sa route de nombreux enfants abandonnés, dont les uns étaient mourants, d'autre tout-à-fait privés de vie, ce qui l'affectait vivement ; tel était l'état du reste de toute la métropole dans la première moitié du dernier siècle. Cet homme généreux mis son idée à l'exécution en 1772, et bientôt il trouva une grande quantité de personnes qui voulurent aussi coopérer à son œuvre, tant l'exemple du bien est quelquefois contagieux. Hogarth se trouva au nombre de ces derniers, fit don de quelques uns de ses chefs-d'œuvres, et prit sous sa surveillance quelques uns des enfants qui étaient en nourrice à Chiswick. Le célèbre Handel, lors, de la consécration de la chapelle, y donna un concert, qui produisit cinq cents livres, et consacra le revenu annuel de son "Messie," au moyen duquel on réalisa près de 7,000 livres.

Les bâtiments furent construits quelques annés après l'ordonnance rendue en 1739, d'après les dessins de Théodore Jacobson ; cet établissement, dont la revenu est de 9,755*l.*, élève environ cinq cents enfants, qui sont envoyés en nourrice dans le pays, et qui reviennent ensuite à l'hôpital, où on les garde jusqu'à l'age de quinze ans ; on en reçoit annuellement quarante-quatre. On peut visiter cet hôpital le Dimanche et le Lundi.



HOPITAL DU CHRIST

(*Christ's Hospital*),

Newgate Street, fut construit pour l'éducation des enfants sans appui, "afin d'être vertueusement élevés, et préparés au commerce." Il fut doté par Edouard

VI., qui lui accorda un beau revenu en terres et en fonds; Charles II. y ajouta un classe de mathématiques. Les étudiants de cette école, auxquels l'art de la navigation est principalement enseigné, sont présentés à la reine chaque jour de l'an, et ils montrent les travaux qu'ils ont faits pendant leurs études.

Les enfants qui sont élevés dans cet asile sont au nombre d'environ sept cent cinquante, et portent un costume que rien ne recommande, si ce n'est l'usage.

Les bâtiments sont très grands mais irréguliers, et ont été élevés à différentes époques. Ils consistent en une grande salle, classes de grammaire et de mathématiques, classe d'écriture, les dortoirs, et le logement des professeurs, et des maîtres d'études.

La nouvelle salle qui fait face à Newgate Street a été construite d'après les dessins du dernier J. Shaw, Esq. Les repas publics, qu'y prennent les élèves à l'époque de la noël, commencent à six heures, et sont très curieux à voir.

L'HOSPICE DIT THE CHARTERHOUSE

Tire son nom de la corruption du mot Chartreux, et est situé dans Charterhouse Square, Aldersgate Street. Il fut fondé par Thomas Sutton, marchand de la cité, le 22 Juin 1611, sur l'emplacement d'un couvent de Chartreux, supprimé par Henri VIII. en 1538. Le terrain avait été acheté par Sutton du comte de Suffolk, pour la somme de 13,000 livres, les bâtiments coûtèrent 7,000*l.*, il le dota d'un revenu annuel de 4,500 livres, et donna en argent 60,000 livres. On y élève quatre-vingt jeunes gens, dont quarante-cinq sont instruits dans les auteurs classiques. On en choisit vingt-neuf d'entre eux qui sont envoyés aux universités, et entretenus

Digitized by Google

pendant plusieurs années, le reste est mis en apprentissage. Son revenu annuel est maintenant de 6,000 livres.

HOPITAL STE. CATHERINE,

A l'est de Regent's Park, fut érigé en 1826, d'après les dessins de A. Poynter, Esq.

L'ancien hôpital avait été fondé par Mathilde, épouse d'Etienne, en 1145; reconstruit par Elinor, épouse d'Edouard I. en 1273, et augmenté par Philippe, épouse d'Edouard III.

ASILE CALÉDONIEN

(*Caledonian Asylum*),

Copenhagen Fields, Islington. Ce beau bâtiment fut construit en 1827-8, d'après les dessins de Mr. George Toppen; la première pierre en fut posée par son altesse royale le dernier duc de Sussex, le 27 Mai; et tout l'édifice fut terminé dans le mois d'Octobre suivant. Cet asîle a été fondé pour élever et instruire les enfants des soldats et des matelots natifs d'Écosse, qui sont morts, ou qui ont été blessés au service de leur pays; ainsi que ceux de parents indigents de même origine, et qui se trouvent à Londres, ne recevant aucun secours des paroisses. Il y a maintenant soixante-deux garçons, et quarante-deux filles. Les enfants sont admis depuis l'âge de sept ans jusqu'à dix, et sont gardés jusqu'à celui de quatorze ans, ou alors ils sont mis en apprentissage.

Digitized by Google

ÉCOLE POUR LES AVEUGLES INDIGENTS

(School for the Indigent Blind),

St. George's Fields, fut établi en 1799, pour élever la jeunesse des deux sexes, qui, par suite de cette terrible privation, serait denuée de toutes ressources. On leur enseigne un état de manière qu'ils peuvent subvenir eux-mêmes à leurs besoins.

Les constructions qui existent maintenant furent commencées dans le mois d'Avril 1834, d'après les dessins de M. J. Newman.

Son revenu annuel est de 6,000 livres. Le nombre des pensionnaires s'est accru de quinze, qu'il avait a son origine, jusqu'à quatre-vingt-cinq individus, et quatre-vingt-six enfants du sexe féminin. Une manufacture a été établie. La vente des ouvrages faits par les élèves a produit, en 1849, 1,291*l.* 11*s.* 2*d.*

On peut visiter cet établissement, exceptés le Samedi et le Dimanche, de dix heures à midi, et de deux heures à cinq heures.

Indépendamment de cette école, il y en a plusieurs autres qui ont été fondées par des sociétés particulières.

HOPITAUX POUR LES FEMMES EN COUCHES.

Il y en cinq en tout qui non, seulement recoivent les pauvres femmes mais encore donnent des secours à domicile, les voici :—

L'hôpital dit the British Lying-in Hôpital, Endell Street, Long Acre. C'est le premier qui fut établi à Londres. Il peut contenir quarante malades.

Celui dit *City of London Lying-in Hospital*, au coin de Old Street, City Road, fut établi en 1750.

L'hôpital de la reine Charlotte, Manor House, Lisson Grove, Marylebone, fut établi en 1752.

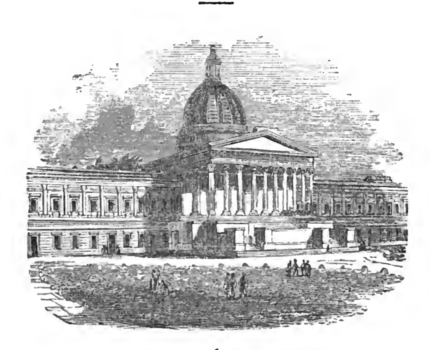
L'hôpital général, York Road, Lambeth, fut construit en 1765.

L'hôpital de la reine Adelaide, Queen Street, Golden Square, fut établi en 1824.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

ÉTABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.



L'UNIVERSITÉ DE LONDRES,

Upper Gower Street, fut construite d'après les dessins de William Wilkins, Esq., R.A. La première pierre en fut posée le 30 Avril 1827, par le duc de Sussex; et la salle fut ouverte pour les cours le 1 Octobre 1828. C'est un bel édifice, qui a quatre cent vingt pieds de longueur,

Digitized by Google

et presque deux cents pieds de largeur. Il a, dans son centre, un beau portique, d'ordre corinthien ; le fronton est supporté par douze colonnes corinthiennes, et est orné d'un bas-relief allégorique. Au nord se trouve le musée d'histoire naturelle, qui correspond au sud avec la bibliothèque.

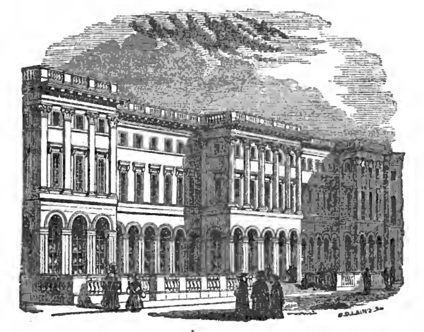
Cet édifice contient six grandes salles pour les cours, un laboratoire, un musée de matière médicale, et un autre d'anatomie. La grande salle a quatre-vingt-dix pieds de longueur sur quarante-cinq de largeur, et sert aux examens. On y conserve les modèles originaux des principaux ouvrages de John Flaxman, R.A., le plus grand des sculpteurs anglais.

On délivre dans cet établissement des diplômes pour toutes les facultés, excepté celle de théologie.

COLLÉGE DU ROI,

Strand, fut commencé en 1829, et ouvert le 8 Octobre 1831. Il fut construit d'après les dessins de Sir Robert Smirke, et forme un des côtés de Somerset House, qui resta longtemps sans être entièrement terminé. Au dessus de la porte d'entrée, qui donne sur le Strand, se trouvent les armes royales, soutenues par les figures symboliques de la Sagesse et de la Piété, avec la devise "Senate et Sapienter." L'édifice va du Strand à la Tamise, et occupe une étendue de cinquante à soixante mille pieds carrés. La façade de l'ouest a trois cent quatre pieds de longueur ; et l'intérieur est parfaitement disposé pour l'objet qu'on s'était proposé. L'étage de la partie centrale est occupée par la chapelle, au dessous de laquelle se trouve la salle pour les examens, &c.

Ce collége a deux parties bien distinctes : l'une, pour es plus anciens, est une école de médecine et de chirurgie



COLLÉGE DU ROI.

pour les élèves ; l'autre une école de grammaire pour les plus jeunes. Cet établissement est sous la direction d'un proviseur et de trente professeurs.

INSTITUTION ROYALE,

Albemarle Street, Piccadilly, fut établie en 1799, par les efforts du comte Rumford, savant philosophe de cette époque. Les cours commencèrent en 1800, un peu avant que les propriétaires aient obtenu une charte d'incorporation afin de propager les inventions mécaniques et réellement utiles, ainsi que d'appliquer la science aux besoins de la vie, d'après sa devise, "Illustrans commoda vitæ." L'édifice est spacieux, et bien

adapté à ce qu'on s'est proposé. Il consistait, dans l'origine, en cinq maisons particulières, qui avait été achetées par l'institution. Une façade architecturale fut ajoutée, d'après les dessins de M. L. Vuilliany, ornée de quatorze colonnes, d'ordre corinthien, placées sur un stylobate, et occupant la hauteur de trois étages. Les cours, qui sont d'un ordre populaire, sont bien suivis. Cet établissement est ouvert tous les jours de dix heures du matin à quatre heures du soir. On peut le visiter par l'ordre d'un membre.

COLLÉGE DE GRESHAM

(Gresham College),

Basinghall Street, à l'angle de Gresham Street. C'est un bel édifice, qui fut construit en 1843, d'après les dessins de M. George Smith, et qui a un portique, d'ordre corinthien, à son entrée principale.

L'intérieur contient une grande bibliothèque, et les chambres des professeurs. Il y a une salle de lecture capable de contenir cinq cents personnes.

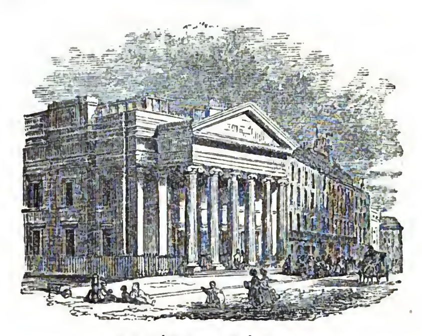
Les cours dits Gresham, qui sont faits annuellement, furent établis par Sir Thomas Gresham, qui dota le collége avec les rentes et les profits de la Bourse afin d'y enseigner gratuitement sept sciences libérales. Ces cours sont faits à midi en Latin, et à une heure en anglais; exceptés ceux de géometrie et de musique, qui sont faits le soir à sept heures.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

(College of Physicians),

Pall Mall East. Ce bel édifice fut construit en 1824, d'après les dessins de Sir Robert Smirke, et ouvert le

Digitized by Google



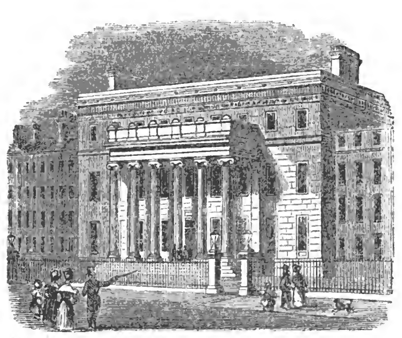
ACADÉMIE DE MÉDECINE.

25 Juin 1825. Il est de style dorique, et a un beau portique. C'est dans cette académie qu'on reçoit les praticiens. L'intérieur est très élégant, et est orné avec beaucoup de goût. On y voit les portraits de plusieurs grands médecins, et d'autres célèbres personnages, parmi lesquels nous citerons celui du docteur Harvey; un autre d'Edmond King, qui, dans un accès, saigna Charles II. sous sa propre responsabilité; ceux du Cardinal Wolsey; d'Henri VIII.; d'André Vesalius, célèbre médecin italien; du docteur Sydenham, par Mary Beale; de Sir Thomas Browne; et de Sir Samuel Garth; ainsi que les bustes de George IV., par Chantrey; de Sir Henri Halford; du docteur Sydenham, par Wilton; du docteur Mead, par Roubilliac; du docteur Baillie, par Chantrey; et du docteur Babington, par Behnes.

La bibliothèque est très belle: elle possède les portraits du docteur Ratcliffe, par Sir Godfrey Kneller; et

Digitized by Google

d'Harvey, par Cornelius Jansen. On peut visiter ce monument par l'ordre d'un des membres. Chaque médecin distingué de Londres est membre de cette académie.



ACADÉMIE DE CHIRURGIE

(*College of Surgeons*),

Lincoln's Inn Fields. Ce bâtiment fut, dans l'origine, construit par George Dance ; et entièrement reconstruit en 1836, d'après les dessins de Charles Barry, Esq., R.A., et a coûté environ 40,000*l.* Le museum est très étendu, et est entouré d'une galerie ; et possède l'importante collection du dernier John Hunter, acheté par le gouvernement des exécuteurs testamentaires du grand homme pour 20,000*l.* On ne peut visiter cet établissement, qui est très curieux, qu'avec un billet d'un des membres.

Digitized by Google

ÉCOLE DE CHIMIE,

16, Hanover Square. Cette école fut fondée en 1845, pour propager cette science au moyen de méthodes les plus nouvelles et les plus rationnelles. La première pierre de cet édifice fut posée par le prince Albert, le 16 Janvier 1846.

Les heures des cours sont tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir.

ÉCOLE VÉTÉRINAIRE,

Camden Town, fut établie en 1791. Les bâtiments sont très étendus, et admirablement adaptés pour le but qu'on s'était proposé—les écuries sont parfaitement entendus sous le rapport scientifique. Cette école a une salle de dissection, d'autres pour les cours, un cabinet de préparations anatomiques, et une infirmerie pour soixante chevaux.

COLLÉGE DE SION,

London Wall, fut fondé dans l'année 1625, sur l'emplacement de l'hôpital Elsing, par le docteur Thomas White, recteur de St. Dunstan, pour l'amélioration du clergé de Londres. Tout le corps des recteurs et des vicaires de la cité sont agrégés de ce collége; et tout le clergé des environs de Londres ont un libre accès dans la belle bibliothèque de cet établissement. Dans la grande salle et dans cette bibliothèque on voit plusieurs beaux portraits, ainsi qu'un très curieux et très ancien plat, ayant d'un côté l'image de Dieu, et de l'autre la décollation de St. Jean Baptiste. Au dessous de la bibliothèque est un lieu de refuge pour vingt indigents.

INSTITUTION DES INGÉNIEURS CIVILS,

25, Great George Street, Westminster, fut établie en 1818, et incorporée le 3 Juin 1828. President, Joshua Field, Esq. Il y a un portrait de Thomas Telford, Esq., ingénieur distingué, et président de l'institution pendant quatorze années.

INSTITUT ROYAL DES ARCHITECTES ANGLAIS,

16, Lower Grosvenor Street, Grosvenor Square, fut fondé en 1834, pour la propagation et l'avancement de l'architecture civile. Il fut incorporé le 11 Janvier 1837. Il y a une bonne bibliothèque d'ouvrages d'architecture. Président, comte de Grey.

COLLÉGE HÉRALDIQUE,

Bennet's Hill, Doctor's Commons. C'est une corporation qui remonte à une très grande antiquité. Elle consiste en treize membres: trois rois d'armes, six hérauts d'armes, et trois poursuivants, tous nommés par le comte maréchal d'Angleterre. On conserve dans cet établissement l'épée, la dague, et l'anneau orné de turquoises, de Jacques IV., roi d'Écosse, qui tomba sur le champ de bataille de Flodden.

COLLÉGE DE WESTMINSTER,

Dean's Yard, Westminster, fut fondée en 1560, par la reine Elisabeth, pour instruire quarante enfants, appelés pour cette raison, "écoliers de la reine." Un grand nombre d'enfants de la première noblesse y ont été, et y

sont élevés. Parmi les personnages célèbres, qui ont à differentes époques dirigés cet établissement, on compte Camden, l'auteur de l'ouvrage dit " Britannia" ; docteur Richard Busby, fameux pour ses connaissances classiques et sa sévérité ; docteur Markham, archevêque d'York ; docteur William Vincent, auteur du " Voyage de Néarques" ; et le docteur Cary, évêque d'Exeter. On cite parmi les hommes distingués qui y ont été élevés, Dryden, Locke, Smith, Prior, Rowe, Settle, l'évêque Newton, Churchill, Lloyd, et Warren Hastings.

ÉCOLE DE LA CITÉ DE LONDRES,

Milk Street, Cheapside. Ce bel édifice, dans le style du règne d'Elisabeth, fut construit en 1835, d'après les dessins de M. Bunning. La première pierre en fut posée de 21 Octobre par Lord Brougham. Il y a différents prix pour envoyer les meilleurs élèves aux universités d'Oxford et de Cambridge.

ÉCOLE DE ST. PAUL,

St. Paul's Churchyard, fut fondée en 1509, et dotée par le docteur John Colet, doyen de St. Paul, fils de Henry Colet, deux fois lord maire de Londres, et ami de More et d'Erasme.

Parmi les hommes distingués qui ont été élevés dans cette école on cite Leland et Camden, les antiquaires ; Milton, l'immortel auteur du " Paradis Perdu" ; Samuel Pepys, le journaliste ; Calamy, et Marlborough.

ÉCOLE DES MARCHANDS TAILLEURS,

Suffolk Lane, Cannon Street. Cette école fut fondée en 1561. L'édifice actuel fut construit par Sir Christopher Wren, dont le père avait été élevé dans cette école. Elle envoie annuellement plusieurs élèves à l'université d'Oxford.

Parmi les hommes éminents qui y ont été élevés on peut citer l'évêque Andrews; Edwin Sandys, le voyageur; l'archevêque Juxon, qui accompagna Charles I. à l'échafaud; l'évêque Van Mildetr; Shirley, le dramatiste; lord Clive; le lieutenant-colonel Denham, le voyageur africain; et plusieurs autres personnages distingués.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII

CORPORATIONS DE LA CITÉ.

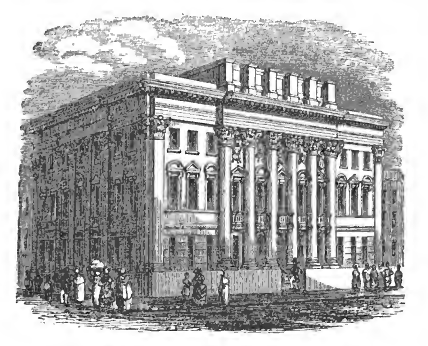
Le nombre des compagnies de la cité y compris celles qui sont en corporation sont au nombre de quatre-vingt-un, dont quarante-cinq possèdent des hôtels, remarquables par le style de leur architecture, et les souvenirs historiques qui s'y rattachent. Ils sont dignes sous tous les rapports d'attirer l'attention de l'étranger. Quelques unes de ces corporations possèdent des revenus annuels qui s'élèvent à trente, quarante, et cinquante milles livres sterlings.

HOTEL DE LA CORPORATION DES ORFÈVRES

(*Goldsmith's Hall*),

Foster Lane, fut construit en 1833, d'après les dessins de Mr. Hardwick. C'est un bel édifice en pierres de Portland, et dans le style italien, la façade ayant six colonnes, d'ordre corinthien, au dessus desquelles est une riche entablature du même ordre. Il est beaucoup plus grand que celui qui avait été construit après le grand incendie de 1666, et qui fut détruit en 1829 pour faire place à celui-ci.

La corporation des orfèvres a le privilège d'essayer tous les ouvrages d'or et d'argent avant qu'ils ne soient mis en vente. Elle jouit de ce droit par des lettres patentes d'Edouard III. dans lesquelles il ordonne, "que tous les ouvrages qui passeront par leurs mains soient poinçonnés avec une tête de Léopard." Le jury des orfèvres se composent de vingt-cinq membres.



HOTEL DE LA CORPORATION DES ORFÈVRES.

Les appartements sont ornés de portraits assez remarquables; parmi lesquels on remarque ceux de Sir Hugh Middleton, par Jansen; Sir Martin Bowes, avec la coupe dont la reine Elisabeth se servit à son couronnement; la compagnie la possède encore, la reine Adelaide, par Shee; sa Majesté et le Prince Albert, par Hayter; on voit aussi les bustes de George III., de George IV., de Guillaume IV., et un autel romain trouvé en faisant les fouilles pour construire l'édifice actuel.

HOTEL DES MARCHANDS TAILLEURS,

Threadneedle Street. L'entrée est une belle porte en pierre, avec les armes de la corporation parfaitement

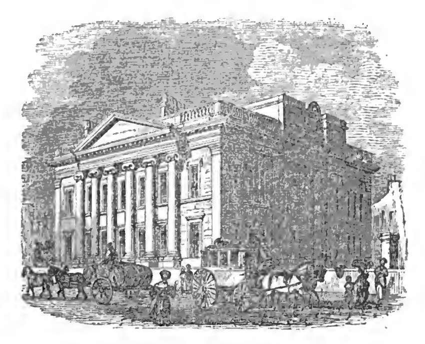
Digitized by Google

exécutées. Dans l'intérieur sont des tapisseries, très curieuses, représentant l'histoire de leur patron, St. Jean Baptiste. Cet hôtel fut construit après le grande incendie, par Jarman, architecte de la cité, et est parfaitement approprié aux meetings ; c'est le plus grand hôtel de toutes les corporations. Il renferme les portraits de Henri VIII. par Paris Bordone, de Charles I., Charles II. (grandeur naturelle), de Jacques II., de Guillaume IV., de la reine Anne ; de George III. ; de la reine Caroline, par Ramsay ; du dernier duc d'York, par Sir T. Lawrence ; du duc de Wellington, par Wilkie ; de William Pitt, par Hoppner ; et d'autres portraits de quelques anciens officiers de la compagnie ; elle possède en outre une charte accordée par Henri VIII.

HOTEL DES MERCIERS,

Cheapside, fut construit par Sir Christopher Wren après le grand incendie. La façade de ce bâtiment qui donne dans Cheapside, est très bien sculptée, et est ornée des figures emblématiques de la Foi, de l'Espérance, et de la Charité. La grande salle est lambrissée avec des panneaux en bois de chêne, ornés de colonnes doriques, et le plafond a des moulures en stuc. La chapelle a aussi des panneaux en bois de chêne, et est pavée en marbre noir et blanc. Dans la grande salle on conserve précieusement quelques objets ayant appartenu à Whittington, "trois fois lord maire de Londres," et les portraits de doyen Colet, le fondateur de l'école de St. Paul, et de Sir Thomas Gresham, fondateur de la bourse.

Digitized by Google



HOTEL DES POISSONNIERS,

London Bridge, fut construit en 1833, d'après les dessins de Mr. Henri Roberts (un peu à l'ouest de l'ancien bâtiment, bâti par Sir Christopher Wren, et qui fut détruit lors de la construction du nouveau pont de Londres, celui qui existe maintenant).

C'est un bel édifice, d'ordre ionique, simple dans son caractère, et parfaitement adapté à l'objet auquel il est destiné.

Parmi les curiosités qu'il possède, on remarque une curieuse statue en bois de Sir William Walworth, par Edward Pierce, tenant une dague en main, dague qu'on dit être celle avec laquelle il perça Wat Tyler, à Smithfield. Sur le piédestal on lit les vers suivants :—

" Brave Walworth, Knight, Lord Maior, yt slew
Rebellious Tyler, in his alarmes;
The King, therefore, did give in lieu
The dagger to cytye's arme.
In the IV. year of Richard II, anno domini 1381."

Digitized by Google

On y voit aussi les portraits de Guillaume IV. et de la reine Marie, par Murray; de George II. et de la reine Caroline, par Shackleton; du duc de Kent, et de l'amiral comte St. Vincent, par Sir W. Beechey, et de sa Majesté la reine Victoria, par Herbert Smith.

HOTEL DES FERRONNIERS

(Ironmongers' Hall),

Fenchurch Street. Grand édifice en pierre de Portland, construit en 1748, d'après les dessins de Thomas Holden. La grande salle de banquet a récemment été décorée dans le style de l'époque du règne d'Elisabeth, par Jackson, père et fils. On y voit le portrait de l'amiral Lord vicomte Hood, peint lors de son admission dans cette corporation, en 1783, après qu'on lui eut accordé les franchises de la cité de Londres, pour les éminents services qu'il avait rendus à son pays.

HOTEL DES ÉPICIERS,

Grocers' Hall Court, Poultry, fut construit d'après les dessins de Thomas Leverton, et ouvert le 21 Juillet 1802. Il est situé à la place de l'ancienne résidence des Lords Fitzwalter. Dans la grande salle sont les portraits et la statue de Sir John Cutler, ceux de Lord Chatham et de William Pitt.

Cette compagnie a anciennement tenu le plus haut rang parmi celles de la cité, sous le règne de Henri II. il n'y avait pas moins de douze aldermen pris dans ses rangs. Elle se vante aussi d'avoir en cinq rois parmi ses membres.

Digitized by Google

HOTEL DES DRAPIERS,

Throgmorton Street. Cet édifice fut construit à la place de l'ancienne demeure de Thomas Cromwell, comte d'Essex, d'après les dessins de Jarman, architecte de la seconde bourse. C'est un grand et commode édifice, d'ordre ionique. Dans la grande salle sont les portraits de Fitz-Alwyn, premier lord maire de Londres, de Marie reine d'Ecosse, attribué à Zucchero ; de lord Nelson, par Sir William Beechey, et d'autres belles œuvres.

Il y a en outre un grand jardin, ouvert tous les jours au public, exceptés le Samedi et le Dimanche.

HOTEL DES BARBIERS,

33, Monkwell Street, Cripplegate. Ce bâtiment, construit par le grand architecte, Inigo Jones, est très élégant quoique très simple, et est considéré comme un de ses chefs d'œuvres. La grande entrée est ornée des armes de la compagnie. Dans une des salles on voit de très belles peintures, parmi lesquelles on remarque principalement un tableau d'Holbein, représentant Henri VIII. réunissant les barbiers et les chirurgiens dans la même corporation, dix-huit portraits des membres éminents de cette époque, un autre d'Inigo Jones, par Vandyck ; et enfin, celui de la célèbre comtesse de Richmond, par Sir Peter Lely.

Parmi la vaisselle on conserve une coupe en argent doré, curieusement travaillée ; elle fut offerte par Charles II., le tronc du chêne dans lequel il se cacha forme l'anse, et le corps de l'arbre, autour duquel sont suspendus des glands dorés, forme la coupe elle-même, et le couvercle est une couronne royale. Entrée, libre, par ordre d'un des membres.

Digitized by Google

HOTEL DES ARMURIERS,

81, Coleman Street. Ce bâtiment, entièrement en briques, fut fait d'après les dessins de Mr. William Creswick, et possède un beau tableau de Northcote, représentant l'entrée de Richard II. et de Henry de Bolingbroke dans la cité. Entrée libre, par l'ordre d'un des membres, ou en en faisant la demande par écrit.

HOTEL DES LIBRAIRES,

Stationers' Hall Court, au nord de Ludgate Hill. Cet édifice s'étend sur l'emplacement d'un hôtel qui anciennement appartenait aux ducs de Bretagne. Il possède les portraits de Sir Richard Steele; de Prior, le poéte; de Richardson, l'auteur de Pamela, et de son épouse; de l'évêque Hoadley; de Robert Nelson et de l'alderman Boydell, par Graham; et un tableau de West, représentant Alfred et le pélerin.

HOTEL DES SAUNIERS,

St. Swithin's Lane. Bel édifice, construit en 1829, d'après les dessins de George Smith, Esq. À la place de l'hôtel qu'occupait autrefois les comtes d'Oxford.

Dans la grande salle sont les portraits de plusieurs monarques anglais; ceux de Sir Christopher Wren et d'Adrien Charpentier; on conserve aussi une curieuse note de dépense pour cinquante membres de cette corporation, note qui ne se monte qu'à une livre treize shellings deux derniers et un quart.

HOTEL DES DRAPIERS,

À l'est de Mincing Lane, Tower Street. C'est un édifice en briques, orné de colonnes. La salle est très grande, et le plafond est en bois, curieusement travaillé.

À l'extrémité ouest de ce bâtiment, on voit les statues de Jacques I. et de Charles I., et de curieuses fenêtres avec des peintures sur verre. Pepys, qui en 1677 était président de cette corporation, offrit une belle coupe en argent, dont on se sert encore maintenant dans les grandes occasions. Elle porte le nom de " coupe de l'amitié."

HOTEL DES SELLIERS,

Cheapside. C'est un petit mais très bel édifice, érigé en 1823. La corporation des selliers, qui est une des vingt-cinq sur la liste de celles de la cité, est une des plus riches. Frédéric, prince de Galles (père de George III.), fut président de cette compagnie, et dans la grande salle on voit son portrait; le bien connu Sir Peter Laurie en est un des membres.

HOTEL DES APOTHICAIRES,

Water Lane, Blackfriars. Grand édifice construit en 1670; dans le grande salle on voit le portrait de Jacques I., et un buste de Gideon de Laune, français, et apothicaire de ce roi, et qui fut cause de l'incorporation de la compagnie des apothicaires en 1606; celui de Robert Gower, Esq., président en 1726, et ceux de plusieurs autres personnes de distinction.

Digitized by Google

HOTEL DES CABARETIERS

(Vintners' Hall),

Au sud de Upper Thames Street, à l'ouest de l'approche du pont de Southwark. C'est un bel et grand édifice. Au dessus de la porte d'entrée on voit les armes de la compagnie, qui sont, " trois tonnes et un chevron."

Les murs de la chambre du conseil sont lambrissés en bois de chêne, richement sculpté, et portent les armes de quelques uns des membres. On conserve aussi dans la grande salle un beau fauteuil en chêne, orné de sculptures très curieuses. Il fut sauvé du grand incendie. Il y a en outre les portraits de Charles II., par Sir Peter Lely; de Jacques II. et de son épouse; du prince George de Danemark; la statue de St. Martin, patron de cette compagnie, et au dessus de la cheminée une copie du tableau de Rubens, représentant St. Martin partageant son manteau avec le mendiant.

HOTEL DES PELLETIERS,

Dowgate Hall. Grand édifice d'ordre ionique, construit d'après les dessins de Robert Adam, Esq., un des architectes d'Adelphi. Cette compagnie fut incorporée en 1327, et est la sixième parmi les douze grandes corporations, le salon est un bel appartement, orné de panneaux en bois de cèdre, richement sculpté. Il vient d'être restauré sous l'habile direction de Mr. John Moore, F.R.S., architecte de la compagnie.

La salle de banquet est un bel appartement dans le style italien, éclairé par le haut, et pouvant contenir cent cinquante personnes.

HOTEL DES PEINTRES D'ARMOIRIES,

9, Little Trinity Lane. Cet édifice, ayant un jardin au nord. Le salon est très beau, et est orné de panneaux en bois. Le plafond est enrichi de peintures historiques, parmi lesquelles on remarque Charles II. et son épouse par Houseman. Dans la grande salle on voit un tableau représentant le grand incendie de 1666, et un portrait de Camden, l'antiquaire, qui l'offrit à la compagnie avec une coupe et un couvert, dont elle se sert encore le jour de St. Luc. On peut le visiter par la recommandation d'un des membres.

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

LES CLUBS.

Ces établissements, qui, depuis quelques années, ont acquis un degré de splendeur inconnu à leur origine, sont des lieux de réunion où l'élite de la société se rencontre. Pour en faire partie, il faut être présenté par un des membres, et l'on n'est admis qu'après un scrutin. Les souscriptions varient, selon le club, de vingt à trente guinées lors de l'entrée, et d'une cotisation annuelle de cinq à dix guinées.

L'UNION,

À l'angle sud-ouest de Trafalgar Square, fut construit en 1824, d'après les dessins de Sir Robert Smirke, R.A. C'est un bel édifice dans le style grec, qui forme avec l'école de médecine une façade continue d'un des côtés de Trafalgar Square. Les membres de ce club sont des négociants, des avocats, et des membres du Parlement.

L'UNIVERSITÉ,

Suffolk Street, Pall Mall, érigé en 1824, d'après les dessins de MM. J. P. Gandy, Deering, et W. Wilkins, et montre à la fois les trois ordres grec, dorique, et ionique. Au dessus de ce dernier on voit une copie du triple temple de Minerve, de Pallas, et de Pandroseus à Athènes. Les membres appartiennent aux universités d'Oxford et de Cambridge.

Digitized by Google

LE SERVICE UNI

(*The United Service*),

116, Pall Mall, fut construit en 1826, sur l'emplacement du palais Carlton, d'après les dessins de Mr Nash. Il est d'ordre dorique, et a un beau portique de huit doubles colonnes qui forme l'entrée, c'est un des clubs le plus comfortable de Londres. Il contient deux salles qui ont chacune cent cinquante pieds de longueur, sur cinquante de largeur, richement meublées et ornées d'une collection de tableaux qui ne se trouvent dans aucun établissement de ce genre.

Dans la salle d'entrée, il y a la statue du duc d'York, par Chantrey, et autour de la galerie des tableaux représentant les batailles de Waterloo et de Trafalgar, l'un par G. Jones, et l'autre par C. Stanfield. Les portraits du duc de Wellington, par Robinson; de Lord Nelson, par Jackson; de Sir John Moore, par Robinson, ensuite Sir T. Lawrence; et de Lord Exmouth, par Lane, qui fut ensuite aussi Sir T. Lawrence.

Dans la salle à manger on voit les portraits de Lord Rodney, par Bullock; de Sir Ralph Abercrombie, par Colvin Smith; et un tableau représentant le mémorable engagement de Rodney, qui eut lieu le 12 Avril 1782. Combat qui dura onze heures, et qui fut le plus terrible engagement qui ait eu lieu sur mer; l'Angleterre le considère comme un de ses plus glorieux. Il y a aussi un buste colossal de Wellington, par Pistrucci.

Le bibliothèque est un magnifique appartement, orné des portraits de plusieurs souverains, présent du comte de Grey. On remarque parmi eux ceux de Jacques I., par Walton, après Vansomer; de Jacques II., et de Charles II.; de Guillaume III. et de la reine Marie, par Kneller; de prince George de Danemark, par Dahl; de la reine Anne; de George I., par Kneller; de George II., par Zeeman; de George III., par Robinson, après Sir

W. Beechey; de George IV., par Sir M. A. Shee, R.A., après Sir T. Lawrence; de Guillaume IV., par Simpson; de la reine Victoria, par Grant; du prince Albert, par Lucas; de Lord Hill, par H. W. Pickersgill; et de Lord Collingwood, par Colvin Smith.

Dans d'autres salles on remarque ceux de Lord Saumarez, par S. Lane; du général Lord Lynedoch, par Sir T. Lawrence; du comte de Grey, par H. W. Pickersgill; et les bustes en marbre de Guillaume IV., par Joseph, et de Lord Nelson, par Flaxman.

Dans la salle de billard il y a un curieux portrait de Christophe, roi d'Haïti, par M. Lamothe Dutiers, artiste haïtien.

L'ATHENÆUM,

À l'angle nord-est de Pall Mall, fut crée en 1826, pour réunir les hommes connus par leurs travaux scientifiques ou littéraires, les artistes distingués, dans n'importe quelle classe des beaux arts, la noblesse, et les personnes qui en sont considérées comme les patrons. Ce bel édifice fut construit en 1829, sur l'emplacement du palais Carlton, d'après les dessins de M. Decimus Burton; et a coûté, avec l'ameublement, 45,000*l.* Il est de style grec; sous le portique il y a une copie de la statue de Minerve, par Bayley; et autour de l'édifice une copie de la frise du Parthénon, par Henning.

Dans la bibliothèque se trouve un beau portrait de George IV., par Sir T. Lawrence, dernière œuvre de cet artiste célèbre.

LE NOUVEAU SERVICE UNI

(*Junior United Service*),

Au nord de Charles Street, Regent Street, fut construit en 1828, d'après les dessins de Sir Robert Smirke. La

façade est orné d'un bas relief, représentant la Bretagne decernant des recompenses à l'armée et à la marine; il a été exécuté par Sir R. Westmacott. L'escalier et les appartements sont très beaux.

LE CLUB DES VOYAGEURS,

106, Pall Mall, fut construit en 1832, d'après les dessins de M. Barry. Il est de style italien, et a quelque ressemblance avec un palais romain. Il a la forme d'un carré, avec une cour au milieu. Aucune personne ne peut faire partie de ce club, à moins d'être sortie des îles britanniques, et d'avoir parcouru au moins cinq cents milles* en droite ligne à partir de Londres.

LA RÉFORME,

105, Pall Mall, fut érigé en 1836, dans le style des palais italiens, d'après les dessins de Charles Barry, et a coûté 50,000*l.*; il est un des plus grands et des plus beaux qui aient été construits dans Londres ces dernières années. Il a trois façades uniformes; celles qui sont au nord et au sud ont cent vingt pieds de longueur, et celle de l'ouest cent dix pieds environ. Les deux premières sont éclairées par neuf fenêtres de front, et l'autre n'en a que huit. La façade principale, qui donne sur Pall Mall, a une grande entrée, à laquelle on monte par un perron de quelques marches. Les appartements sont tous richement décorés.

Dans l'intérieur on voit les portraits des premiers réformateurs.

---

* Le mille anglais vaut 1609 m. 314.

Digitized by Google

LE CLUB CARLTON,

103, Pall Mall, au sud. Ce bel édifice fut construit en 1847, d'après les dessins de M. Sydney Smirke, et représente la bibliothèque de St. Marc, à Venise. La façade, qui donne sur Pall Mall, a cent trente pieds de longueur, et soixante de hauteur.

CLUB NAVAL ET MILITAIRE,

Pall Mall, fut construit en 1849, d'après les dessins de MM. Parnell et Smith, quoiqu'ils aient pris pour modèle le palais Cornaro, bâti par Sansorino en 1532, sur le grand canal à Venise. Il en diffère matériellement; les architectes ont suivi, pour le rez de chaussée et pour le premier étage, le plan de ce dernier; mais ils ont substitué à la partie supérieure des colonnes d'ordre corinthien, et l'ont terminée avec un entablement du même ordre, richement sculpté.

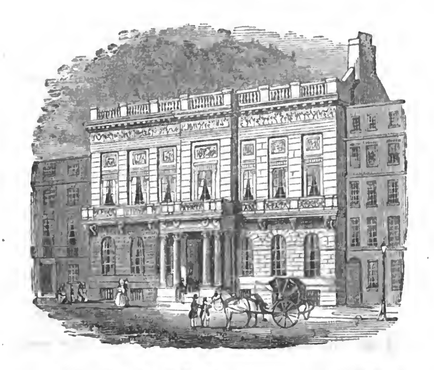
LE PRÉSERVATIF

(The Conservative),

St. James's Street, fut élevé en 1844 sur l'emplacement de la taverne dite Thatched House, d'après les dessins de MM. Sydney Smirke et de George Basevi, jeune.

L'intérieur est bien décoré, et les appartements sont grands et richement meublés.

Digitized by Google



CLUB DES UNIVERSITÉS D'OXFORD ET DE CAMBRIDGE,

71, Pall Mall, fut construit en 1838, d'après les dessins de M. Sydney Smirke; et est orné de beaux bas-reliefs, par Nichols.

LE CLUB D'ARTHUR,

69, St. James's Street, dérive son nom du propriétaire primitif. Il fut rebâti en 1827. La façade est ornée de six colonnes d'ordre corinthien, supportant l'entablement, la corniche, et la balustrade.

Digitized by Google

CLUB DE BROOKS,

60, St. James's Street, à l'angle de Park Place, bel édifice, orné de colonnes corinthiennes, fut construit en 1778, par Henri Holland, architecte. Parmi les personnages distingués qui en ont été membres, on cite C. J. Fox, Selwyn, Sir Joshua Reynolds, Garrick, Horace Walpole, David Hume, et Sheridan.

CLUB DE BOODLE,

28, St. James's Street, beau monument. Gibbon, l'historien, a daté plusieurs de ses lettres de ce club.

CLUB DIT WHITE,

37 et 38, St. James's Street; établi en 1690 comme maison où l'on vendait du chocolat. C'est une belle construction, faite d'après les dessins de James Wyatt. Dans le temps ce club était renommé pour l'immense quantité de joueurs qu'il attirait.

SERVICE NAVAL, MILITAIRE, ET DU PAYS,

50, St. James's Street, fut construit en 1827, d'après les dessins de MM. B. et J. Wyatt. Le salon est un bel appartement, dont la façade donnant sur St. James's Street est richement décoré.

LES GARDES,

70, Pall Mall. Les membres sont des officiers des Gardes.

Digitized by Google

L'ALFRED,

23, Albemarle Street, fut établi en 1808. Le nombre de ses membres est limité à six cents. Lord Byron en fit partie.

L'ORIENTAL,

18, Hanover Square, fut fondé en 1826 par Sir John Malcolm, et est composé de nobles ou de personnes qui ont voyagées ou résidées en Asie, à Ste. Hélène, en Egypte, au Cap de Bonne Espérance, aux îles Maurices, ou à Constantinople.

Parmi les nombreux portraits d'hommes éminents que le club possède, on peut citer Lord Clive, Sir Eyre Coote, Stringer Lawrence, Sir David Ochterloney, Sir G. Pollock, Sir W. Nott, Mount-Stuart Elphinstone, Sir H. Pottinger, et le duc de Wellington.

LE PARTHENON,

16, Regent Street, se joint à la Galerie de l'Illustration. C'était anciennement la maison de John Nash, l'architecte, sous lequel Regent Street et Regent's Park furent faits.

L'ERECTHEUM,

St. James's Square, fut établi en 1839. Cette maison était anciennement occupée par M. Wedgewood, si célèbre pour sa "marchandise."

Digitized by Google

LE CLUB GARRICK,

35, King Street, Covent Garden, fut établi en 1834 pour ceux qui s'occupent du drame. Il possède une très belle collection de portraits d'artistes dramatiques.

LE CLUB GRESHAM

(*The Gresham*),

King William Street, au coin de St. Swithin's Lane. Ce bel édifice fut construit en 1844, d'après les dessins de M. Henri Flower, architecte. Il a pour membres des négociants et des banquiers de la cité.

LA CITÉ,

19, Old Broad Street, fut établi en 1833, pour recevoir des négociants, des banquiers, et des armateurs. C'est une belle construction, faite d'après les dessins de M. Hardwicke. Elle a coûté 6,000*l*.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

LE PORT DE LONDRES ET LES DOCKS.

L'étranger qui désire apprécier la grandeur et l'importance du commerce de Londres, qui s'étend dans tout l'univers, n'a qu'à visiter les bassins (docks), et à descendre le fleuve jusqu'à Greenwich, Woolwich, Gravesend. Il verra ce que nulle ville au monde ne présente; c'est une immense ville, sillonnée de toutes parts par des milliers de navires, de bateaux à vapeur, qui montent, descendent, se croisent dans tous les sens. Certes il ne regrettera pas les moments qu'il aura passés à considérer ce spectacle vraiment extraordinaire.

LE PORT DE LONDRES.

L'importance commerciale de Londres date d'une époque très éloignée. Tacite, dans ses Annales, et d'autres historiens romains, la considèrent, par sa situation et son commerce, comme une ville considérable; et jusqu'à l'époque d'Alfred le Grand elle conserva cette réputation. Les habitants de Londres étendaient leurs relations jusqu'aux Indes; mais à l'époque du règne d'Elisabeth elles n'avaient plus d'importance, et on voit dans les annales que son commerce était principalement, à cette époque, entre les mains des étrangers; mais l'encouragement que cette reine habile et de capables ministres lui donnèrent, le rang maritime que l'Angleterre acquis par suite de la destruction de l'Armada, et la guerre désastreuse que l'Espagne avait à soutenir avec les provinces unies, étendirent ses relations avec les

Digitized by Google

puissances étrangères, en outre les découvertes importantes que firent deux des plus grande navigateurs de ce siècle ; tout en un mot, concordait à faire préjuger qu'un jour l'Angleterre serait sous le rapport commercial à la tête du monde civilisé.

La première société qui s'etablit à Londres fut celle de Hambourg ; ses premières opérations datent de l'année 1296 ; son but était de trafiquer avec les Flandres, et jusqu'au règne de Charles II. ils furent considérés comme les premières négociants du monde.

La compagnie Russe, qui existe encore, date du règne d'Edouard VI., et eut pour premier gouverneur le célèbre marin, Sébastien Cabot. Comme à cette époque on monopolisait tout, cette compagnie eut le droit de trafiquer avec tous les pays qui pouvaient être sous la domination Russe, à l'exclusion des autres marchands. La plus grande de ces compagnies, et dont les commencements furent si petits, est celle des Indes ; elle date du règne d'Elisabeth, et elle commença avec un capital de 370,000*l.* et cinq vaisseaux. Depuis cette époque, elle a procédé de telle sorte que, d'une association à peine capable de protéger les factoreries contre la turbulence indienne, les membres qui la composent sont arrivés à être les souverains de plusieurs royaumes, dont chacun d'eux est plus grand que tout la Grande Bretagne, et à tenir entre leurs mains les destinées d'une centaine de millions d'individus.

Jusqu'à l'année 1834, la compagnie des Indes eut le monopole de trafiquer dans les mers Indienne et Chinoise, pour le soutenir elle y entretenait une nombreuse flotte de vaisseaux armés.

Cette compagnie a construit de magnifiques bassins et d'énormes magasins, qui depuis sont passés dans des mains particulières.

Le port de Londres s'étend à une distance de quatre milles, et comprend tout l'éspace qui est entre Limehouse et Deptford.

Digitized by Google

LE POOL*

Se trouve dans cette partie de la Tamise qui est entre le pont de Londres et la pointe de Cuckold, où les vaisseaux chargés de charbon de terre, et quelques autres, sont à l'ancre. "Chaque maître d'un collier"—nom qu'on donne aux bâtiments chargés de charbon de terre—dit Cruden, dans son histoire de Gravesend, "est forcé, lorsqu'il passe dans cet endroit, de signaler l'arrivée de son bâtiment à un officier, et il reçoit alors une direction où il doit diriger son navire, et qui est exclusivement destinée à l'ancrage des colliers."

Dix mille navires sont engagés dans le commerce étranger, et au delà de quarante mille côtiers, ayant un tonnage de dix millions et demi.

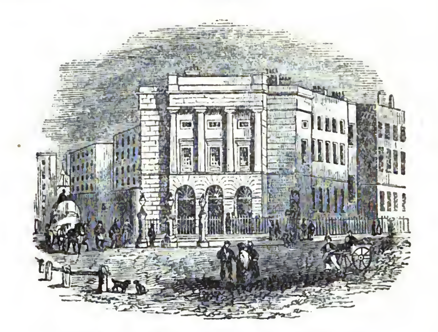
Une quantité prodigieuse de marchandises est transportée dans les docks, qui sont entourés de murs, et sous la protection d'une police vigilante.

Les docks les plus importants sont situés au nord de la Tamise; ce sont ceux de St. Catherine, de Londres, du canal du Régent, et des Indes Orientales et Occidentales; au sud sont ceux du Commerce, et du grand canal de Surrey.

LES DOCKS DE STE. CATHERINE.

Ces docks sont situés près de la Tour, et sont à côté de Tour Hill. Les bureaux sont opposés à la Monnaie, et forment, avec cet édifice et ceux de la Tour, une vue d'un effet très pittoresque. Ils comprennent une étendue de onze acres, et consistent en deux bassins communiquant ensemble. Il n'y a qu'une entrée du côté de la rivière. Tout l'éspace renfermé dans les murs occupe

* Pool veut dire *étang, petit lac*. C'est une certaine étendue de la Tamise, où de *certains* vaisseaux sont à l'ancre. C'est un mot intraduisable.



BUREAU DES DOCKS DE ST. CATHERINE.

une étendue de vingt-quatre acres. Les quais montre une façade de quatre mille six cents pieds; deux cent mille tonnes de marchandises y sont emmagasinées. Ces bassins furent dessinés et construits par l'ingénieur Telford, et coûtèrent au delà de 2,000,000*l.*

LES DOCKS DE LONDRES

Sont près de ceux de Ste. Catherine, et furent primitivement destinés à recevoir les vins, les eaux de vie, le tabac, et le riz; ils furent ouverts en 1805, la première pierre ayant été posée par William Pitt, le 26 Juin 1802. Il y a trois bassins; le plus grand a mille deux cent soixante pieds de longueur, et neuf cent soixante pieds de largeur. Il y a deux entrées du côté de la

Digitized by Google

rivière; toute la partie occupée par l'eau est de vingt-huit acres, et leur étendue générale est de soixante-deux acres. Le capital dépensé dans ces travaux gigantesques se monte à 4,000,000*l.*, les murs seuls ont coûté 50,000*l.* L'étranger ne doit pas manquer de visiter ces bassins, c'est un des spectacles le plus extraordinaire qu'il soit donné à l'homme de voir.

LES DOCKS DES INDES ORIENTALES ET OCCIDENTALES.

Ces bassins sont situés à Limehouse et à Blackwall. On peut y aller aisément par le chemin de fer de Blackwall dans Fenchurch Street, ou par les bateaux à vapeur qui partent du pont de Westminster. Ils sont remarquables par leur grande étendue.

BASSINS DES INDES OCCIDENTALES,

Blackwall, furent construits dans l'origine par la compagnie des Indes, en 1803, sous la direction de John Rennie et Ralph Walker, pour la commodité de leur commerce étendu avec la Chine.

Ils sont ouverts tous les jours. On y entre avec des billets, qu'on peut obtenir au No. 11, St. Helen's Place. Les portes sont fermées à trois heures dans l'hiver, et à quatre dans l'été.

BASSINS DES INDES ORIENTALES,

Ile des Chiens, entre Limehouse et Blackwall. Ces bassins magnifiques, les plus grands qui existent dans le monde, furent commencés en 1800, sous la direction de l'ingénieur William Jessop, et occupent, avec le canal, une étendue de deux cent quatre-vingt-quinze acres. Ils furent ouverts en 1802.

Digitized by Google

Ils sont entourés d'immenses magasins, dans lesquels il n'est pas rare de voir à la fois, 148,563 caisses de sucre, 70,879 barils, et 433,648 sacs de café, 35,158 pipes de rhum et de Madère, 14,021 souches d'acajou, et 21,350 tonnes de charpente, tout est renfermé par une forte muraille qui a cinq pieds d'épaisseur.

On peut les visiter tous les jours. Entrée par billet, qu'on peut obtenir au No. 8, Billiter Street.

DOCKS DU COMMERCE

Sont situés à Deptford, au sud de la rivière, entre la Tamise et les bassins de Surrey. Ils sont au nombre de cinq, et couvrent une étendue de cinquante acres. Ils furent ouverts en 1807, et portèrent d'abord le nom de docks de Greenland.

Ils sont ouverts tous les jours, et on les visite avec des billets, qu'on peut obtenir au No. 106, Fenchurch Street. On peut y aller par le chemin de fer de Greenwich, ou par les nombreux bateaux à vapeur qui sillonnent sans cesse la rivière.

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

LA POLICE ET LES PRISONS.

POLICE DE LA CITÉ ET DE LA MÉTROPOLE.

La force de la police de la cité et de la métropole doit son origine à Sir Robert Peel, qui l'organisa, telle qu'elle est actuellement, en 1830.

La force de la police est composée de cinq mille hommes, distribuée en dix-huit divisions, qui se distinguent par différentes lettres de l'alphabet. Chacune d'elles est attachée à un district, ou à une localité particulière, dans laquelle se trouve une station ou corps de garde. La force de chaque division est de cent quatre-vingt-dix-huit hommes, ayant un superintendant, quatre inspecteurs, et seize sergents. La plus petite division est celle de Whitehall (A), qui ne se compose que de cent soixante-seize hommes; la plus grande est celle de Stepney (K), qui se compose de deux cent quatre-vingt-dix hommes. Chaque homme a la lettre de sa division marquée à son collet, et a un numéro correspondant avec son nom inscrit dans les registres de l'office, au moyen duquel il peut toujours être reconnu. Les premiers seize numéros dans chaque division indiquent les sergents. Tous les policemen sont revêtus d'une uniforme bleu. Chaque homme est armé d'un bâton, d'une crécelle, et d'une lanterne.

Le trajet qu'ils ont à parcourir chaque jour est con-

Digitized by Google

sidérable. Ils ont à faire environ vingt milles par jour, durant deux mois ; sur trois ils sont de service pendant neuf heures chaque nuit, depuis neuf heures du soir jusqu'à six heures du matin.

Le nombre des personnes arrêtées par la police de la cité et de la métropole en cinq ans (1844-1848), fut de 374,710. Le nombre total des vols pendant la même période fut de 70,889, la valeur de la propriété dérobée fut évaluée à 270,945*l.*, et on ne recouvra que 55,167*l.*

POLICE DE LA TAMISE

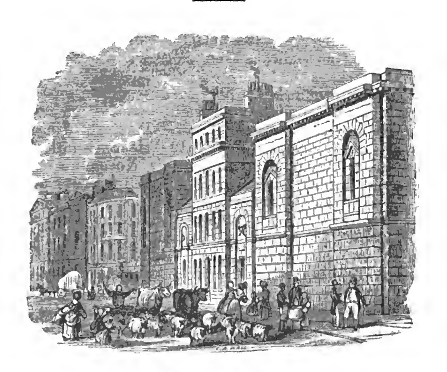
Fut établie en 1798, afin de mettre ordre aux nombreux vols qui se commettaient sur la rivière. On reconnaîtra son importance, quand on saura que plus de treize mille vaisseaux déchargent annuellement et reçoivent pour plus de trois millions de marchandises. La surveillance s'étend à partir du Vauxhall jusqu'à Woolwich (faisant abstraction toutefois de l'espace compris depuis la Tour jusqu'au Temple, qui est du ressort de la cité), à Somerset House, à Wapping, et à Blackwall, trois bateaux sont constamment employés jour et nuit.

BUREAUX DE LA POLICE.

La cité de Londres, qui est séparée de Westminster par Temple Bar, est sous le contrôle de sa propre magistrature, consistant en un lord maire et des aldermen ; il y a deux bureaux, l'un à Mansion House, où le lord maire préside, et l'autre à Guildhall, où les aldermen siègent à tour de rôle. Tous les cas qui sont du ressort de la police, et qui se sont passés à l'est de King Street, sont jugés à Mansion House ; et tous ceux qui se sont passés à l'ouest de la même rue sont du ressort de Guild-


Digitized by Google

hall. Les tribunaux sont ouverts ordinairement à midi. Pour les offenses qui sont commises en dehors de la juridiction de la cité, il y a huit offices dans Westminster, Middlesex, et Surrey, particulièrement dans les rues dites, Bow Street; Great Marlborough Street; Worship Street, Shoreditch; Lambeth Street, Whitechapel; High Street, Marylebone; Queen Square, Westminster; Union Street, Southwark; et enfin, le bureau de la police de la Tamise se trouve à Wapping.



PRISON DE NEWGATE,

À l'angle sud-est de Newgate Street. De toutes les prisons de Londres, c'est celle qui a l'aspect le plus sévère. Cet édifice fut dessiné par George Dance, architecte de l'hotel de ville (*Mansion House*). La

Digitized by Google

première pierre en fut posée par l'alderman Beckford, père de l'auteur de "Vathek."

À l'intérieur et à l'extérieur, cette prison est également frappante. Une suite d'escaliers étroits mènent à la geôle, et des passages, mal éclairés, conduisent dans une petite cour, à ciel ouvert, entourée par de hautes et d'épaisses murailles.

Les cellules des condamnés, qui sont au nombre de quinze, cinq à chaque étage, sont du côté du nord-est. Personne ne s'est jamais enui de cette prison.

La chapelle est de plein pied, avec des galeries pour les hommes et pour les femmes. Une chaire est au centre; c'est delà que le condamné entend sa dernière exhortation: anciennement on plaçait à ses pieds son cercueil.

Parmi les criminels les plus connus qui ont été exécutés pendant les cinquante dernières années, on cite—John Bellingham, assassin de Mr. Percival, dans la Chambre des Communes, Juin 1812; Henri Fauntleroy, banquier, exécuté pour fausse monnaie, Novembre 1824; Guillaume Probert, complice de Thurtell, exécuté pour vol de chevaux, Décembre 1828; Thomas Meynard, Décembre 1829, la dernière personne exécutée pour le même crime; George Widgett, Mai 1831, dernier individu exécuté pour vol de moutons; John Bishop et Thomas Williams, Décembre 1831, pour meurtre d'un enfant italien; James Greenacre, pour le meurtre d'Hannah Brown, Mai 1837; Francis Benjamin Courvoisier, pour le meurtre de Lord William Russell, Julliet 1840; Daniel Good, pour le meurtre de Jane Jones, à Putney, Mai 1842; William Henri Hocker, pour le meurtre de James de la Rue, à Hampstead, Avril 1845.

Dans une petite salle, près de l'entrée de la prison, on voit les bustes des principaux malfaiteurs qui ont été exécutés. On les voit aussi dans la Chambre des Horreurs de Madame Tussaud.

Digitized by Google

L'ordre pour visiter l'intérieur de cette prison est accordé par le secrétaire d'état au département de l'intérieur, le lord maire, et les sheriffs.

GILTSPUR STREET COMPTER,

Giltspur Street, Newgate Street, fut construite, en 1791, par Dance, l'architecte de Newgate, à la place de la vieille prison de la cité, qui se trouvait dans Wood Street.

MAISON DE DÉTENTION

Pour le comté de Middlesex, Clerkenwell. Il n'y a rien de remarquable dans l'apparence de cette prison ; elle a été nouvellement reconstruite sur le modèle de Pentonville, et a coûté 28,000*l.* On s'en sert comme de maison de détention ; les bâtiments ont la forme d'une croix, et recoivent les prisonniers qui doivent être jugés aux assises.

MAISON DE CORRECTION,

Bath Street, Coldbathfields, Clerkenwell, pendant longtemps cette prison a eu la réputation d'être excessivement sévère—réputation qu'heureusement elle n'a pas conservée longtemps.

Dans l'intérieur à droite de l'entrée est la maison du gouverneur, et un très beau jardin, qui est entièrement cultivé par les prisonniers, qui par leur bonne conduite ont mérité cette faveur.

En 1820, Thistlewood y fut incarcéré avant d'être envoyé à la Tour.

La prison a été construite pour contenir douze cent



MAISON DE CORRECTION.

cinquante prisonniers, mais généralement il y en a un bien plus grand nombre.

Le personnel de cet établissement consiste en un gouverneur, deux chapelains, un chirurgien, trois contre-maîtres, et cent trente employés ; en tout, cent quarante et une personnes.

PRISON MODÈLE,

Pentonville, fut construite pour appliquer le système cellulaire, d'après l'idée Américaine ; la première pierre de cet édifice fut posée le 10 Avril 1840, et il fut complètement terminé dans l'automne de l'année 1842. Sous la superintendance du Major Jebb, inspecteur-général des prisons. Il a coûté au delà de 90,000*l.*

Digitized by Google

BRIDEWELL,

Bridge Street, Blackfriars. Cet édifice est construit sur l'emplacement d'un palais qui existait avant la Conquète, et dont on se servit jusqu'au règne d'Edouard VI., qui le donna à perpétuité à la cité de Londres, afin d'en faire une maison de travail et de correction pour les pauvres, aussi bien que pour " les apprentis de la cité, mutins et désobéissants."

Dans la salle qui occupe un des côtés de la cour se trouve un grand tableau, par Holbein, représentant Edouard VI. délivrant au lord maire la charte royale de fondation. L'artiste y a introduit son portrait ; on voit aussi le portrait de Charles II., par Sir Peter Lely ; ceux de Sir W. Turner, lord maire sous le règne de Charles II., par M. Beale ; de George III. et de la reine Charlotte, par Sir Joshua Reynolds.

Dans l'endroit dit St. George's Fields, dans l'intérieur de l'hôpital de Bethléem, est la maison de travail, dans laquelle deux cents garçons et filles apprennent un métier quelconque, ou sont placés comme domestiques ; de cette manière des centaines d'enfants sont sauvés de la contagion, et deviennent plus tard des membres utiles à la société.

PÉNITENTIAIRE,

Millbank, est le plus grand établissement pénal qui se trouve en Angleterre ; il consiste en six édifices ayant la forme d'un pentagone, entourés par une forte muraille de briques, renfermant une étendue de seize acres, sept desquels sont couverts avec les édifices et les cours, et les autres servent de jardins. Tout l'édifice a coûté 500,000*l.* ; il contient 1,200 cellules, qui ont chacune douze pieds de longueur, et six pieds de large, haute,

voutée, et bien éclairée; les corridors dans lesquels elles sont placées ont plus de trois milles de longueur; ils furent construits dans l'origine pour appliquer le plan de Jeremy Bentham, qui appelait cela "un panopticon." Ce pénitentiaire fut ensuite changé en une prison ordinaire, et sert maintenant de dépot général pour les transportés, qui, après une incarcération de trois mois, sont envoyés les jeunes à Parkhurst, et les adultes aux pénitentiaires de Pentonville, de Reading, et de Wakefield; ou transportés à bord des navires.

Le nombre habituel des condamnés est ordinairement de quinze cents, mais environ cinq mille prisonniers y sont annuellement renfermés, et sont divisés en deux classes. La première, porte un habillement jaune et brun, et la seconde, vert et brun; les femmes condamnées sont sous le contrôle de gardiens de leur propre sexe; le gouverneur (Cap. Groves) est forcé pour visiter cette partie de la prison, d'être accompagné de la directrice. Dans la chapelle, qui est très grande, les prisonniers entendent, deux fois le Dimanche, le service divin.

La prison est entièrement sous le contrôle de trois inspecteurs du gouvernement, qui, avec le secrétaire d'état du département de l'intérieur, ont seuls le pouvoir d'accorder des ordres pour visiter ce monument.

PRISON DITE TOTHILLFIELDS,

Francis Street, Westminster, édifice à l'épreuve du feu, construit en 1833, d'après les dessins de M. Robert Abraham, au prix de 149,750*l.*, pour la réception des condamnés des deux sexes, et pour les prisonniers attendant leurs jugements. Il est d'une forme octogonale, et est ainsi arrangé afin de pouvoir faire une classification complète des prisonniers, suivant leur crime, leur âge, et

Digitized by Google

leur sexe. L'entrée est formée de blocs massifs de granit, de portes de fer, de herses, qui mènent à la cour d'entrée, qui a deux cent cinquante pieds de diamètre, et donne en abondance de l'air et de la lumière.

Au sud, à l'ouest, et au nord de la cour, il y a trois prisons distinctes, qui contiennent chacune cinq bâtiments, capables de contenir six cents prisonniers. La division du sud est pour les hommes attendant leurs jugements; celle de l'ouest pour les condamnés; et celle du nord pour les femmes attendant leurs jugements; chaque prison possède ses bureaux respectifs, son infirmerie, ses cours et les salles pour les visiteurs. À l'est de la cour est une salle d'entrée, et des chambres pour l'examen médical des prisonniers, des bains chauds, et des salles pour le changement d'habits nécessaires à la réception des prisonniers.

La maison du gouverneur est située à l'ouest de l'octogone, et a la vue de tout l'intérieur; au rez de chaussée est la chambre du guichetier; au premier étage se trouve la chambre de visites des magistrats, et les appartements du gouverneur, auxquels on monte par un double escalier.

La chapelle est situé au dessus de l'étage du gouverneur, est bien éclairée et aérée, et est capable de contenir six cent prisonniers. Une grille de fer sépare ceux-ci des officiers et des visiteurs, et le pupitre et la chaire sont placés de manière à être vus de tous.

La prison est entourée par une haute muraille de briques, qui suffit grandement à la garde des condamnés.

HORSEMONGER LANE GAOL,

Horsemonger Lane, Southwark; prison pour le comté de Surrey, massive construction en briques, érigée en 1781, à la suggestion du célèbre John Howard, qui

consiste en la maison du gouverneur d'un côté, et de l'autre la partie occupée par les débiteurs, et celle occupée par les criminels, ou par les personnes soupçonnées de crimes. Ces divisions sont parfaitement distinctes, et n'ont aucune communication entre elles ; le tout est entouré d'une haute muraille.

Ce fut dans cet endroit que Leigh Hunt fut confiné pendant deux ans (1812-14), pour avoir appelé George IV. alors prince Régent, " un Adonis de cinquante ans," dans un article qui parut dans le journal l'*Examiner* en Juin 1813. Lord Byron et le poëte Moore dinèrent avec M. Hunt, et le trouvèrent entouré de tout le comfort possible.

L'endroit où les criminels sont exécutés est une construction temporaire, qui se trouve au sommet de la loge du nord ; la dernière exécution qui eut lieu fut celle des Mannings, le 13 Novembre 1849.

PRISON DE LA REINE

(*Queen's Prison*),

Borough Road, anciennement le Banc du Roi, est une prison pour les débiteurs, et pour ceux qui sont condamnés à l'emprisonnement par la cour dite Queen's Bench, pour libelles, et autres sujets. Les bâtiments de la prison consistent en deux cent vingt-quatre chambres séparées, et en une grande chapelle couvrant une étendue considérable de terrain ; le tout entouré par une sombre muraille de brique, qui a cinquante pieds de hauteur, et est surmontée de chevaux de frise.

Dans l'intérieur est un grand terrain, servant aux exercices des prisonniers ; les chambres sont très petites, n'ayant que neuf pieds carrés. Elles possèdent chacune un lit et d'autres meubles ; les appartements du directeur sont situés en dehors des murs.



Cette prison, qui est d'une grande antiquité, possédait beaucoup de privilèges, qui ont été abolis par un acte rendu en 1836. A cette époque la Flotte et la prison Marshalsea furent incorporées au Banc de la Reine, et furent nommées Prison de la Reine.

Il y a dans cette prison des individus qui y sont depuis de si longues années, que cela pourrait paraître invraisemblable si l'exemple n'était là pour certifier le fait. On cite des individus qui ont été condamnés à l'emprisonnement pour banqueroute, et qui sont restés renfermés pendant plus de quarante années.

Ouvert tous les jours depuis neuf heures du matin jusqu'à sept heures du soir, à toutes les personnes qui désirent voir les prisonniers.

PRISON DITE WHITECROSS STREET,

White Cross Street ; prison pour dettes appartenant aux shérifs de Londres et de Middlesex, fut construite en 1815, à la place de Peacock-house, d'après les dessins de M. William Montague, architecte de la cité, pour la reception des débiteurs qui avant étaient incarcérés à Newgate et au Compter ; il est capable de contenir quatre cents personnes, mais il y a rarement plus de la moitié de ce nombre.

Cette prison est divisée en six parties bien distinctes, qu'on appelle,—1, The Middlesex, ou cour du comté ; 2, the Poultry and Giltspur, ou cour de la cité ; 3, the Ludgate, ou cour des hommes libres ; 4, the dietary ward ; 5, the Reman ward ; 6, the female ward. Toutes ces cours sont séparées, et les personnes qui s'y trouvent ne communiquent jamais entre elles.

Chaque cour a une grande salle pour la réception pendant le jour des visiteurs et des prisonniers. Ouvert tous les jours de dix à une heure et de deux à quatre heures. Il y a aussi une chapelle.

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

LES BAZARS ET LES PASSAGES.



LE PANTHÉON,

Oxford Street. Bel édifice, d'architecture grecque; l'entrée est formé en partie de celle du Ranelagh d'hiver. Il fut construit par James Wyatt, Esq., en 1772; et

Digitized by Google

pendant plusieurs années il servit de théâtre et de promenade publique. Miss Stephens, maintenant comtesse douairière d'Essex, y fit ses débuts dans le rôle de Barbarina. En 1834, l'édifice actuel fut adapté pour un bazar par Sydney Smirke, au prix de 40,000*l*. C'est le plus grand, le mieux proportionné, et le plus imposant de tous les établissements semblables qui se trouvent à Londres. Le voyageur ne regrettera pas une visite, et il éprouvera beaucoup de plaisir en voyant toutes les curiosités qui ce bazar renferme. Il y a en outre une exposition de tableaux d'artistes anglais modernes, dont quelques uns sont d'un grand mérite.

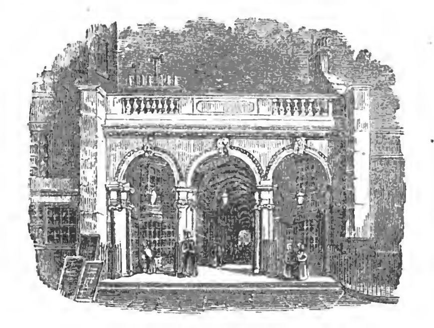
Derrière, du côté de Great Marlborough Street, il y a une volière, et une belle collection de plantes, qui méritent d'être vues.

SOHO BAZAAR,

Soho Square. Établissement formé en 1815, par M. Trotter, et qui est très fréquenté. Il possède plusieurs salles, décorées de drap rouge, et ornées de comptoirs en acajou, qui sont occupés par plus de trois cents femmes. La nature de ce marché, et la variété des marchandises, attirent tous les jours un grand nombre de visiteurs.

BURLINGTON ARCADE,

À l'ouest de l'hotel de Burlington, Piccadilly, la propriété de C. C. Cavendish, Esq., M.P. C'est un passage aussi long qui celui des panoramas à Paris, et orné comme lui de boutiques des deux côtés, il va de Piccadilly à Cork Street. Ce nouvel édifice, construit en 1819, par Samuel Ware, architecte de réputation, est



BURLINGTON ARCADE.

très fréquenté. On y voit une foule de personnes qui viennent s'y promener, et s'y mettre à l'abri par suite du mauvais temps qu'on voit si souvent ici.

ROYAL BAZAAR,

New Oxford Street, fut construit en 1850, d'après les dessins de I. T. Merrick, Esq. C'est une rangée assez grande de constructions dans le style italien, présentant une façade de deux cents pieds, ayant onze arcades voûtées, et au-dessus se trouvent les armes du Royaume Uni; des niches sont aussi placées pour contenir les statues des monarques les plus distingués de l'Angleterre. Les boutiques contiennent principalement de la marqueterie, des porcelaines, et des vases de la chine, et ont une belle apparence.

LE PANTECHNICON,

Motcomb Street, Belgrave Square. Vaste et magnifique établissement, pour la garde et la vente des marchandises. Il a deux parties distinctes : l'une, celle du nord, possède une galerie de peintures, un magasin pour la fourniture et la réception des voitures, qui sont rangées suivant leur dénomination, chaque voiture à le prix de vente marqué sur un billet; l'autre, celle du sud, sert de magasin pour la vente de diverses marchandises.

EXETER CHANGE,

Wellington Street, Strand, propriété du marquis d'Exeter. C'est un petit mais agréable passage ; il fut construit en 1845, d'après les dessins de M. Sydney Smirke, et magnifiquement décoré par M. Sang. Quoiqu'il ne puisse pas encore avoir la réputation du vieil Exeter Change, il est cependant remarquable comme contenant la librairie du propriétaire de cet ouvrage, chez lequel on trouve en outre les guides pour toutes les galeries d'art qui sont à Londres et dans son voisinage, éditions tant en anglais qu'en francais, au prix minime d'un penny chaque.

BAKER STREET BAZAAR,

Baker Street. Immense cour pour la vente des voitures, des chevaux, des harnais, et tout ce qui est du ressort de la sellerie.

Dans une partie de ses vastes magasins, dont on se servait anciennement comme d'un marché aux chevaux, se tient annuellement le marché dit the Smithfield Club Cattle Show, le plus beau concours qu'il y ait dans le monde pour la vente des porcs, des moutons gras, &c.

CHAPITRE XXII.

LES MARCHÉS.

Les principaux marchés dans la métropole pour les bestiaux, sont ceux de Smithfield, le Lundi et le Vendredi; Islington, le Mardi et le Mercredi; pour le poisson, ceux de Billingsgate et d'Hungerford; pour la viande, la volaille, et le gibier, ceux de Newgate et de Leadenhall; pour les légumes et les fruits, Covent Garden, Borough, Farringdon, et Portman; pour les cuirs et les peaux, Bermondsey et Leadenhall; pour le foin et la paille, Cumberland et Smithfield. Les chevaux peuvent être achetés à ceux de Tattersall de Grosvenor et à d'autres endroits.

MARCHÉ DE SMITHFIELD.

Le principal marché pour les bestiaux dans Londres, et le plus grand qui se trouve dans le monde, est situé au cœur de la cité, et couvre une étendue de six acres et un quart. Dans cet endroit un marché s'y tient depuis un temps immémorial. Il y a sept cents ans, Fitzstephen, le mentionnait déjà comme "un endroit où les chevaux et les bestiaux étaient vendus."

L'étendue et la population de Londres qui ne font que s'accroître nécessitent un autre marché que celui de Smithfield, qui ne peut être augmenté, et qui ne peut plus fournir assez pour la grande consommation de la métropole, et qui, situé comme il est au centre de la ville, est le théâtre parfois de scènes horribles de cruauté. Ce marché peut recevoir 2,750 têtes de bétail, et a de la place pour 1,250 autres; 1,509 parcs pour les moutons,

Digitized by Google

qui peuvent en contenir seize chacun, ou quand ils sont tondus vingt, ce qui en ne comptant que seize moutons par parc donne un total de 24,464; il a en outre cinquante parcs pour les porcs.

Les marchés pour les porcs, les moutons, et les bestiaux s'y tiennent chaque Lundi et Vendredi, et ferment à trois heures. Ceux du Lundi sont beaucoup plus considérables que ceux du Vendredi, qui ne contenant à proprement-parler que des chevaux; ne présentent qu'un effet très inférieur à celui du premier. Le Mardi, le Mercredi, et le Samedi sont destinés à la vente du foin et de la paille. Le nombre des bestiaux vendus à ce marché le Lundi 18 Novembre 1850, et qu'on peut prendre comme terme de comparaison, fut de bœufs, 4.099 ; moutons et agneaux, 26,400 ; veaux, 280 ; porcs, 368. Il y a beaucoup plus de veaux le Vendredi que le Lundi. En 1848, on y vendit 224,000 têtes de gros bétail ; 1,550,000 moutons et agneaux ; 27,300 veaux, et 40,000 porcs, ce qui peut-être évalué à la somme énorme de 7.251,379*l*. (181,284,375 francs).

La meilleure époque pour un étranger de voir Smithfield est chaque Lundi matin. Le plus grand marché qu'y s'y tienne est celui du second Lundi de Décembre.

MARCHÉ DE NEWGATE

Est situé dans le carré qui est entre Newgate Street et Paternoster Row. Il a près de deux cents pieds de l'est à l'ouest, et cent cinquante du nord au sud. Les boutiques qui forment les côtés du carré sont occupées par des bouchers, des marchands de volaille, et des tripiers, et le centre par des marchands de volaille, des marchands de beurre, et des tripiers. Il est très mal placé, et est très incommode pour le public. Les rues qui sont dans son voisinage sont toujours obstruées par les voitures

des bouchers surtout les jours de marché, qui sont les Lundi, Mercredi, et Vendredi de chaque semaine. On tue tous les jours, dans treize abattoirs que ce marché possède, six cents moutons et de cinquante à cent bœufs.

MARCHÉ DE LEADENHALL,

Leadenhall Street. Un des plus grands marchés qui se trouve dans Londres, et peut-être en Europe, pour l'approvisionnement; il fut primitivement établi dans Eastcheap. Son nom dérive de ce qu'il fut construit sur l'ancien emplacement de Leadenhall en 1419, aux frais de Sir Simon Eyre, citoyen et drapier, lord maire de Londres, qui fut touché de compassion en voyant la détresse du pauvre qui manquait de blé, et qui le donna en 1445 à la corporation pour en faire un grenier public, où on pourrait distribuer des secours aux malheureux dans les temps de disette.

On y vend maintenant de la viande de boucherie, du poisson, de la volaille, des légumes, des peaux, des cuirs, du lard, et quoique maintenant il ne soit plus célèbre pour sa viande de boucherie, c'est encore le meilleur marcné pour la volaille qui soit à Londres.

Don Pedro de Riquillo, en visitant Leadenhall, disait à Charles II., qu'il croyait qu'on vendait dans ce marché plus de viande dans une semaine qu'on n'en vendait dans toute l'Espagne pendant une année; et "c'était un très bon juge."

MARCHE DE BOROUGH

Est situé à l'ouest d'York Street, près de l'église de St. Sauveur. C'est un marché considérable pour toutes sortes de provisions, mais principalement en fruits et

en légumes. C'est le plus grand marché pour les pommes de terre qu'il y ait dans la métropole.

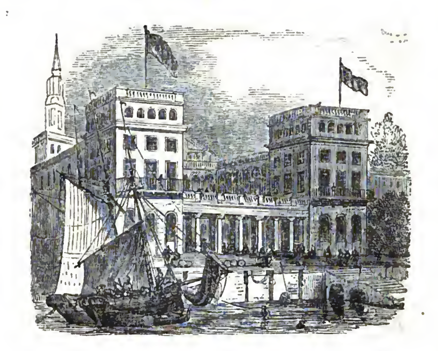
MARCHE DE FARRINGDON

Occupe l'étendue oblique qui va de l'ouest de Farringdon Street à Shoe Lane. Il a peu-près un acre et demi de grandeur, et sa forme est celle d'un parallélogramme, entouré des deux côtés par de belles boutiques de bouchers, et de marchands de volaille; le troisème, côté est couvert, et est destiné aux fruitiers et aux marchands de légumes en gros; le côté sud est ouvert sur la rue, de laquelle il est séparé par une grille en fer.

Il y a trois entrées pour les visiteurs. Ce marché fut construit aux frais de la corporation, et ouvert le 20 Novembre 1826, d'àpres les dessins de William Montague, Esq., architecte de la cité. Il a côuté 30,000*l.*; mais l'achat du terrain, des maisons qui s'y trouvaient a côuté à la cité environ 200,000*l.*; c'est un des marchés de Londres où il s'y vend le plus de cresson.

MARCHÉ DE BESTIAUX D'ISLINGTON,

Ball's Pond. Ce marché (construit pour remplacer Smithfield) fut fait d'après les plans de Mr. John Perkins, un Acte du Parlement ayant été obtenu dans ce but. Son étendue dans l'intérieur des murs est de quinze acres; il peut contenir 8,000 têtes de gros bétail, et 50,000 moutons. L'étendue de la propriété de franc alleu sur laquelle il y a trente maisons est de sept acres, non compris le marché, et il y en outre sept acres de terrains pris à bail, sur lesquels on doit construire les abattoirs et un marché pour la viande abattue.



MARCHÉ D'HUNGERFORD,

Strand, près de Charing Cross, fut construit en 1832, d'après les dessins de Mr. C. Fowler; l'emplacement du vieux marché ayant été acheté par une compagnie de propriétaires, achat qui fut ordonné par un Acte de Parlement, en 1830. La façade qui donne sur la rivière est d'une belle construction, et les ailes sont occupées par des tavernes. Les colonnades de cette partie ont été entièrement destinées au marché au poisson, tandis que la partie qui est du côté du Strand, et qui consiste en une grande salle, une avenue centrale, et des colonnades, est destinée aux marchés à la viande et aux légumes.

Depuis la construction du pont suspendu, et l'arrivée des bateaux à vapeur et des omnibus, ce marché est devenu très important, par suite du grand nombre de personnes qui le fréquentent.

Digitized by Google

Des bateaux à vapeur partent de cet endroit à chaque instant, et c'est le point central de tous les omnibus. Prix 2*d.* et 4*d.* (20 c. 40 c.)



MARCHÉ DE COVENT GARDEN

Est situé entre le Strand et Long Acre ; c'était anciennement un jardin appartenant à l'abbé et aux moines du convent de Westminster, de là son nom et par corruption Covent Garden (jardin du couvent). Lors de la destruction des maisons religieuses, il fut donné à Edouard, duc de Somerset, mais à sa mort il retourna à la couronne. Edouard VI., le donna de nouveau en 1552, à Jean, comte de Bedford, avec un champ appelé les sept acres, sur lequel on construisit une rue qui prit ce nom.

Le marché actuel fut construit en 1830, aux frais du duc de Bedford, propriétaire de ce terrain, d'après les

dessins de William Fowler. Il consiste, à l'extérieur, en une colonnade, sous laquelle sont des boutiques, ayant chacune une chambre à coucher au-dessus; de l'autre côté, dans la cour, une autre rangée de boutiques semblables, et dans le centre se trouve un passage de seize pieds de largeur, avec des boutiques de chaque côté. C'est la promenade favorite de ceux qui visitent Covent Garden, car on y voit, pendant toute l'année, les fruits les plus rares, les fleurs les plus belles, et les légumes les plus nouveaux. Dans le mois de Janvier, on peut avoir des géraniums, des chrysanthemums, des Euphorbes, et d'autres fleurs, au prix de 2*s*. 6*d*. à 5*s*., et des violettes à 6*d*. le bouquet.

Les jours de marché sont le Mardi, Jeudi, et Samedi. de chaque semaine, mais ce dernier est le principal. L'impôt qu'on perçoit sur les pommes de terres—dont le marché est devant la façade qui est parallèle à Tavistock Row—est 1*s*. 2*d*. par tonne, et celui des végétables 1*s*. par wagon.

MARCHÉ DE BILLINGSGATE,

Thames Street, à côté de la douane (*Custom House*). Ce marché bien connu a été récemment agrandi, d'après les dessins de M. Bunning, la première pierre en fut posée le 25 Octobre 1849. Il est d'un style d'architecture italienne, simple mais élégant de caractère, et s'accordant parfaitement avec le nouveau marché aux charbons, construit par le même architecte. La façade de la rivière s'étend du quai dit de Nicholson jusqu'à celui de la Douane, et a cent soixante pieds de longueur sur cent de profondeur. Le poisson de toute espèce y est vendu tous les jours; le marché est ouvert à cinq heures du matin. Superintendant et inspecteur, M. Graham.

À la taverne des Trois Tonnes, qui joint ce marché,

Digitized by Google

est un diner renommé pour le poisson qu'on y mange tous les jours à une heure, et il ne coûte que 1*s*. 6*d*. (1 fr. 85 c.). Les personnes qui aiment le poisson, et qui veulent se récréer par l'aspect animé que présente, en cet endroit, la Tamise, feront bien d'y venir, ne fut ce que par curiosité.

MARCHÉ CLARE,

Clare Street, Lincoln's Inn Fields. Marché général pour la viande, le poisson, et les légumes. Il est entouré par des abattoirs, et on n'a qu'à y venir un Samedi soir, on verra avec étonnement la foule énorme qui s'y presse.

MARCHÉ CUMBERLAND,

York Square, Albany Street. Marché pour les fourrages en général. Il fut éloigné de Haymarket où il se tenait auparavant, par l'act 2 George IV. cap. 14.

MARCHÉ DE NEWPORT,

Avenue étroite et incommode s'étendant de Newport Street à Grafton Street, Soho. Il possède environ 40 à 50 bouchers, qui tuent ordinairement de 300 à 400 bœufs, de 500 à 700 moutons, et de 50 à 100 veaux par semaine. Plus de 1,000 moutons y ont été tués dans une semaine.

Digitized by Google

MARCHÉ DE WHITECHAPEL,

High Street, Whitechapel. Il ne s'y vend que des fourrages, cependant il possède quelques boutiques pour la vente de la viande.

MARCHÉ DE TATTERSALL,

Grosvenor Place, près de l'hôpital de St. George, avec lequel il communique par une étroite avenue. Ce marché, célèbre pour la vente dės chevaux, doit son nom à son fondateur, Richard Tattersall, entraineur du second et du dernier duc de Kingston. Tous les chevaux qu'on veut vendre y sont envoyés le Vendredi, un jour avant le marché, et le Jeudi pendant l'époque de la saison à Londres. Le Dimanche après midi est le meilleur moment pour visiter les écuries, qui sont tenues d'une manière admirable.

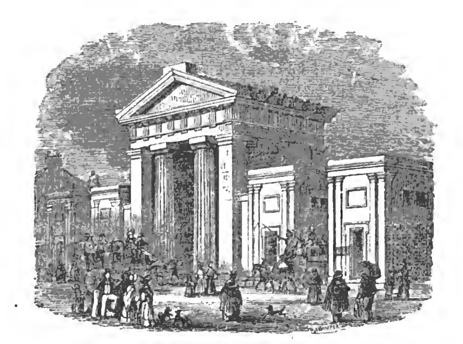
Il possède aussi une salle de souscription, tenue par tous les patrons de turf; pour en faire partie, il faut payer annuellement, deux guinées. Jours d'assemblée, les Lundi et Jeudi pendant toute l'année.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIII.

LES CHEMINS DE FER

(*The Railway Termini*).



CHEMIN DE FER DU NORD-OUEST

(*North-Western Railway*),

Euston Square. Cette ligne fut primitivement appelée le chemin de fer de Londres et de Birmingham ; ce fut

Digitized by Google

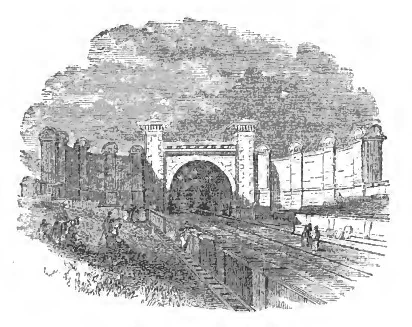
le premier construit dans la métropole, ayant été terminé en 1838. On entre, dans cette immense étendue de bâtiments, par un beau portique, ayant quatre pavillons sur ses côtés dans l'intervalle desquels se trouvent de grandes et belles portes, en harmonie avec le tout, et qui furent fondues par J. J. Bramah. Le portique a été érigé d'après les dessins de Philippe Hardwicke, Esq., et est d'ordre dorique. La longueur de l'entrée dépasse trois cents pieds et on a dépensé pour cela 33,000*l*. Les colonnes en sont plus hautes que toutes celles qu'on peut trouver dans Londres dans un édifice de ce genre. Elles ont de la base au sommet quarante-quatre pieds deux pouces; leur diamètre est de huit pieds six pouces.

La salle publique, construite en 1849, d'après les dessins du même architecte, est très belle; elle a cent vingt-cinq pieds six pouces de longueur, soixante-et-un pieds quatre pouces de large, et soixante de hauteur, avec une galerie tout autour. Les murs imitent le granit; le plafond est orné de travées, et est bien décoré. À l'extrémité nord de la salle, un bel escalier, orné de colonnes imitant le granit rouge, mène à la chambre du conseil. Au-dessus de la porte est un groupe, sculpté par M. John Thomas, et représentant la Bretagne avec le Commerce et la Science à chacun de ses côtés. Dans les angles sont des bas-reliefs en ronde bosse, du même artiste, allégories de Londres, de Birmingham, de Manchester, de Chester, de Northampton, de Carlisle, de Nottingham, et de Liverpool. À la droite de cette salle est le bureau des bagages perdus, et plusieurs portes qui donnent entrée à d'autres salles, et dans le centre un buffet pour les rafraichissements.

La salle des assemblées est un beau salon, qui a quarante-cinq pieds de largeur et quarante de hauteur. Elle peut contenir quatre cents personnes environ.

La chambre du conseil a trente pieds six pouces de long, sur vingt-sept pieds deux pouces de large; elle est

Digitized by Google



TUNNEL DE PRIMROSE HILL.

ornée de colonnes, d'ordre corinthien, et contient une immense carte des chemins de fer qui sont sous la direction de cette compagnie. La dépense entière pour la construction de tous ces bâtiments a été de 125,000*l.*

Les bureaux qui sont de l'autre côté de cette salle ont l'un cinquante-six pieds de longueur sur trente-neuf pieds six pouces de large, et l'autre soixante pieds de long sur quarante pieds six pouces de largeur. Ils sont éclairés par un dôme, qui a vingt-huit pieds de diamètre. Il y a une galerie autour de chacun d'eux.

La station immense de Camden Town, à un mille d'Euston Square, sert à la réception des marchandises et à celles des bestiaux. Il y a aussi de nombreuses constructions pour recevoir les locomotives dont on se sert sur cette ligne.

Cette compagnie, qui est intéressée soit directement ou indirectement dans d'autres lignes, a plus de douze cent

Digitized by Google

milles de chemins de fer, et a des stations intermédiaires dans chaque place d'importance qui se trouve entre Londres et Aberdeen. Les plus remarquables sont celles de Harrow, Wolverton, Rugby, Coventry, Birmingham, Crewe, Chester, Manchester, et Liverpool.

GRAND CHEMIN DE FER DE L'OUEST

(Great Western Railway),

Praed Street, Paddington, à environ cinq milles de la Banque. Cette grande entreprise fut projetée par M. Brunel, pour mettre Londres en communication avec les grandes villes de l'ouest de l'Angleterre. Il fut ouvert partiellement au mois de Juin 1838, et continué jusqu'à Bristol au mois de Janvier 1841. D'après la grandeur des travaux d'art et la longueur du chemin, les dépenses ont été énormes, ce qui est cause que leur station principale est dépourvue de toute apparence de grandeur, ce qui forme un contraste avec les beaux bâtiments du chemin de fer du nord-ouest.

Les principales stations intermédiaires de cette compagnie, et celles qui ont des embranchements avec elle, sont Windsor, Oxford, Swindon, Gloucester, Cheltenham, Bath, Bristol, et Exeter.

GRAND CHEMIN DE FER DU NORD,

Maiden Lane, King's Cross. Cette importante ligne, qui fut projetée dans l'origine pour établir une communication directe entre Londres et York, et les villes les plus considérables du nord de l'Angleterre, après avoir surmonté l'opposition que les anciennes compagnies lui fesaient, est maintenant presque terminée. La portion de la route qui est entre Londres et Peterborough fut

ouverte en 1850, et l'endroit pour la construction des bureaux fut choisi : il se trouve à King's Cross. À présent les convois partent d'une station temporaire dans Maiden Lane, en attendant que les bâtiments définitifs soient terminés.

Les principales stations que cette ligne dessert sont celles de Royston, Huntingdon, Peterborough, Boston, et Lincoln ; et elle a des embranchements avec d'autres lignes et les plus importantes villes du nord.

CHEMIN DE FER DES COMTÉS DE L'EST ET DU NORD-EST

(*Eastern and North-Eastern Counties Railway*),

Shoreditch. Les beaux bâtiments que cette compagnie possède à la station principale sont dans le style d'architecture italienne ; ils furent construits en 1843, et sont un des beaux ornements de cette partie de la métropole.

Ces lignes qui sont maintenant bien connues sont unies à partir de Shoreditch, mais en arrivant à Stratford, elles divergent, l'une va à Colchester et à Ipswich, l'autre à Cambridge et à Norwich ; elles sont maintenant sous la même administration, quoique dans l'origine il y eut deux lignes distinctes.

Les plus importantes stations sont celles de Newmarket, Cambridge, Wisbeach, Peterborough, Ely, Norwich, et Yarmouth.

CHEMIN DE FER DE BLACKWALL

(*Blackwall Railway*),

London Street, Fenchurch Street. Ce chemin de fer, projeté pour faciliter l'accès des bassins des Indes Orientales et Occidentales, et pour être utile à l'immense population des faubourgs de l'est de Londres, à quatre milles

et demi de longueur ; il se termine au quai de Brunswick, Blackwall : il est construit, la plus grande partie de la route, sur des arches en briques. Pour se faire une idée de la valeur de la propriété à travers laquelle cette ligne passe, en prenant pour point de comparaison la partie qui est entre Fenchurch Street et les Minories, qui n'a seulement que quatre cent cinquante yards* de longueur, on a dépensé 250,000*l.*

Des bateaux à vapeur, sont en rapport avec cette ligne, quittent Brunswick pier, Blackwall, pour Woolwich et Gravesend, chaque demie heure, et plus souvent dans la saison d'été.

CHEMIN DE FER DE GREENWICH,

Tooley Street, London Bridge. Cette ligne, qui fut commencée en 1834, est remarquable en ce sens qu'elle s'étend sur une série continue d'arches en briques, qui vont en ligne directe jusqu'à High Street, Deptford, et qui se continuent avec une légère courbe, et en traversant la rivière Ravensbourne, jusqu'à la dernière station, à une courte distance de l'église de St. Alphage, Greenwich.

Depuis sa construction primitive, ce viaduc a été considérablement élargi pour servir aux lignes de Brighton, de Douvres, et de la partie nord du Kent, qui passent dessus pour arriver à la station principale du Pont de Londres, où chaque compagnie a une station séparée.

La foire de Greenwich—les saturnales de Londres—se tient les premiers trois jours de Pâques, et dans la semaine de la Pentecôte. On peut y aller aisément par cette ligne, car des trains s'y rendent toutes les dix minutes.

---

* *Yard,* mesure d'Angleterre, qui équivant à peu près au mètre avec une minime différence en moins.

Digitized by Google

CHEMIN DE FER DU NORD DE KENT

(North Kent Railway),

Tooley Street, London Bridge. Cette compagnie, dont les bureaux forment une partie des nombreux bâtiments jetés çà et là qu'on appelle la station du chemin de fer du Pont de Londres, se sert de la ligne de Greenwich pendant environ deux milles, d'où elle diverge à droite, et passe sous Blackheath au moyen d'un tunnel. Il y a aussi à Bricklayers' Arms, Dover Road, une station finale, qui appartient à cette compagnie.

Les plus importantes stations de cette ligne sont celles de Blackheath, Woolwich, Gravesend, Rochester, et Chatham.

CHEMIN DE FER DE CROYDON ET D'EPSOM

(Croydon and Epsom Railway),

Tooley Street, Pont de Londres. Cette courte ligne fut ouverte pour Croydon le 1 Juin 1839, et prolongée jusqu'à Epsom en 1848, pour venir en aide aux nombreuses personnes qui se rendent aux courses célèbres de ce nom. On essaya primitivement sur cette ligne le système atmosphérique, mais après de ruineux essais, il fut abandonné.

CHEMIN DE FER DE BRIGHTON ET DE LA CÔTE DU SUD

(Brighton and South Coast Railway).

Tooley Street, Pont de Londres. Cette ligne, projetée en 1836 par Sir John Rennie, après une discussion parlementaire sans exemple par sa violence et sa grandeur; les dépenses accordées ayant été presque de 200,000*l*. fut

Digitized by Google

commencé en 1838 sous la direction de M. Rastrick, et ouverte dans le mois de Septembre 1841.

Les trains de cette compagnie se servent de la ligne de Greenwich et de Croydon. À cet endroit leurs propres travaux commencent : une nouvelle et commode station est en voie de construction au Pont de Londres, pour venir en aide à l'immense quantité de voyageurs qu'il conduit.

Les plus importantes stations que cette compagnie dessert sont celles de Reigate, Hastings, Brighton, Worthing, et Portsmouth.

CHEMIN DE FER DU SUD-EST

(*South-Eastern Railway*),

Tooley Street, Pont de Londres. C'est une ligne très agréable qui mène à Douvres; de ce port, ainsi que de celui de Folkstone qui est à côté, des bateaux à vapeur partent journellement pour Calais et Boulogne.

Cette compagnie se sert des lignes de Greenwich, de Croydon, et de Brighton, jusqu'à la jonction avec Reigate, où alors ses propres travaux d'art commencent; elle fut achevée et ouverte dans le mois de Février 1844.

Les endroits principaux dignes d'attirer l'attention du voyageur, et auxquels il peut se rendre avec la plus grande facilité par ce chemin de fer, sont Penhurst, l'ancienne résidence des Sydneys; Hever Castle; Tunbridge Wells, et ses eaux minérales; Canterbury, avec sa cathédrale; Ramsgate; Margate; Folkestone, et Douvres.

Les travaux d'art, au delà de Folkestone, lorsque cette ligne touche les côtes, sont admirables; ce sont des tunnels, des murs pour empêcher la mer d'inonder le chemin, des excavations, dignes d'attirer non seulement l'attention du touriste, mais encore celle de tous les hommes qui s'occupent de cette partie.

Digitized by Google

CHEMIN DE FER DU SUD-OUEST

(*South-Western Railway*),

Waterloo Road. Cette ligne importante et intéressante en même temps, et qui pendant quelques temps eut sa station principale à Nine Elms, Vauxhall, fut, en 1848, au moyen de sa prolongation jusqu'à Waterloo Road, rendue beaucoup plus agréable, et une augmentation dans le nombre des voyageurs, et dans le transport des marchandises, a été le résultat de cette mesure. On doit, dans une terrain tout spécial construire des bureaux et un station convenables, dont la façade donnera sur York Road. Les bâtiments qui existent maintenant ne sont que temporaires.

C'est une des principales lignes pour faire des excursions de plaisir aux environs de la métropole. Par elle, les voyageurs seront transportés aux délicieux jardins de Chiswick; aux jardins botaniques de Kew, avec son magnifique conservatoire; à Richmond, avec son parc si riche en souvenirs, et si agréable par les magnifiques vues qu'il renferme; à Hampton Court, avec son palais royal, sa si belle galerie de tableaux, et ses délicieux jardins; à Windsor, avec son beau parc, et son chateau royal, demeure habituelle de la reine Victoria, la seule résidence vraiment royale qu'il y ait en Angleterre.

Les stations les plus importantes de cette ligne sont celles de Kew, Richmond, Hampton Court, Windsor, Guilford, Farnham, Southampton, Portsmouth, Gosport, Salisbury, et Winchester. L'île de Wight avec Osborne House, résidence de la reine, peut être aussi visiter au moyen de ce chemin de fer.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

LA PRESSE DE LONDRES.

La presse quotidienne, cette si grande puissance, n'est exercée nulle part avec autant de liberté qu'ici. Si un acte d'héroisme est accompli, immédiatement elle s'en empare, le commente afin qu'il y ait des imitateurs; si un acte d'injustice est commis, aussitôt elle le découvre; si on abuse de la loi, elle le prouve par les statuts; si une charitable institution se crée, elle lui prète son concours. Dans ses colonnes les paroles de la reine sont rapportées d'une manière précise, et celles des hommes d'état sont appréciées à leur juste valeur.

À l'époque actuelle les papiers anglais ont étendu leur circulation et leur puissante influence à travers tous les rangs de la société; ils ont créé une nouvelle ère dans l'esprit public, ils ont mis à la portée de toutes les intelligences la politique, la morale, la science, et le commerce, et ont répandu une quantité de connaissances qu'on ne savait avant eux dans cette île.

Il y a environ quatre-vingt-dix journaux quotidiens et hebdomadaires qui s'impriment à Londres, et qui s'addressent à toutes les classes; parmi eux, nous citerons :—

THE TIMES,

Printing House Square, Blackfriars, fut établi en 1788. Ce journal a depuis longtemps la réputation d'être le

Digitized by Google

premier en Europe—réputation qu'il méritait pleinement, tant par le sureté de ses informations que par la vigueur et l'originalité de ses articles de fonds, et par l'étendue de son tirage journalier, qui dépasse actuellement 40,000. Au commencement il était entièrement indépendant, et on pouvait dire avec vérité qu'il était le seul papier que tous les hommes pouvaient lire, et sur lequel ils pouvaient s'appuyer, mais maintenant, quoiqu'il n'en soit plus ainsi, il est encore lu et recherché par toutes les classes de la société.

Ce journal renommé, qui emploie journellement dans ses atelier près de trois cents personnes, fut le premier qui ait été tiré au moyen de l'application de la mécanique. Le Times du Mardi, 29 Novembre 1814, fut le premier journal qui fut imprimé au moyen de la vapeur; une machine a récemment été construite, par Mr. Applegarth, qui tire mille feuilles à l'heure. Le voyageur fera bien d'aller voir cet établissement, dont l'entrée est facile.

Pour donner une idée de sa grandeur, il suffira de dire que les taxes que paient annuellement les propriétaires de cette feuille, se montent, pour le papier, à un peu plus de 16,000*l* ; pour le timbre, 160,000*l*. et 19,000*l*. pour les annonces, ce qui fait un total pour l'année de 95,000*l*. (2,375,000 francs). Le prix d'une colonne d'annonces est de 18*l*., et durant la fureur des chemins de fer, en 1845, le journal et un double supplément ne contenaient pas moins de 1706 annonces.

THE MORNING CHRONICLE,

Strand, établi en 1770. Ce journal depuis son origine a toujours été conduit avec un grand talent, et pendant quelques années, quand il était sous la direction du dernier M. Perry, il jouissait d'une grande réputation. Il a compté parmi ses rédacteurs des personnages émi-

nents; parmi lesquels nous citerons le Lord Chancelier d'Angleterre (Lord Campbell); le dernier Mr. Sergeant Spankie, le juge actuel de l'Australie; Mr. Roger Therry, le biographe de Canning; et Mr. Erskine Perry, maintenant grand juge de Madras; pour la publication de l'admirable série de lettres sur "le Travail et le Pauvre," commencée par Mr. Mayhew, et continuée actuellement par le Dr. Mackay.

THE MORNING POST,

Wellington Street North, Strand, fut établi en 1772, et est reconnu comme l'organe de la fashion, et est le champion des principes protectionistes. Il circule principalement parmi la haute classe, dont la table du déjeuner serait vide si elle ne possédait par cette feuille.

THE MORNING HERALD,

Shoe Lane, établi en 1786. Il fut longtemps célèbre pour sa correspondance avec l'étranger, et par le style piquant avec lequel il racontait les nouvelles de la police, dans ses colonnes parurent la première fois le célèbre "Mornings at Bow Street." Il est maintenant l'organe et l'avocat de la protection.

THE MORNING ADVERTISER,

Fleet Street. Établi en 1793; il est l'organe reconnu de la société des cabaretiers, par qui il est principalement soutenu. Ce journal distribue annuellement en aumônes environ 80,000*l.*, ce qui a été convenu par le marché passé avec les fondateurs.

Digitized by Google

THE DAILY NEWS,

Bouverie Street, Fleet Street, fut établi en 1846. C'est le plus jeune de tous les journaux qui paraissent quotidiennement. Il fut fondé sous les auspices de Mr. Charles Dickens, et défend les intérêts libéraux. Depuis sa fondation il a souvent changé d'opinion, et il est maintenant l'organe reconnu de la réforme Parlementaire et Financière.

Les établissements semblables sont ici sur une si grande échelle qu'il est impossible dans un ouvrage de ce genre de pouvoir tous les énumerer, le voyageur les verra lui-même, et n'aura pas besoin de notre nomenclature.

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

GRANDE EXPOSITION NATIONALE,

Prince's Gate, Hyde Park.

Cet édifice vraiment magnifique, dessiné par Mr. Paxton, et construit par MM. Fox et Henderson, en un peu plus de trois mois, est un long parallélogramme qui a 1848 pieds de longueur, et 408 pieds de largeur, avec une addition au nord de 936 pieds sur 48. La hauteur est de 66 pieds presque au milieu, c'est à dire à 900 pieds du côté qui est à l'ouest, et à 948 pieds de l'est. Il existe une voûte formant le demi cercle, qui a 108 pieds d'élévation, et qui renferme un groupe d'arbres. Cela sert à briser, si l'on peut se servir de cette expression, la monotonie qui existerait dans un édifice aussi vaste, et en outre à indiquer l'entrée centrale; il y a aussi d'autres entrées à chaque extrémité. Le parallélogramme dans son entier est divisé en onze parties longitudinales, qui ont chacune alternativement 24 et 48 pieds de largeur, faisant abstraction toutefois de la grande allée centrale, qui a 72 pieds de large. Il y a aussi trois grandes cours renfermant des groupes d'arbres, l'étendue du terrain qu'il occupe de plain pied est de 752,832 pieds carrés, presque 18 acres, l'étendue des galeries est de 102,528 pieds carrés, ce qui fait en tout 855,360 pieds carrés, et toute l'étendue de l'édifice est de 30,000,000 pieds cubes, et renferme en y comprenant les galeries 21 acres. On peut en ajouter encore d'autres, si la nécessité l'exigeait, ce qui ajouterait à ce que nous avons déjà dit 90,432

Digitized by Google

pieds carrés, la construction est en fer, mais les côtés, les extrémités, et la toiture sont en verre, sa forme est très élégante. Il a trois étages qui sont soutenus par des piliers et des arcades en fer; le dessin de cette rangée d'arcades a été fait avec beaucoup de goût.

Les colonnes en fer ont été faites d'après les dessins de Mr. Barry; elles consistent en quatre bandes élevées autour d'une colonne circulaire, et quoiqu'elles aient une grande force elles ont une apparence vraiment élégante, elles sont placées à 24 pieds de distance les unes des autres, et dans l'intervalle se trouvent deux colonnes en bois de même apparence. Il y a 2,244 solives en fer pour soutenir les galeries et la voûte; 1,128 supports intermédiaires; 358 bandes en fer forgé, qui supportent le toit; 3,230 colonnes en fer d'un beau dessin; 44 milles de gouttières pour porter l'eau aux colonnes, qui sont creuses et servent de réservoirs; 202 chassis de fenêtres, et 900,000 pieds cubes de verre, assez fort pour résister à une tempête, et pouvant supporter au delà de 400 tonnes.

Les intervalles qui existent entre les colonnes possèdent une quantité innombrable de ventilateurs.

Nous n'avons aucun doute que ce palais de verre dont la conception est due à Mr. Paxton, sera une des curiosités la plus grande qu'on verra à cette exposition, qui doit contenir tout les produits du monde entier.

Le lecteur peut se faire une idée de l'immensité de cette construction gigantesque, quand il saura qu'elle à 1848 pieds de longueur, ce qui est un peu plus d'un tiers de mille anglais, ou trois fois et demie la longueur de la cathédrale de St. Paul, qui n'a seulement que 408 pieds de large; ce qui est presque égal à la longueur de l'abbaye de Westminster.

L'entrée centrale, qui est exactement à l'opposé de la porte dite du Prince de Galles, qui est sur la route de Kensington, n'est pas juste au milieu de l'édifice, ce qui en détruit un peu l'harmonie.

Digitized by Google

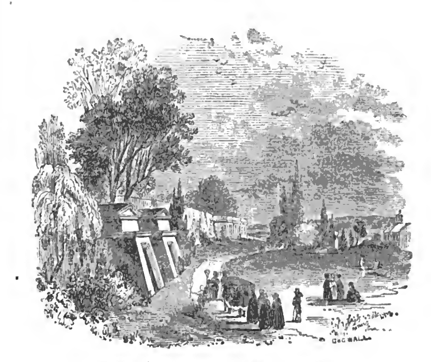
Toute la partie qui est à l'ouest est destinée aux machines à vapeur ; toute celle de l'est, aux produits manufacturiers, et aux arts plastiques ; produits auxquels la grande salle est aussi destinée. Les salles des rafraichissements sont au milieu des groupes d'arbres.

Le montant du contrat passé par MM. Fox et Henderson pour l'emploi des matériaux qui ont été employés dans la construction de cet édifice est de 79,800*l.*, à la condition toutefois qu'à ce prix ils reviendront aux constructeurs ; si au contraire, l'édifice eut été érigé d'une d'une manière définitive, il eût coûté au gouvernement 150,000*l.*

On peut visiter cet établissement tous les jours (le Dimanche excepté), depuis dix heures du matin jusqu'à six heures du soir. Voïci les prix d'entrée : le Lundi, le Mardi, le Mercredi, et le Jeudi de chaque semaine, 1*s.* ; le Vendredi, 2*s.* 6*d.* ; et le Samedi, 5*s.* Le voyageur fera bien de se munir de la somme nécessaire, car on ne donnera aucun change aux portes.

CHAPITRE XXVI.

LES CIMETIÈRES.



CIMETIÈRE DE KENSALL GREEN

(Kensall Green Cemetery),

KENSALL GREEN, Harrow Road, à environ un mille et demi de Paddington, fut construit en 1832, et fut le premier essai qu'on fit pour établir des cimetières hors de

Digitized by Google

la ville de Londres. Il est situé dans un beau site, sur une élévation, et contient presque cinquante acres* de terre, entourés de trois côtés par une haute et épaisse muraille, et du côté qui reste on découvre une vue magnifique à travers une belle grille en fer, qui est de la même hauteur que les murs; il est planté, et possède des avenues comme le Père-la-Chaise à Paris.

Les principaux édifices sont deux chapelles et les colonnades.

Il est ouvert tous les jours depuis neuf heures du matin. Il possède plusieurs beaux monuments; le duc de Sussex ainsi que la Princesse Sophie y sont enterrés.

CIMETIÈRE DE NORWOOD

(*Norwood Cemetery*).

Ce cimetière, que est au sud de la métropole, est à une petite distance de l'église de St. Luc, sur la route qui mène à Brixton. Il a une étendue de quarante acres, et est très accidenté. On l'a dessiné de façon à laisser voir d'une manière parfaite tous les monuments qu'il possède.

On jouit de l'éminence sur laquelle il est construit d'une vue magnifique, on découvre l'immense panorama de la métropole.

Les chapelles ont été construites par Mr. Tite, et sont du style d'architecture en usage sous le règne de Henri VI.

Il fut établi par un acte du parlement, et ce fut une compagnie que le construisit au moyen de 3,000 actions de 25*l.* chacune.

Il est ouvert tous les jours dequis neuf heures du matin jusqu'au coucher du soleil, et le Dimanche après le service du matin.

* *L'acre*, mesure de terre, a 240 mètres de longueur sur 24 de largeur.

Digitized by Google

CIMETIÈRE DE HIGHGATE.

Ce cimetière qui est à Highgate, et qui est destiné au nord de la métropole, fut consacré dans le mois de Mai, 18'9, par l'évêque de Londres, et est situé au nord de la colline dont il porte le nom, renfermant en même temps l'église qui est à son sommet. Son étendue est d'environ vingt acres, et il est dessiné de manière qu'on peut jouir du paysage délicieux qu'on y découvre.

De sa terrasse, par un beau jour, on y voit une des plus belles vues de Londres.

Il est ouvert tous les jours. On y entre en inscrivant son nom sur un registre placé à cet effet.

CIMETIÈRE DU PARC ABNEY

(*Abney Park Cemetery*)

Est situé à Stoke Newington. Il est remarquable pour les beaux arbres qu'il renferme ; parmi lesquels est un cèdre du Liban, qui a plus de deux cents ans. Il existe une séparation entre les membres de l'église d'Angleterre qui y sont enterrés et les dissidents.

Il est ouvert à toutes les personnes respectables, qui sont obligées d'inscrire leur nom sur un registre placé à l'entrée de la loge du portier.

CIMETIÈRE DE NUNHEAD

(*Nunhead Cemetery*),

Peckam Rye, fut consacré par l'évêque de Winchester le 29 Juillet 1840. Il a environ cinquante acres d'étendue, et est situé dans un des plus beaux sites qui

Digitized by Google

puisse se trouver dans les environs de la métropole. On y jouit de la vue de Greenwich et de la Tamise avec ses nombreux vaisseaux.

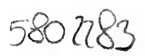
CIMETIÈRE DE L'OUEST DE LONDRES

(*West London Cemetery*),

Earl's Court, Brompton. S'étend à partir de Fulham Road, jusqu'aux terrains de Sir John Scott Lillie ; il fut consacré par l'évêque de Londres au mois de Juin 1840. Son étendue est d'environ quarante acres, et il a été dessiné par Mr. Baud.

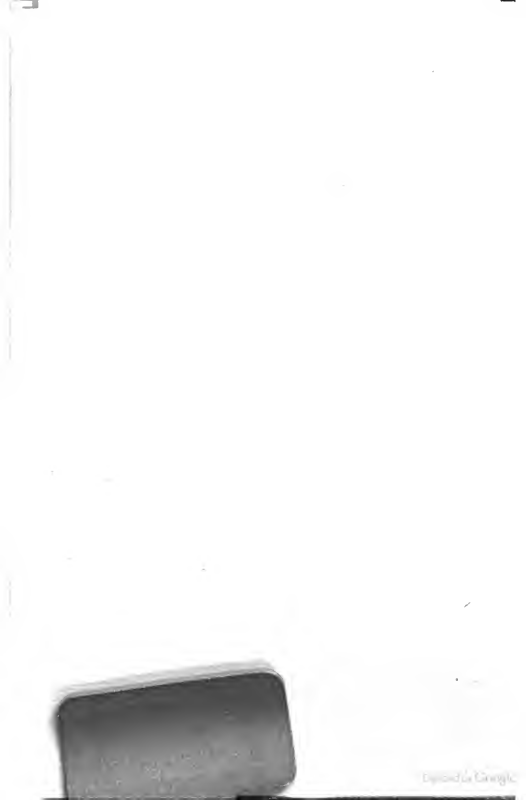
Il est ouvert tous les jour depuis sept heures du matin jusqu'au soir, excepté le Dimanche, où on ne peut y entrer qu'à midi.

Nous avons, dans les pages suivantes, décrit tout ce que Londres renfermait de plus intéressant ; nous croyons, dans les limites qui nous étaient assignées, avoir fait tout ce qu'il était possible de faire, et nous espérons que le voyageur pourra y puiser d'une manière assez complète tous les renseignements dont il pourra avoir besoin dans le cours de ses pérégrinations à travers cette immense Babylone, qui parait renfermer dans son sein tout un monde. Qu'il se rappelle aussi qu'en descendant sur le sol anglais, il est dans le pays le plus libre qui soit au monde, et c'est quelque chose par le temps qui court.



Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google